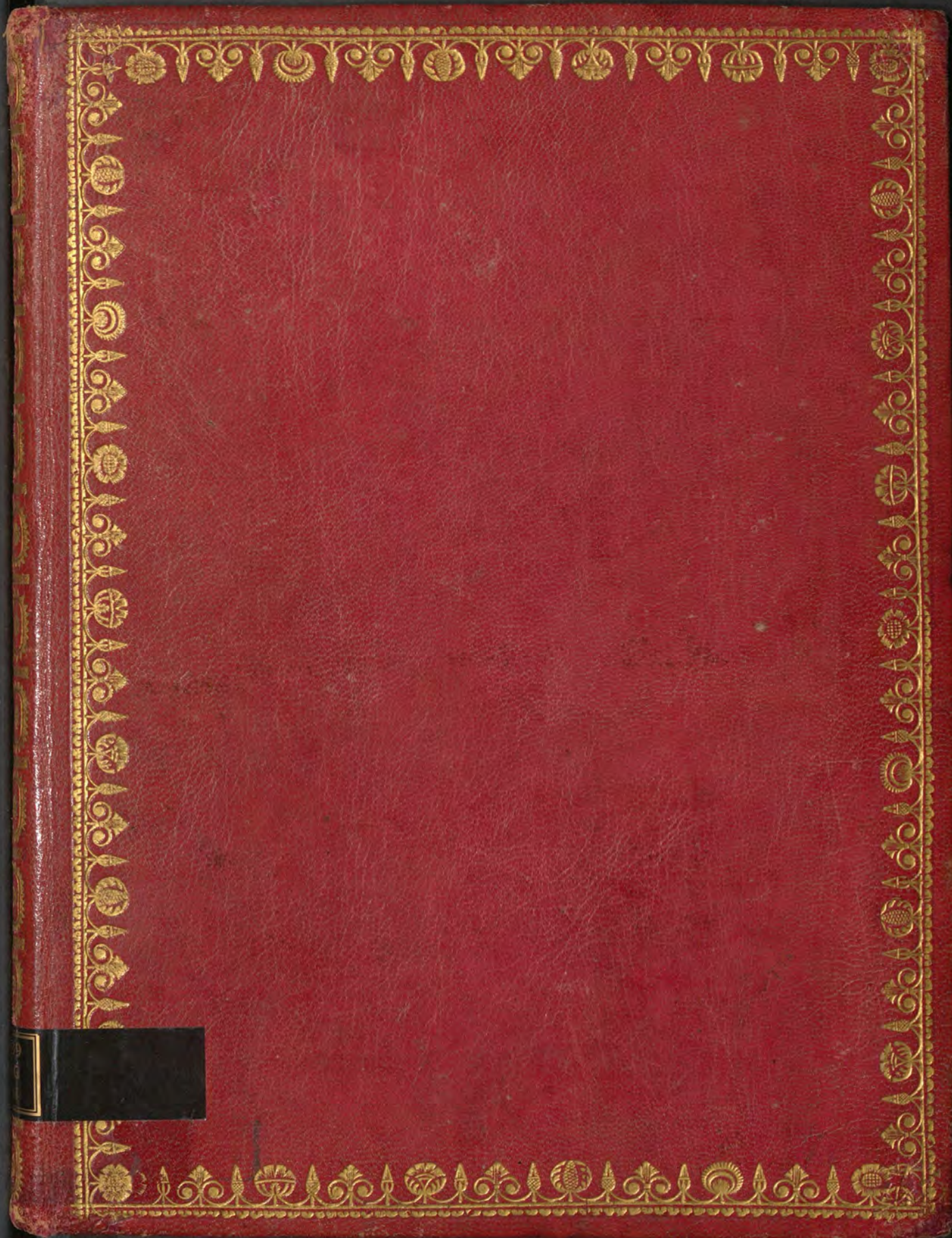




1539
SAC
Rai



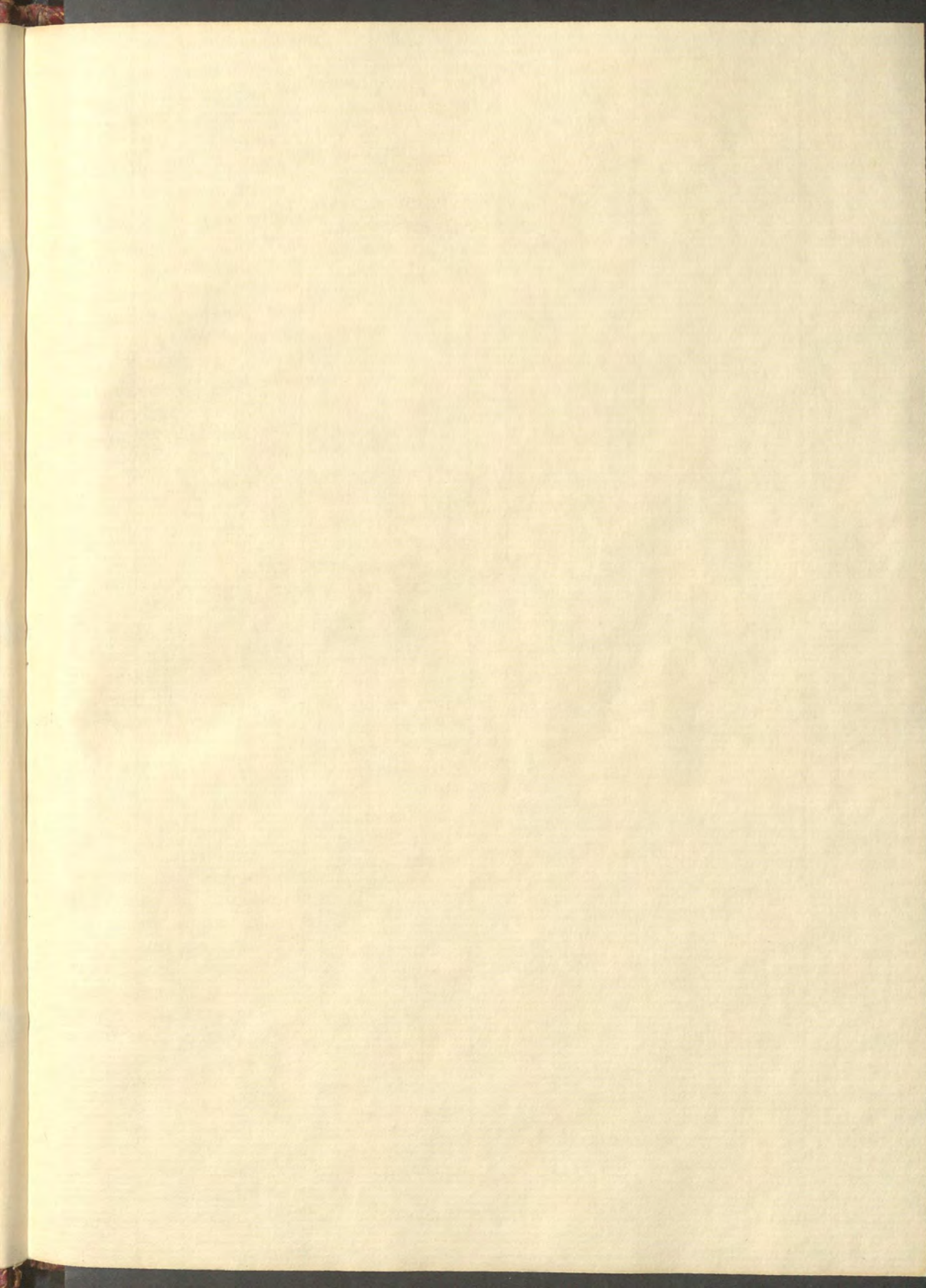
FA-108

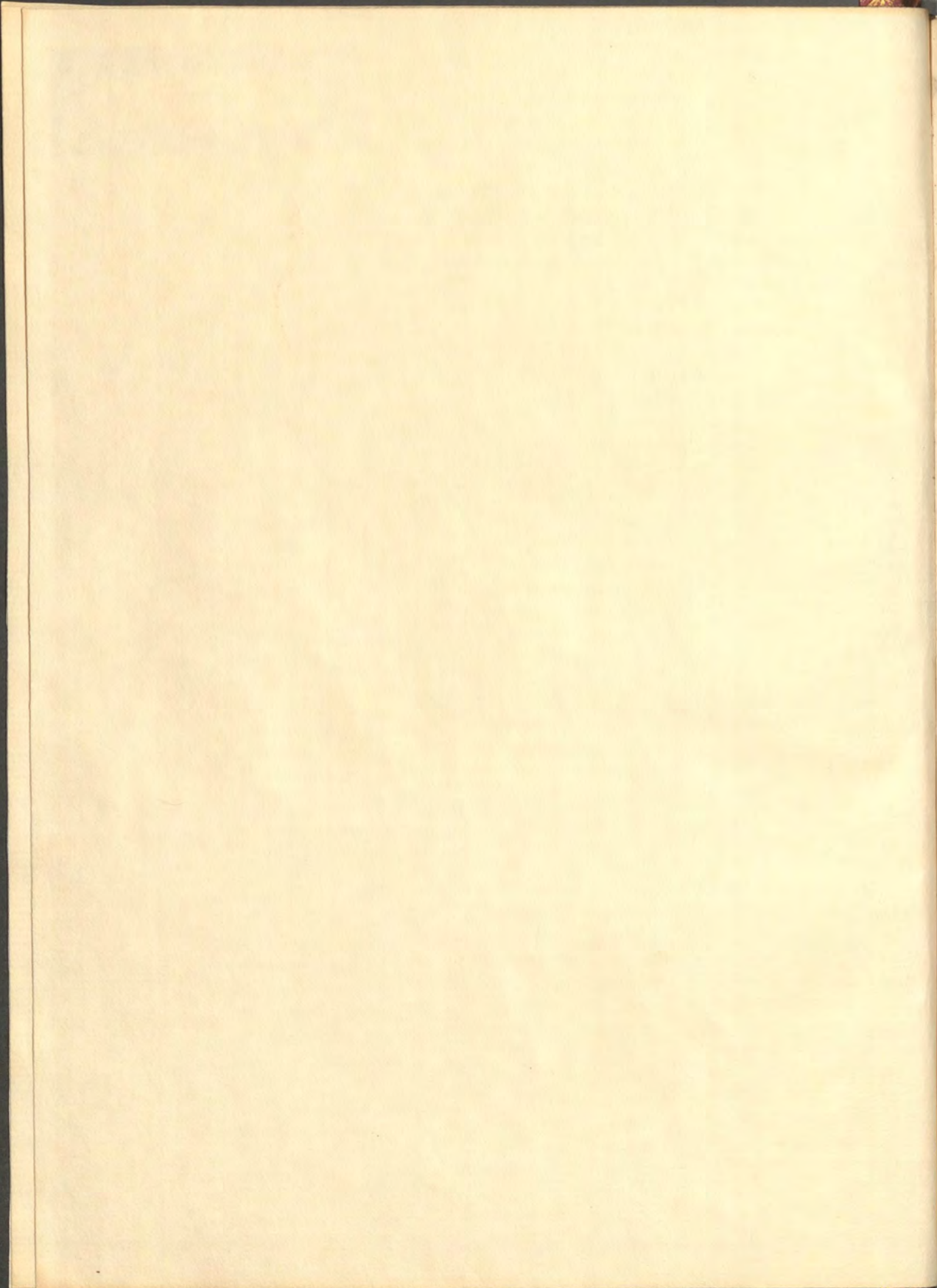
1539 SAG Rai

XVI-76

R. 108.

XVI-16





S. Maria Moravia
1923



4721
a

Exhibitor - Koster of 1096 de m. act

72 (1096.00)



Imprime par Simon de Colines demourant a Paris en la
 grand rue saint Marcel, a lenseigne des quatre
 Euangelistes.



L'imprimeur par Simon de Colines demourant a Paris en la
 Grand rue Saint March, a l'enseigne des quatre
 Evangelistes,

1532

2

A tresnoble & redoubte

SEIGNEUR DOM ALPHONCE

de Fonsera, archeuesque de Tollette, primas
des Espaignes, grant chancelier de Castille,
Diego de Sagredo, chapellain de nostre dame
la Royne, humble reuerence & deosculatiõ de
ses mains munificques.



Nous debuons beaucoup de grace Il-
lustre seigneur, a noz predecesseurs
qui ont trauaille avec moult grant
soing a chercher les secretz de na-
ture, & qui apres les experiées ont
iceulx escript, affin qlz passassent de
main en main p les generatiõs futures, pour en faire
gouster aux successeurs les fruietz incõprehensibles.
Et pour ce nest pas sans cause que Marc Viètruuè a-
uoit regretz de ce que les Roys & gràs seigneurs fai-
soiét grâdes remunerations a leurs capitaines & gès
de guerre en leurs donnât plusieurs richesses, rentes,
& frâchises: & nauoiét point souuenâce de ceulx qui
mettoiét par escript leurs vaillances, & qui faisoiét
les registres & histories de leurs triúphes a leurs ppe-
tuelle gloire, & pour mieulx gouverner la chose pu-
blique. En quoy faisant lesdictz pauures historio-
graphes prenoiét de gràs trauaulx, & par cõtinuelles
speculatiõs acqueroiét vieillesse, messagiere de mort,
sans estre recompéséz, de nous auoir laisse les dele-

ables oeuvres ou nous recreōs a present noz esperitz, & qui nous augmentent & esclarcissent les scauoirs ou nous prenōs plaisir, sans lesquelz les entenedemens des successeurs fussent demores en sommeil & rude estat. Car q̄ est celluy qui pourroit parler de philosophie sans soy ayder de Aristote? Ou qui face iugemēt en astrologie sans Ptolomee? Ni en medecine sans Galiē ou Hippocras? Et ainsi des aultres scauoirs, sās les p̄fesseurs diceulx. Or est q̄ ie cōsidere noble seigneur, q̄ vostre magnificq̄ couraige nest poīt ainsi tache, ains au cōtraire que estes le plain refuge des gēs, qui cherchēt les perfectiōs en sciēces. a cause que vostre inclinatio est totallemēt adōnee a larchitecture. Parquoy pour mieulx faire iugemens sur les ouuriers qui sont par vous entretenuz en ledifice de Salamanque, & que iespere qui ce fera au diocese de Tollette, iay retiré des oeuvres des antiques qui ont largement escript en la science darchitecture ce petit dialogue. Auquel iay mis les mesures q̄ doibuēt imiter les ouuriers cōtrefaisans & sūyuās le train des edifices Romaines. Par faulte duquel scauoir on a cy deuant cōmis beaucoup derreurs & disproportions es bases de pierres, quō employoit ausdictz maisonemens & constructions. Doncques ie supplie vostre seigneurie recepuoir ce liuret en telle volēte & amour, que iay bonne intention de vous faire seruice, priant sur ce a nostre seigneur, qui vous vueille maintenir par longues annees & prosperemēt en son saint seruice.

Deux interloquuteurs

SONT INTRODVICTZ EN ce present liure, faictz par forme de dialogue. lung est vng ouurier de la gráde eglise de Tollette appellee TAMPESO, et lautre est vng paintre nóme PICARD, lequel vient visiter Tápeso quil treuve portraiat, et luy dict ainsi:

PICARD.



Chascune fois que ie te viens visiter tousiours ie te treuve esbauchant, estudiant, ou portraiant, & vraiment il me semble quil te seroit bon de prendre quelques fois recreation. Car comme tu scais, grande cõtinuation destude engendre melancolie, & grande

melancolie incite et meine a maladie. A ce moyen Caton lancien philosophe amonneste quon mette plaisirs et ioye parmy ses soucis et affaires. TAMPESO. O Picard ne scais tu pas que la sentence de Pythagoras, contient que la bonne vie veult auoir exercice & trauail du cõmencement? a cause, que si cest le principal et premier fondement, il sen ensuiura honnestete et vertu. Ainsi quelque chose que dies du commandement de Caton, ie ne treuve meilleure vie que de passer le temps a hõnestete, trauaulx et speculatiues operations. PICARD. Ie ne scay quel bien tu pourrois dire de trauail, si nõ que ce soit bien et delectation de soy laisser la chair, casser les os, et abreger sa vie. TAMPESO. Il pert bien que tu nas pas veu en la philosophie de Volaterran quel tourbe de sages ya disans bien et louège, de trauail et estude. Mesme le philosophe Hermoneus lequel interrogue qui luy auoit

apris ce quil scauoit. Il respondit que cestoit trauail. Et le poete Euripides dict a haulte voix, que les fortunes se doiuent cercher avec trauail, & que trauail est pere de gloire. Car ceulx qui peuent sont aydes de dieu. Et oultre ie tauise que trauail ne dommaige point ou afflige les homes, quant il est prins de vaulente. Pource ont dict Menander et Virgile, que avec labeurs ce parfont toutes choses. Xenophon afferme, que cest celuy qui donne appetit de manger, boire et dormir, mais quil soit honeste. Sainct Hierosme aussi dict, que salaire est achete par labeur. Dauid en chantant de sa harpe nen dict pas moins quant il profere, Seigneur tu considere les labeurs et les douleurs. Ces choses nous sont bien conformees par les saiges qui iadis vesquirent. Desquelz en y auoit vng, qui iamais nauoit cesse de ouyr la discipline de Socrates. Et apres quil eut bon scauoir en philosophie il se adonna par maniere de recreation de iouer de la violle. Et ainsi quil se exercoit & quil entendit les risees daulcuns mocqueurs, deprisans sa tardiue entreprinse, il leur respondit, quil iouoit mieulx tard que iamais nauoit fait. Comme si declarast que tard peult lon bien apprendre, & en grant temps acquerir par labeur perfection. Et les antiques voulans exerciter chascun, lauoient figure par vne teste de beuf, qui est beste forte a labeur quilz figuroient frequemment es besongnes. PICARD. Je congnois que cela ta meü a marker les vstils dune teste de beuf. Et aussi iapercoy, que ton affection ta tant fait aueturer au trauail, que tu as acquis les vertus & bien que trauail donne, & que mes remonstrances ne te peuent faire deporter de lestude. Or me dictz quel pourtraicture tu fais cy, il me semble estre ordone a la mode Romaine. TAMPESO. Cest vne monstre de sepulture pour nostre archeuesque. PICARD. Il en vouldroit mieulx faire vne table dautel. Car se seroit meilleur em-

ploy. Ne scez tu pas cōbien sont prohibees les pompes des sepul-
tures, & principallemēt aux ecclesiasticqs, q̄ scauēt biē q̄ les prin-
cipaulx capitaines de leglise, assauoir saint Pierre, saint Pol,
saint Gregoire, saint Hierosme, & aultres sainttz ont este en-
terrez sans aornement de sepulture, comme afferment ceulx qui
les ont veuz enterres. Certes la besongne seroit plus louable de di-
stribuer aux pauures les deniers que coustēt si curieuses choses.
& si tu en veulx dire verite, tu t'accorderas avec moy. T A M-
P E S O. Nous ne pouons nier q̄ iadiz lon ne eust vsages de se-
pultures, puis q̄ de present lon trouue les memoires de plusieurs
prophetes, prestres, & patriarches, cōme il se voit de la sepulture
de Dauid sumptueusemēt ouuree. Et oultre y furēt faittz certains
secretz, esq̄lz lon cacha trois mille liures dor, q̄ furēt enuirō trois
cēs ans apres trouuez par Hircanus pōtife des Hebrieulx, ainsi q̄
escript Iosephus. Aussi nestoiet point prohibees les sepultures par
la loy, selon que lon le peult entendre en ce que Ioseph de Arima-
thie en auoit vng en son iardin, ou fut pose le precieulx corps de
Iesuchrist. P I C A R D. Le rebours se trouueroit bien par les hi-
stoires. Car Syrus roy de Perse defedit a ses subiectz de ensepul-
turer son corps en or, en argēt, ou en autre metal nō pas en pier-
res: mais sans moyen il fut mis en terre, estimant quil nest chose
meilleur que la terre qui porte tant de bonnes choses, & produit
de si nobles creatures. Pareillemēt Marcus Emilius ordonna a ses
enfans quon mist son corps aux champs sans cercueil ne sonure.
Voire pour oster toutes pōpes, enioingnit quō ne despendist point
plus de dix deniers a ses obseques. A ces raisons Cicero fist loy, q̄
nul ne fist sepulture q̄ ne se peust acheuer en cinq iours. T A M P E
S O. Les Egyptiēs sōt biē cōtraires a ceulx q̄ tu dis. Car il se treu-
ue q̄ ce qui gaignoiet en la briefuete de leur vie, ilz lesparnoient
pour dresser leurs sepultures, ou estoiet gardes leurs corps qui fai-

soient a tousiours renōmee diceulx. Dillec vint que les Romains
reputoiēt meilleur la maniere des Mausoliēs, qui pour memoire
perpetuelle de leurs capitaines, & gēs de renō, leur faisoiet plus-
tost sepultures q̄ statues de metal, disans, q̄ p̄ necessite q̄ avec le
tēps pouoit soubuenir, se pourroiet prēdre lesdictes statues. Et ont
retenu tel nō, depuis q̄ Artemisia royne de Carie fist vng moult
sūptueulx sepulcre a son mari Mausolus. Assauoir q̄ on le tenoit
pour vne des sept merueilles du mōde. Dōt depuis les magnifiques
sepultures se sont nōmees Mausolees. Toutefois ie cōgnois que
chascū nest pas en cecy de mesme opiniō, car aucūs les appreuēt,
& les aultres les deffendēt. PICARD. Laquelle opiniō treuue tu
meilleure? TAMPESO. Ie ne treuue pas grande raison en ceulx
q̄ les blasmet, veu quelles seruēt a decorer edifices & eglises, & si
aduissent ceulx de mourir q̄ trop se affectēt au mōde, en leurs ad-
ministrāt aduis de leur amēder. Cōe il se list de Alexādre le grāt,
q̄ voiāt le sepulcre de Achilles, se print a plorer & gemir, ce q̄ fist
pareillemēt Cesar, quāt il vit celluy Dalexādre. Mais q̄ diray ie
de toy mesme, ne tay ie pas trouue maintesfois es monasteres cō-
tēplāt les tōbes avec souspirs, & en lisant les lettres des sepultu-
res demourer pēsif & triste? Et sur ce ten aller lire la vie des pe-
res, & des trespassez, dont auois cōgneu le giste. PICARD. Tu
me rememoires vne chose q̄ ie te cōfesse, & certes il ny a au mō-
de si desreigle, q̄ la presence des signes de la mort ne rēde chāge
& remis. Toutefois telle afflictiō ne dure gueres, sinō q̄ tant la
presēce de telle chose est cōtinuee, & icelle substraiete, nous re-
tournōs a cop a nos p̄mieres coustumes. TAMPESO. Il est
vray, en cela sōmes biē cōparables a vne simple berbis q̄ paist,
laq̄lle voiāt venir le loup sen fuit au troupeau des aultres es-
pouētees, & leuāt la teste le regardāt iusque il ce soit destourne.
Mais ap̄s q̄lles ne le voiēt plus, il ne leur souuiēt plus de leur en-

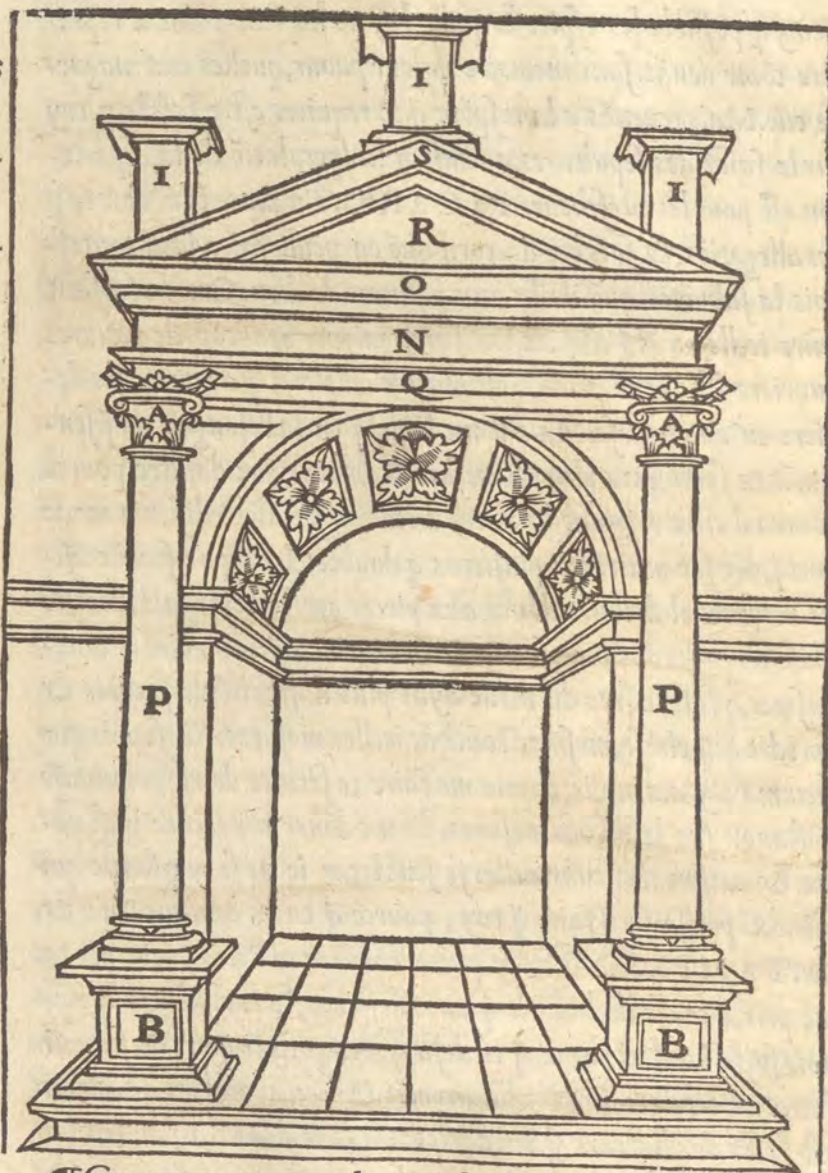
nemy q possible les espie: & pour luy ne laissent point a repai-
 stre cōme deuāt, sans memoire de leur paour, quelles ont nague-
 re eue. Mais reuenōs a la respōce q̄ ie requiers estre faicte p̄ toy
 sur le faict des sepultures, a cause q̄ la speculatiō de la cōparai-
 son est pour les prescheurs. **PICARD.** Tu mas rēdu vaincu p̄
 tes allegatiōs, & suis biē d'accord quō en peult faire, sauf toute-
 fois la subuētiō quō doibt aux pauures de dieu. Car en faisant
 faire icelle ou ql̄q̄ edifices, lon faict gaigner beaucoup de pauures
 ouuriers & gēs de peine, q̄ est mieulx employe q̄ de tenir ses de-
 niers en vne bourse. Mais il me sēble q̄ en la besongne ou p̄sen-
 temēt tu specules a plus de mesure Romaine que daultre, pource
 pourra il estre original & patrō a ceulx q̄ veullēt edifier a mode
 antiq̄, dōt sōt maitenāt plusieurs q̄ doubtēt, lesq̄lz ne scauēt ql̄-
 les mesures il doibuent dōner aux pieces ou ilz besongnēt. A ceste
 cause tu pourrois bien satisfaire a leur necessite, voire a moy-
 mesmes, q̄ suis lhōme du mōde ayāt plus d'affectiō de scauoir &
 aprēdre ql̄q̄ chose, mesmes touchāt icelles mesures. Ainsi puis que
 dieu ma icy amene, ie te prie me faire ce seruice de me cōmuniq̄r
 tō scauoir sur lesd̄ictes mesures, & me dōner a entēdre p̄ ql̄ nō-
 bre & raison chascune delles se faict: car ie ne scay p̄sonne qui
 mieulx puisse satisfaire q̄ toy, pource q̄ tu as beaucoup veu &
 leu. **TAMPESO.** Ie ne te puis nier mō amy Picard cela dōt tu
 me prie, a cause de lamitie q̄ auōs despieca, & vouldroye biē a-
 uoir suffisāce dacōplir ce q̄ tu desires. Parquoy ce q̄ iay de scauoir
 sur ce negoce, ie te diray volūtairēmēt. Ce pourtraict icy q̄ tus vois
 est faict de plusieurs pties, dōt les nōs sont diuers, assauoir plat
 tes formes, colōnes, bases, chapiteaulx, arquitraues, frizes, corni-
 xes, frētispices, & aultres diuerses pieces q̄ tu peulx icy regarder,
 desquelles ie diray particulierēmēt les lōgeurs, largeurs, & aul-
 tres mesures de leurs formation es propos suyuant.

I. assiettes
 dymages.
 S. frontif-
 sone.
 R. timpa-
 ne.
 O. cornixe.
 N. frize.
 Q. archi-
 traue.
 A. chapi-
 teau.

P. colonne.

V. basse.

B. pied
 destal.



¶ Cy commencent les mesures Romaines,
 autrement les mesures Italiennes.

TAMPESO.

Cest vne resolution bien accordee entre les philosophes, que l'homme est fait d'une proportion moult accomplie & parfaite, voire plus que nulle des creatures, apres le ciel, lequel tient la souueraine perfection. Pour ce est appelle microcosmus, qui vault autant a dire que le petit monde. Car il n'ya chose en la grande machine du monde, qui ne se treuve representee a l'homme. Doncques les anciens ouuries, qui voulurent asseoir leurs raisons sur l'ordre de construire & edifier: ne peurent mieulx querir considerations propres, que sur le maisonnement de Dieu eternal, qui est l'homme rapportant la vraye figure du grant maisonnement de ce monde, que ne pouons apprehender pour nostre insuffisance. Pour ce se adonnerent a imiter la proportion de l'homme, ou nature a constitue speculatiues proportions, lesquelles ont este cachees par medier tiercier, & faisant comparaison de la quantite d'ung membre a l'autre. Desquelz ilz ont prins pour racine & pour mesure mesurant les autres, la teste qui est le plus noble & principal membre. Duquel on a prins dimension pour exposer la forme des bras, iambes, & reste du corps. Et sur ce ont inuente depuis mesures, pour donner auctorite aux reigles faictes sur les ordonnances des edifices. Car a prendre toutes choses a rigueur, les raisons donnees pour les edifices, non point de contraincte ou necessite que lon puisse autrement faire. Mais pour asseoir raison de beaulte & aornement, il n'est possible de suivre meilleurs & plus contentans lesprit, que celles qui sont imitatiues de l'homme: auquel ny a rien a reprendre ou reformer, en parlant au genre humain. Ainsi les edifices bien proportionnez selon les reigles des anciens, sont ainsi prochains de la forme de l'homme, comme l'homme se treuve estre prochain de la forme & facou.

du monde, & premier ouuraige de Dieu. **PICARD.** Quelles proportions donnez vous a l'homme bien comparti & mesure? **TAMPESO.** L'homme est bien proportionne quant il a dix fois la longueur de son visaige, ainsi que dit Vitruue: & selon Pomponius Gauricus, quant il en a neuf, ce qui se peult accorder, en reputant que Pomponius Gauricus na point compte en sa proportion la mesure mesurant. Toutefois les modernes maistres dient quil doit auoir neuf visaiges, & vng tiers. De



laquelle opinion est maistre Philippe de Bourgogne, singulier ouurier d'images. Varron aussi homme de grand experience en tous les arts mecaniques & liberaulx, et nont pas moins introduict en architecture, qui est dependant dicelles, lequel a institue les mesures de l'homme en ceste sorte.

¶ Premier le visage de l'homme, des le premier point dessus le front iusques au plus bas du meton, qui est esgal a la longueur de la main a icelle, pren-

dre depuis la ioincture du bras iusq̄s a l'extremite du doy moyē. Apres disons que la teste entiere tiēt vng visage, & le tiers d'icelluy, cest ce qui surmonte depuis le front iusques a la sommite de la teste. Le poic̄trail contient vng autre visage, & le stomach iusques au nombril vng autre visage, du nombril iusques au mēbre genital y en a vng aultre, & en chascune cuisse sen y met deux, depuis les cheuilles iusques a la plante des piedz, vng tiers, au tournant des genoulx vng tiers, & a l'acheuemēt du col vng aultre tiers: de sorte que en somme toute se trouuent neuf visages vng tiers. Ainsi comme la presente figure le monstre.

¶ Par plusieurs aultres manieres se peuent mesurer les membres de l'homme comme auons dict̄, la haulteur, duquel a six piedz des siens propres, & pareillement a quatre de ses coultees. Encores disons, que depuis le poinct de la couronne de la teste iusques au deffoubz du mēton, la buytiesme partie du corps. De ceste couronne iusques au naissement de la gorge, vne quarte partie. De ce mesme lieu iusques au plus bault du front, vne sixiesme partie. De la largeur de l'homme, a scauoir de coste a aultre coste, est la sixiesme partie de sa haulteur. Et des le nombril iusques aux roignons la neufiesme. Et notez que ces mesures ne sont pas veritables en l'homme difforme, monstrueulx, & mal proportionne.

¶ Ainsi conuient scauoir que le visage de l'homme se forme en vng carre, parti en trois parties esgales. Du premier se forme le frōt. du secōd se forme le nez. du tiers la leure de dessus, iusques au bas du menton, selon ce que est monstre en la presente figure. Et se dict̄ que au premier consiste la sagesse, au second l'armonie, au troisisme la bonte. On list que les statuaires & ymaieurs Deg ypte, auoient telle perfection au scauoir de sculpture,

que ilz faisoient en diuers lieux, & de diuerses pierres, les parties d'ung seul ymage: en sorte que de icel les apportees en vng lieu & adioutees, lon dressoit vne statue de parfaite proportiõ, & cõbien quilz neussent communique les vngs avec les autres, lesdites pieces se assembloient si accordamment, que il sembloit que tout fust d'une piece & d'ung seul artifice tant ilz estoient bien



toutes proportionnees & gardees.

Addition.

¶ Ceste proportion est disconuenante a ce que dict Vitruue, & aussi par calculation darismetique ce cognoist, que la face ne peult estre la neufiesme partie du corps, & que la teste entiere soit la huitiesme dicelluy. Car neuf visages ont 2. 7, tiers & le tiers abundant font, 2. 8, tiers, que a le corps selon ceste raison. Et pour ce que la teste entiere tient quatre tiers selon ceste doctrine, il sensuit quil ne peult auoir que sept testes de long, comme en calculant chascun peult comprendre. Pour ce que la teste a oultre le visage deux neufiesmes, q sont deux tiers d'ung tiers de visage. Pour a quoy paruenir faictes dix diuisions en vne ligne, & ce sera la longueur de l'homme, dont les cinq seront diuisees en quatre, & lune est toute la teste, laquelle mise au visage montre ce que dict est.

QA quelle raison se meütiert les anciens d'ordonner toutes leurs mesures sur le rond, & soubz le carre. Et pourquoy cestuy art est nomme Romain ou Italien.

Notre plusieurs figures cerchees par les anciens, pour adapter la collation du corps humain, ilz trouuerent quil cōuenoit mieulx a la ronde, & aþs a la carree. Premier a la ronde, car si vng hōme estoit estandu, eslargissant les iābes de son pouoir, & couchāt ses bras a la croisee dicelles, il se trouueroit q̄ son nombril est le vray centre dicelluy rond, en posant le cōpas dessus, & ouurant laultre brāche dudict cōpas iusques aux extremittez dudict homme. qui me fait dire que la figure ronde est plus noble & parfaicte en nature que nulles aultres, soit triangulaire, carree, ou daultre espece, esquelles nature ne consent point que lhomme puisse si bien conuenir quen ladicte rondeur. Lhomme se trouue aussi cōsonant, quant il est cōstitue en vng carre esgal de tous les costez, fait de la hauteur dicelluy ymage, en sorte que lung des costez touche a la teste, & laultre aux piedz, & les deux aultres aux doigts de la main. Et quant lon produict deux diametres de coing ou angle a angle, il se treuue que le meilleu de ladicte statue est au membre genital. Par ainsi lesdictes deux figures rondes & carrees ont este les fondemens prins par les maistres anciens en cest art Italique. P I C A R D. De quel nation estoient ces antiques, qui si diligemment ont cerche cestuy art? T A M P E S O. De Grece. P I C A R D. Doncques a ceste raison, il se deust nōmer art de Grece, puis que Grecz en sont inuēteurs. T A M P E S O. La cause qui la fait nommer art Italique, ou Romain, cest au :

temps que les Romains furent dominateurs de plusieurs nations, ilz traouillerent de anoblir leurs citez des plus notables & scauans ouuriers quilz peurent. Et pource quilz trouuerent en Grece & prouince de Macedone, & Achaie, les edifices moult beaulx & de grande antiquite & duree, procurerent dauoir le maistre dudict lieu, pour leur dresser pareilz edifices, & ainsi que selon l'usage de Grece, ilz donnassent mesures a leurs constructions, pour rendre occasion a leurs successeurs de aussi bien, ou mieulx faire. A ces causes leur vindrent tant de famez maistres & bons architecteurs, quilz feirent des edifices de moult grande admiration audict art d'architecture, qui ont laisse belles et grades marques de edifice a Rome, ou de present elles apparent. Qui a ceste cause que ceulx qui ont este depuis ont eu vergongne de faire pis que parauant, & ainsi ce sont augmentez leurs affections a chercher les bons maistres, & par cōsequent les maistres ont prins grant courage a scauoir les mesures de tous traittz necessaires en meslures & grimaces, qui ont depuis este diuulguez par tout le mode, a cause q̄ diuerses nations accouroiēt audict lieu de Rome, lors estant le chief du monde, & a present de la Chrestiente. Et a ceste cause ont este renommez deulx lesdictz ourages, & non pas des aultres lieux, dont estoient les inuenteurs.

¶ Des principes de geometrie, qui sont necessaires a ceste science.

Puis que on list de protraiture dont nous voulōs traiter, il est necessaire de tedre aucuns termes de geometrie: cōme sōt lignes, cerdes, angles, triāgles, cachetz, aires, & les aultres, il me semble estre chose congrue de mettre la declaration diceulx & meilleur exception de noz mesures. La

science de geometrie est vng des sept ars liberaulx, dont ont besoing tous ouuriers mecaniques. Et silz nont portion de telle science, ilz ne peuuent pas estre bien resoluz en leur scauoir. Geometrie est instrumēt qui moult ayde a cōprendre toutes les sciences du mōde. Pource Platon ordonna estre escript sur la porte de son escole, que nul ne fust si hardi de entrer pour ouyr sa discipline, si premier il nauoit instructiō en geometrie & arithmetique. Lesquelles sont deulx sciēces de si grant accord, quelles ne peuuent gueres lune sans lautre, car nul nest bon geometrien sans scauoir compter: & le compte nest point bien mis a son vtilite & vsage, fors avec geometrie. A ce moyen ledict Platon quelque fois interrogue ou gisoit la marque de raison & sagesse de lhomme? Respōdit que cestoit, en ce quil scauoit cōpter. En ces deux sciences sont contenuz grās secretz & subtilitez. Plutarq̄ racompte a ce propos, que Archanus de Syracuse fist vng engin par art de geometrie, contre Marcellin capitaine des Romains, tenant assiegee la cite de Syracuse en Cecile, avec lequel engin il prenoit les nefz dudict Marcellin, & les esleuoit de leau mettant icelles en la cite. Au pareil se list dung peintre qui fut en Grece natif de Macedone, leql sappelloit EV POMPVS aiant este maistre Apelles. Lequel pour auoir sceu lesdictes sciences de geometrie & arithmetique, adiousta plusieurs secretz en lart de paincture, parquoy il fut nomme le premier en lart de paincture. Et fist grans merueilles en ces ouurages, par la science de perspectiue, qui est vne espece de geometrie, dont luy fut acquis grant nom & bruit par toute la Grece. Et obtindrent ses oeuvres tel pris & extime, que pour lexcellence diceulx, il fut ordonne par les Grecz que dilec en auant les painctres aroient leur admirable science comprinse entre les sept ars liberaulx, non pas avec les ars me-

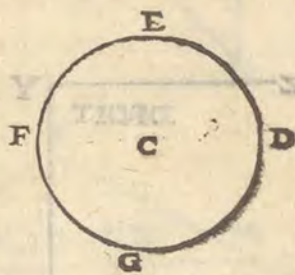
caniques. PICARD. Vrayement ie dis doncques, que de ce est venu que les painctres sont pauures, car pour estre trop liberaulx nous despedons tout ce que nous auons, ainsi nauons nous pas grant profit du priuilege de noz antecesses. TAMPESO. Les sciences ne sont pas dictes liberalles de la liberalite q̄ tu entens. Ains sont elles nommees, pource que iadis nulz hommes de serue condition ni estoiet introduictz: & n'estoit souffert q̄ aultres les sceussent que les nobles & gens liberales. Et aussi pource quelles requierēt l'homme sans occupation des affaires mōdaines, & qui sont contrainctz a faire oeures mecaniques. PICARD. Quest ce q̄ tu appelles besongnes & sciēces mecaniques? TAMPESO. Ceulx font oeures mecaniques qui trauaillent des mains & du corps plus que de l'entendement, & qui font choses qui ne sont pas de speculation seulle, comme orfeures, macons, charpentiers, ferruriers, & les semblables, desquelz l'art n'est pas sans trauail exterieur: mais les ars liberaulx sont ceulx qui trauaillent seulement de l'esprit, cōme grāmariens, logiciens, rethoriciens, arithmetiques, geometriēs, musiciēs, et astronomiens, avec lesquels sont compris les painctres & ymageurs, soubz le tiltre de geometrie: desquelz l'art fut iadis tant prise des antiques que il nont point acheue les louanges deues a vng seul dudit art, disans que il ne peult estre art plus noble ne de si grant prerogative q̄ paincture qui met deuant les yeulx les histoires du tēps passe, en nous reuelant du labeur de les lire, & trauailler la veue apres le liure pour les rapporter a memoire. Et aussi la paincture est le scripture des simples gens, qui ne scauent pas lire: & par protrait & science d'apprendre, lon donne beaucoup a entendre de chose aux ouuriers mecaniques, mesmes a ceulx qui sont ministres de l'architecture. PICARD. Voirement, quest ce dar-

chitecture dont ie t'ay tant oy parler? TAMPESO. Architecte est parolle grecque, qui vault autant a dire comme principal fabricateur. Et pource les principaulx cōducteurs & maistres des edifices d'importance sont dictz architectes, ausquelz selon Vitruue est requis destre philosophes & scauans es ars liberaulx. Et certes aussi ilz portent en leur ymagination la forme & entiere perfection de l'ouurage qu'on veult faire, lequel sans lesdictes sciences lon ne peult conduire deuemēt a chef, les commandemens & ordonnances desquelz conduissent les mains des ouuriers mecaniques, qui leur sont soumis. Si conuient noter que entre aultres scauoirs le bon architecte doit auoir ladicte science de geometrie, dōt est escript par mains autheurs, mesmemēt EVCLIDES pere de Hippocras, es oeuvres duquel se treuuent, & ont este extraictz les principes suyuant.

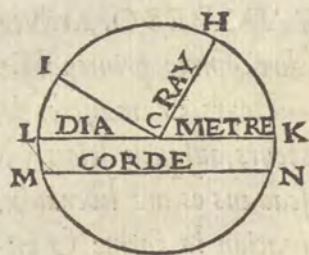
Ligne droicte sappelle quāt lon fait vng traitt sans decliner ca ne la, ains par continuelle procedure, comme cy est, a. b.

LIGNE DROICTE
a ————— b

Cerde est vne ligne conduite par rotundite, ou nest faite fin ne cōmencement, au milieu de laquelle a vng point qu'on appelle cētre, comme. C. qui est esgallement distant de la rondeur dudit cerde, laquelle rondeur est nōmee aultrement circunference, ainsi que est, D. E. F. G.



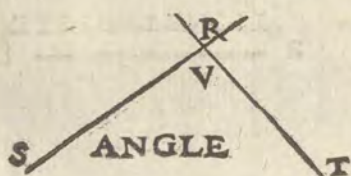
b.ij.



¶ Au rond se peuēt faire plusieurs lignes droictes, quant elles viennent du cētre tirant cōtre la circonferēce, comme C.H. & C.I. elles sappellent ray, ou en latin radius: quant elles passent au trauers dudit rond, le diuisant en deux porties esgales ainsi, que K.L. lon lappelle diametre . mais si elle touche ladicte circonferēce sans passer par le centre, comme M.N. lors sappelle corde: & la place qui est enfermee entre toutes lignes, est nommee aire.



¶ Le demi cercle est ce qui separe par le diametre, comme O.P.Q. & laire qui est contenue en la cloison desdictes lignes est dicte demie aire de rond.



¶ Angle, est ce que nous appellons en Francoys vng coing, qui est le lieu ou se rencontre, & viennent toucher deux lignes, & tout ce rencontre de deux lignes, font toujours vng angle, cōme R. S.T.V.



Toutefois pour la difference diceulx lon appelle la pointe dehors angle exterior, cōme est, R. & le dedans angle interieur, comme est, V.

¶ Encores lesdictz angles tāt extérieurs q̄ interieurs sōt nōmez diuersemēt aussi angle droict, angle agu, & angle obtus ou mouffe. Angle droict est ce-

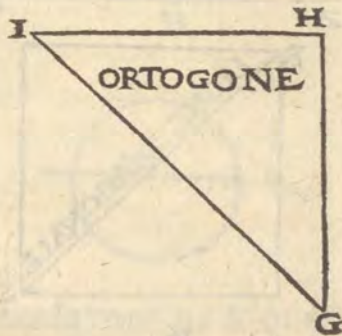
luy que vulgairément lon nomme escarre, & que les latins nomment rectangle, ou apres le grec orthogone, lequel angle est le moien dentre l'agu & obtus, comme est, X. Y. Z.

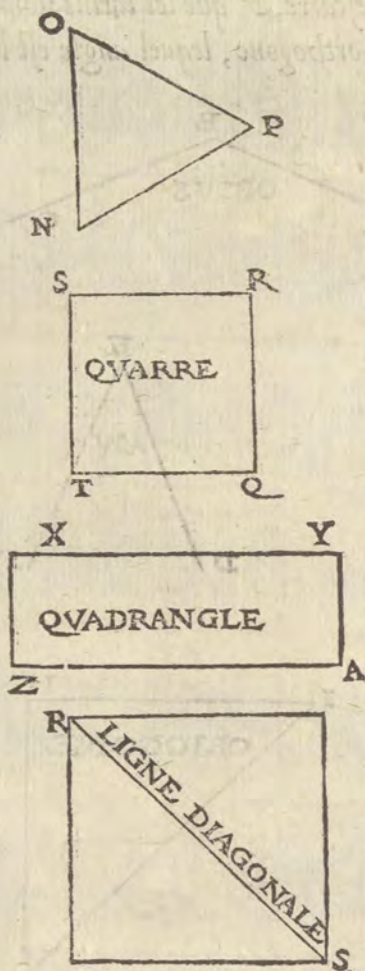
Les angles obtus sont quāt X. & Z sont plus loing lung de l'autre, q̄ en angle droit, comme icy, A. B. C.

Et l'angle agu est quāt lesdictz deux boutz X, & Z, sont plus pres lung de l'autre, que en angle droit, comme cy sont, D. E. F.

Triangle, est la premiere figure qui se fait de lignes droictes, & est ceste figure faite de trois lignes & trois angles, pour ce est il ainsi nommé de la quantite desdictz angles. Il est de trois facons de triangles, cest assavoir, orthogone, ambligone & oxygone. Triangle orthogone est quant il a vng de ses angles droit, cōme est H. au triangle, G. H. I.

Ambligone est celluy, qui a lung de ces trois angles obtus, comme est, K. L. M.





¶ **Oxygone** est quant tous les angles sont aguz, comme N. O. P.

¶ **Quarre**, est figure qui a quatre angles droictz, & quatre costez esgaulx, comme cy, Q. R. S. T.

¶ **Quadrangle**, est vne figure de quatre angles droictz, qui na point les costez esgaulx, ains a les deux opposites plus grans que les deux aultres, comme A. X. Y. Z.

¶ **Ligne diagonale**, est celle qui diuise vng quarre, ou vng quadrangle en deulx parties esgales, en passant d'vng coing a l'autre opposite, comme la ligne, R. S.



¶ **Ligne orthogonelle**, est celle qui faict deux angles droictz, sur vne aultre ligne sans decliner d'une part ne daultre, & est ce mesmes qui est dict de angles droictz, come A. D, sur B.

C. & par ainsi quant ladicte ligne A.D. passe tout oultre, elle constitue quatre angles droictz, comme icy se monstre.

Ligne spiralle, que les grecz appellent helica, est celle qui va a l'entour d'ung premier cercle commence, & nont point acheue, & sont tousiours par inuolution, ainsi comme est vne coquille de limace.



Axis est la ligne qui passe par le meillieu d'ug corps solide ou massif, comme est en la sphere, A. B. Toutesfois lon prent axis ou axe, pour vne ligne perpendiculaire, qui passe a lesquarre d'une aultre, qui est nommee la ligne descripture.

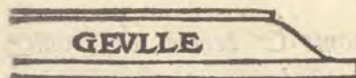


Comment lon doit former la cornixe & quel les sont les moasures dequoy elle est formee.

Apres auoir entendu les noms & termes de geometrie qui seruent en ceste part, la premiere piece, que debuons trasser est la cornixe, pource que les moasures dequoy elle est composee, sont communes a toutes les aultres

b.iiij.

pieces de edifice . Car nul des mēbres que voulons cy apres former, ne sera sans estre garnie de cornixe, ou de ces moslures . P I C A R D. Quelle chose esse que cornixe? T A M P E S O. Cornixe sappelle en latin corona, ou cornices, qui veult dire couronnement , ou rameau de edifice. Et aultrement ce rameau sappelle toit, ou entablement. & le pouons nommer cornixe , pour ce que aux cornes ou coing dicelluy se monstrent mieulx les moslures, qui y sont faittes, quelles ne font en aultre part. P I C A R D. Il me semble que les moslures des edifices , sont comme les bordures, & neruures , qui se font aux vestemens , dont nous habitons. T A M P E S O . Ne le cuide pas dire par mocquerie . Car ie te fais bien scauoir , que la brauete & gaillardise des edifices consistent es moslures quon employe, ainsi que en ton pourpoint & chamarre les beaultez & choses plus regardees sont les bordures & additions de soye, y mises . Or doibz tu scauoir que les moslures qui se treuuent, sont de huit facons & differences, lesquelles se nomēt diuersemēt, selon les diuers languaiges & pays, ou lon en vse. Parquoy il nous est necessaire mettre la figure de chascune dicelles en son nō. Affin que les ouuriers & lecteurs la congnoissent par son appellation , & lusage de la contree, ou lon sen sert. Doncques les noms sont, gueulles , couronnes, bozelz . ou selon Vitruue sont dictz thoruz , eschines ou demy rond , scoties nacelles, gradilles, talons, carrez & filetz.



Gueulle , est vne moslure que les Francoys appellent doulcine , laquelle tient deux cornes cōtraires lune a lautre , & ressemble a la gorge de lhomme, qui fut dicte en latin gula par les anciens, & par les grez stoma.

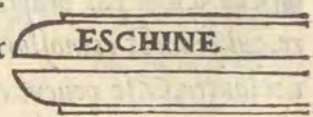
Coronne, est aultre moslure princi-
 pale & rectilineale, dont la figure est
 carree, & par le bas cauee. On lappel-
 le corone, pour ce q̄ antiquemēt avec
 ceste moslure on corōnoit tout a lentour les edifices . aultrement
 on lappelle coronne, pour ce que entre les aultres moslures elle na
 pas moins dauctorite ne eminences que la coronne sur la teste du
 Roy. En la caueure dicelle, est vne petite moslure qui contient la
 sixiesme partie de sa haulteur, ainsi que en ceste figure apert . Et
 note, que toute moslure seule sappelle simaise, & quant il en ia
 plusieurs ensemble, elle sappelle cornixe.



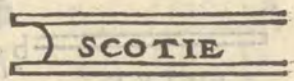
Bozel, que autremēt lon pourroit di-
 re boiau, est vne moslure dune ligne ron-
 de, laquelle sappelle par aultre nō, rond:
 de rudens vocable latin, & Victruue lappelle thorus.



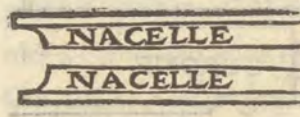
Eschine est moslure qui a figure de de-
 my bozel. Ainsi le bozel fendu en deux
 cause deux eschines.



Scotie , autrement appellee trochille,
 est vne moslure cauee en rondeur . Et
 pour ce que la rondeur est interiore, com-
 me si cestoit loeuure de bozel, il se pourroit dire cōtrebozel. Car
 il est de telle facon , que telle rondeur creuse ne recoit point de
 clarte. Les grecz lont nommee scotia, qui vault autāt a dire que
 obscur. Aucuns ont voulu dire quon la debuoit nommer escorse,
 pource quelle a quasi lescorse de bozel . Les Francoys nomment
 telle moslure, rond creux, ou contrebozel, pource quil est cōtraire
 & au rebours de bozel.



6

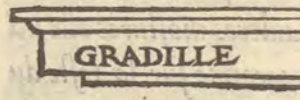


NACELLE

NACELLE

¶ Nacelle, est vne moslure qui a la facon de demi escorce, ou demi scotia. Ainsi ladiçte scotie, ou contrebozel fendu en deux fait deux nacelles.

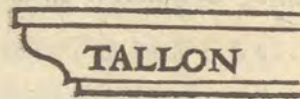
7



GRADILLE

¶ Gradille, est vne autre facõ de moslure carree, qui ressemble a la coronne excepte quelle nest pas cauee par des-soubz. Cõmunemõt en icelles se font les dentelletes qui se mettent aux cornixes.

8



TALLON

¶ Talon, est aultre moslure, ainsi nõmee pour ce quelle ressemble le talon de lhomme, qui en latin sappelle talus. Et ala mesme maniere que la gueulle, ex-

cepte quelle est renuersee, & semble que telle moslure soit composee de demie eschine, & demie nacelle. Et se nõme par aucuns ouuriers, doulcine renuersee.

¶ Carre, nest pas propremõt moslure, ains est vne eschine du carre, qui se meõt es moslures, pour les distinguer & separer lune daueclautre, & se peuent dire corroyes, pource que se font comme petites corroyes qui lyent icelles moslures.



FILLET

¶ Fillet aussi nest pas moslure, mais sert pour augmenter les differences des moslures, ainsi que est, a. b.

¶ Auec lesquelles moslures dessus nommees, & auec leur changement, se peuent former tous embassemens que vouldres, & composer tous entablemõt, & pareillemõt toutes sortes de cornixes, que lon trouue en tous edifices. Et soit note que toute moslure qui nest pas rectilinaire, cest a dire de ligne droiçte se peult composer de seulle eschine & nacelle.

¶ L'ordre qui se doit garder en composition de ces moflures pour former aulcune cornixe, est que la moflure haulte faille plus que celles dembas, de toute la grosseur quelle tient, & est celle reigle si generalle pour toutes moflures, lesquelles doibuent tousiours auoir autant de saillie comme elle a de haulteur.

¶ Les anciens voulans faire les moflures de la cornixe, avec quelque forme de raison, il ordonnerēt icelle, selon la proportion que nature a mis au visaige de l'homme, en mettant cinq carres en cinq lieux notables de la face humaine.

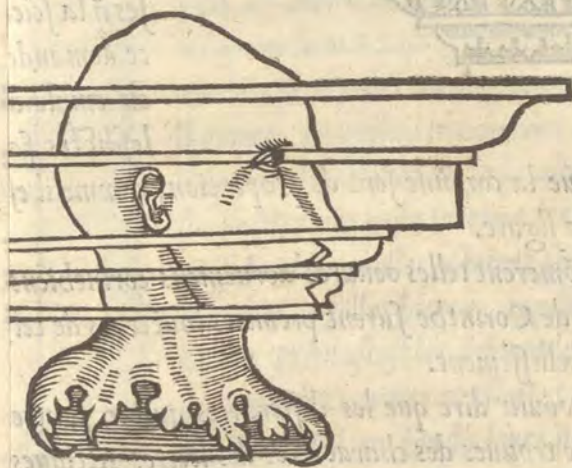
¶ Assauoir le premier sur le front.

Le second sur les yeulx.

Le tiers au bout du nez.

Le quart a la fente de la bouche.

Et le cinquiesme au dessoubz du menton.



Le premier sailloit plus que le second, dautant cōme ya despace de lung a lautre.

Le second plus q̄ le tiers, dautant aussi ql est large.

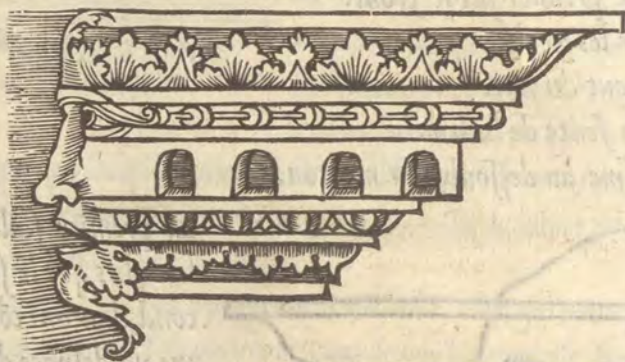
Le tiers plus que le quart, a mesme raisō. Et le quart

aussi plus que le cinquiesme, en sorte que le premier sailloit plus que le cinquiesme, dautant quil ya distance entre le premier & le cinquiesme.

¶ En ces quatre interualles, qui sont distinguez de cinq carres,

formoient lesdictz anciens quatre principales moslures. Assa-
 uoir sur le front vne gueulle, sur le nez vne coronne, sur la
 bouche vng thorus ou bozel, & sur le menton faisoient vng
 gradille ou talon.

¶ Apres auoir trouue & forme les moslures auantdictes, noz
 peres inuenterent de y approprier diuers ouurages, pour parue-
 nir a meilleure elegance & gente facon: & feirent en chascune,
 les ouurages consonans ausdictes parties, combien que cest au
 plaisir des ouuriers de y asseoir telz ouurages quilz voudroient,



porueu quon
 garde la gra
 ce & cõtente
 mêt de loeil,
 avec les cho-
 ses q̄ la scien
 ce demande,
 en employãt
 lesdictes fa-

cons au mieulx que la coronne sera de proportion, comme il est
 icy monstre par la figure.

¶ Les antiques nōmerent telles oeuvres aornemens corinthiens,
 pour ce que ceulx de Corinthe furent premiers inuẽteurs de telz
 aornemens & embellissement.

¶ Plusieurs ont voulu dire que les differences qui ce font es
 moslures, ont este trouues des caracteres des lettres Attiques:
 assauoir la gueulle & le talon de la lettre, S. La coronne & gra-
 dille furent extraictz de la lettre, L. Et oultre la scotie ou tho-
 rus de C. Et ainsi par ymagination, des aultres caracteres.

De la forme & mesure que doibuent auoir les colūnes, & de leur premier origine & inuētion.

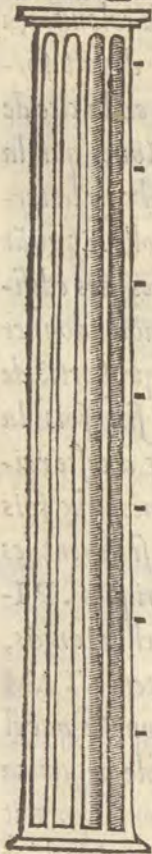
Lest assauoir quil ya cinq genres de colonnes de l'ancienne facon. Cest assauoir, doriques, ioniques, tuscanes, corinthes & attiques. Les doriques sont dictes de Doreon roy de Grece, duquel ya vng peuple nomme Dores, qui furent les premiers edificateurs du temple. Et fut leur premier temple fait en la cite Dargos, & depuis sen firent moult daultres en la cite de Achaie. Mais ilz ny mirent point de colonnes, a cause que alors il ne scauoient point comme on les deuoit former. Quelque temps apres les Ioniens qui habitoient en la cite de Cara, laquelle fut dicte Ionie, a cause du capitaine Iones qui la conquist, voulurent faire vng tēple a la facon de ceulx de la terre de Achaie, affin de la cōsacrer a Apollo. Et quāt vint a y mettre des colōnes, les maistres des edifices qui ne scauoient q̄lle proportiō il debuoiēt donner a icelles, se aduiserēt de les former a la proportiō de lhomme; laquelle il trouuerent auoir six fois la longueur de son pied en sa haulteur. & a ceste raison instituerēt quilz feroient les colonnes, six fois aussi haultes quelles estoient grosses, si furent les colonnes de telles facons, appellees doriques. **PICARD**. Plustost les debuoit lon appeller Ioniq̄s, puis que les Ioniens en estoient inuenteurs. **TAMPESO**. Mais on fonda leurs noms pour ce que elles estoiet trouuees, pour mettre au tēple des imitateurs des Doriques. Car le tēple des Ioniēs portoit le nom des inuēteurs. **PICARD**. Mais la colōne estoit tousiours Ionique. **TAMPESO**. Il est

DORICQVES



21
 Vray, mais les Ioniens laisserent ce nom audictes colonnes ainsi
 premierement inuentees, & par seconde inuention il se misrent a
 edifier en la cite de Ephese vng temple a lhonneur de la deesse
 Diana, pour lequel esleuer & construire, ilz firent vne facon nou-
 uelle de colonnes, lesquelles ilz taillerent a limmitation de la se-
 conde humanite qui est la femme, & retindrent ceste seconde
 forme, pour luy donner leurs noms, comme plus aornee, dautant

IONI QUE



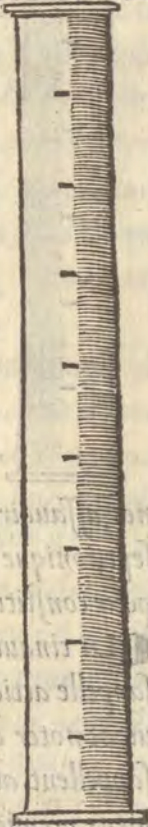
que la femme est plus belle que lhôme. Or est il ain-
 si que la beaulte de la femme consiste au visaige, le
 quel est huit fois & demie en la grandeur de sa-
 stature, dont il prendrēt fondemēt que lon debuoit
 donner longueur aux colonnes de huit largeurs &
 demie. En quoy faisant il disoit mieulx imiter la
 femme, & cōplaire en ce a la deesse Diana. Mais
 dabundant ilz voulurent représenter la forme fe-
 minine esdictes colonnes & leurs chapiteaulx. Et
 pource adapterent a la longueur desdictes colonnes
 vne maniere de canaulx a la semblāce des surcotz
 ou cottes quon portoit audict temps, quilz nomme-
 rent striates, lesquels canaulx & voies creuses re-
 presentoient les pliz & fronses des habits desdictes
 femmes, & en perseuerāt a telle imitation, ilz fai-
 soient deux entourtilleures au chapiteau ainsi que
 deux coquilles de limaces, qui sont de facon spiral-
 le. Lesquelles signifient la cheueleure que les fem-
 mes ont retroussée vers leurs oreilles a la facon du
 dit temps, ainsi telles colonnes qui trouuerent plus
 elegantes, furent nommees Ioniques a la memo-
 re desdictz inuenteurs. Le temple dessusdict, selon qui se trou-

ue par aucuns auteurs, contenoit 425 piedz de longueur & de largeur deux cens & vingt. Ses colonnes furent selon le nombre de leurs roys, cent & vingt & sept d'une piece dont chacune auoit soixante piedz de hault, lequel edifice fut trouue si magnifique, que la renommee en estoit par tout le monde. Pour lequel construire & parfaire, ilz emploierent deulx cens ans. Ceste gent mist audict temple lidole & statue de Diana. Laquelle ilz feirent de cept de muscadet, autrement hebenus appelle, en espagnol cepa de parra, ou selon aucuns de hebenus, qui est come dict Pline vng. bois qui iamais nenuieillist. Parquoy elle dura plusieurs annees, & iusques a ce que ledict temple fut brusle par la main d'ung homme, qui pour auoir gloire, & occasion de faire parler de luy au temps aduenir, il mist le feu dedans. Mais les grecz sachant son intention deffendirent sur grosses peines aux historiographes de mettre son nom en leurs cronicques, affin quil fust frustré de leffect de lintention, pour laquelle il feist se mauuais exploit.

¶ Le tiers gendre de colonnes sappelle corinthe. la mesure de ceste colonne, fut au commencement de dix grosseurs, a raison de ce quil y a dix visages en la haulteur de lhomme. Neantmoins elle fut remise depuis a neuf, par la raison de la coniunction des largeurs de colonne ionique.

¶ Le quatriesme gendre de la colonne, est la colonne tuscane, laquelle formeret les Tuscan, qui est vne gent Ditalie, encore de present ainsi nommee, la principalle cite est Florence. Ce peuple

CORINTHE



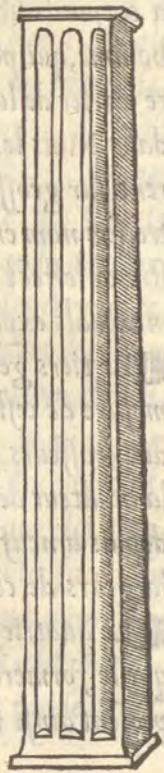
TUSCANE



feist sa colonne de sept grosseurs a la differēce de la dorique. Aulcuns diēt des deux colonnes doriques & corinthes, ont este engendrees les aultres especes de colonnes. Car voyant les antiques, la premiere mesure de la dorique, estre moult massiue & lourde, & la corinthe estre fort deliee & alegre, ilz adiousterent les six grosseurs de la dorique, avec les dix de la corinthe, qui sont seize. Et dudiēt nōbre prindrēt la moitie, qui est huit, dont fut institue la haulteur de la tuscane. Depuis ilz feirent coniunction de la haulteur diceulx ionique, assavoir huit de la haulteur de la corinthe, qui est dix, & de ce prindrent la moitie, qui est neuf, pour faire la vraie mesure de la corinthe, qui comme est diēt cy deuant, estoit au premier de dix largeurs. Ainsi se sont declarees les quatre especes de colonnes,

assavoir dorique de six grosseurs, tuscane de sept, ionique de huit, corinthe de neuf grosseurs, pour constituer la haulteur de chascune.

¶ La cinquiesme & derniere facon des colonnes sappelle attique, qui fut faicte carree. Et si te conuient noter que toutes colonnes qui sont carrees sappellent attiques, & furent diētes des Atheniens premiers inuēteurs dicelles, & qui premier mirent colonnes carrees en leurs edifices. Telles colonnes nont point de mesure determinee, ains peuēt estre faictes de telle haulteur que louurier veult choisir.

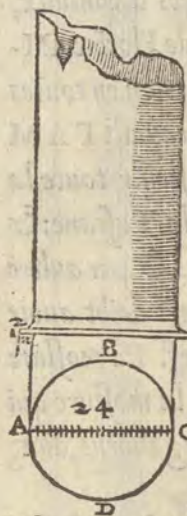


Des mesures qui sont cy deuant declarees, ceste espece de colonnes carrees est en plusieurs facons selon diuers lieux Ditalie, dont la plus grant partie sont formees & vuidees a canaulx, ainsi qui me souuient auoir veu a saint Iehan de Floréce. PICARD. Lesquelles te semblent de meilleur proportion en toutes ces cinq sortes de colones, & soubstenir plus gros traouail? TAMPEO. La Dorique est suffisante pour soubstenir toute la charge quon luy voudra donner, & apres elle la Tuscan: & pource furent nommes des antiques ouuriers macons & par aultre appellation hembres. Chascune desquelles colonnes doit auoir sa moslure autour du pied, comme autour du chief. La moslure du pied se compose d'ung fillet & d'une nacelle, & la moslure qui proprement sappelle siege de colonne, se cõpose d'ung thorus, d'ung fillet, & d'une nacelle.

Nos predecesseurs tindrent aulcunement grand compte de telles moslures, & les cõmandoient estre faittes es colonnes comme partie tresadressans. PICARD. Si ne semble il pas quil soit grand necessite desdictes moslures, sinon pour faire mieulx apparoir lesdictes colonnes, & les aorner. TAMPEO. Lon a bien aultre raison, q̄ pour ordonner la beaulte, & mesmement limposition des moslures du hault. Car elles sont cause q̄ la ioincture de entre le chapiteau & la colone nest point veue. Encore est la principale intetion des ouuriers, lesquelz par leur passe tẽps prenoient grosse cure a cercher les ioinctures & assemblages de leurs oeuvres, & de ce faisoient leur possible. PICARD. Cest chose louable que suiure les inuentions des antiques, ce que ie desire bien faire. Mais comme les pourray ie imiter, & faire les moslures & saillies selon les reigles qui en sont dõnees? TAMPEO. Pour former la moslure du pied, il conuient partir le

c.j.

diametre du plant en 2, 4, parties esgales, desquelles tu donneras deux au bozel, & vng a la haulteur du fillet, & trois a la



haulteur de la nacelle. PICARD. Que nommez vous plant & diametre? TAMPESO.

Je appelle plant le siege de la colonne, comme A. B. C. D. Et diametre, le traitt qui passe par le meillieu dudiect plant, comme, A. C. PICARD.

Tu mas aduise dune chose qui ne doibt point passer sans estre entēdue. Pource ie te demāde. Quāt

nous prenons le diametre de ce plant, pour en faire la longueur es colonnes, selon quil en a este cy

deuant declare, doibs ie prendre le diametre de la

saillie des moslures, ou le diametre de la colonne

sans moslures? TAMPESO. Prēs celluy de la

colonne, car toutes choses nous rabatons du diametre, tout ce qui

sault hors dicelle colōne, qui est ce dont excede la moslure, selon q̄

verrons cy apres. La mesure du siege superieur, aultremēt diect la

moslure haulte se fait en ceste facon, deuisez le

diametre de la colonne en douze parties esgales,

& dicelles dōnez en vne a la diectē moslure, q̄ est

faiect de bozel & vng fillet, laquelle douziēme

partie sera de rechief diuisee en trois, dōt les deux

tiers serōt pour le diect bozel ou thorus, & laultre tiers sera pour le fillet. En apres tu donneras

aussi a la nacelle, vne diuision & demie desdiectes

portions. Et quāt a la saillie de ladiectē moslure, elle doibt auoir autant hors de la ligne de la



colonne, cōme le bozel & le fillet cōtiēent ensemble en la haulteur, comme cy est E.

Comment on doit obseruer reigle a
restressir les colonnes par dessus.

Les antiques considerant iadis que les colonnes estans
restressies par dessus en estoient beaucoup plus fortes,
& soustenoiēt mieulx les fardeaulx dōt elles estoiet
chargees, que celles qui sont esgallement larges par tout. **PICARD.** Cōmz ce peult cela croire? **TAMPE SO.** Facilemēt,
en considerāt que toutes les parties de colōne retressie sont ain-
si que si elles auoient des suppons & rēforcemēs par dessoubz &

est la proportion qui est dessoubz elle, qui tōbe tous-
ioure, a plōb, lequel soustiēt & est cau-
se de grāde force & fermete, & quel-
le ne desuiēt point dauantaige. Ladi-
ete facon des colōnes fut inuētee par
la suite des oeuvres de nature, car ilz
prindrēt garde que nature faict ain-
si es arbres & es plantes, comme sont
cypres, oliuiers & sapins, lesquels sōt
gros au prochain de la racine, & par
industrie de nature il sont estressis au
dessus. Pareillement quant vng hom-
me est leue tout droict il occupe plus
de lieu aux piedz que en la teste: qui
fut la forme de ceste premiere forme
en la colonne. **PICARD.** Quel-
que chose que tu me dies lon voit que
si vng homme est charge il ioinnit
ses piedz cōme vng cheual qui veult
tenir ferme ce quon luy impose. Ainsi



a ceste imitation la colonne doit estre estroicte aux deux boutz, & grosse au meillieu. TAMPESO. Il ne se faict point q̄lles soiet estroictes dessoubz, mais on les estressist par dessus en deux manieres : les vnes sont restressies en commençant depuis le bas, & daultres sont restressies depuis le meillieu tant seullemēt, & depuis le bas au meillieu sont esgalles, lesquelles sont premieres & plus antiques & quon repute plus naturelles. Ceulx qui sont restressies depuis le commencement & siege dicelles iusques au dessus, sont communement faictes a canaulx & striates a la maniere de pliz de cottes comme il a este dict cy dessus, dequoy lon met cy les exemples, selon quil ya diuerses haulteurs de colonnes, ainsi auōs nous diuerses reigles pour les estressir, desquel les nous ferons mention par ordre.

COLVNES A TEVRDE	DIAMETRE BAS	DIAMETRE ALT
15	12	10
20	13	11
30	14	12
40	15	13
50	16	14
60	17	15
A	B	C

¶ Toute colonne qui ne passe point quinze piedz de haulteur il fault diuiser sō diametre en six, & de telle portion prendre les cinq pour faire la largeur du hault dicelle colōne. Toute colonne qui a lōueur de 18 a 20 piedz, il fault partir le diametre de son plant par treize parties esgalles, desquelles diuisions fault prendre les vnze pour le diametre du hault de la colonne, qui sestent de 20 a 30 piedz doit estre le diametre de son plant diuise en sept, & diceulx donner six au diametre hault

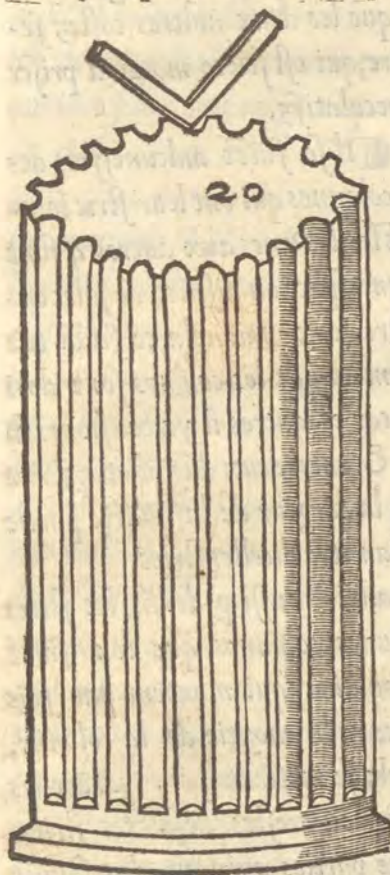
dicelle colonne. Et pour prolixite de parolles est cy faiçte table deſdictes extentions de diametres, par laquelle table ſe treuuent facilement leſdictes largeurs. Car les premiers nombres qui ſont ſoubz le nombre A, ſont les haulteurs des colônes qu'on voudra faire. Les ſeconds nôbres qui ſont ſoubz B, ſont les portions des diametres des plantz & bas ſieges des colonnes. Les tiers nôbres, qui ſont ſoubz C, ſont les portions & quâtitez q̄ doibuent auoir les colonnes par deſſus, & en leur plus eſtroit. Par leſquelles reigles ſe peuët faire colônes plus petites ou plus grâdes, car au lieu des piedz, lon peult prendre des poulces ou des paulmes ou daultres meſures plus grandes ou plus petites ſelon lintention qu'on a de les eriger. PICARD. Lon peult dire ſe me ſemble des plus petites ainſi côme des plus haultes, & dabundant ie croy qu'on nen treuue point de plus grandes q̄ de ſoixante piedz de hault, ſinô q̄lles fuſſent de pieces. Mais ie demâde plus, a quel propos faiçtz tu tant de manieres de reigles, & q̄ ne reſtreſſis tu toutes colonnes par vne meſme reigle? TAMPESO. Ceſt affin q̄ toutes colônes ſemblët eſtre dune meſme proportiô & meſure, car ſi la grâde colône eſtoit eſtreſſie par la meſme meſure q̄ la petite, elle ſe môſtreroit differëte de forme a la veue & a la verite: & ſe trouueroit qlq̄ difformite, a cauſe q̄ il eſt notoire en perſpectiue q̄ tout ce qu'on voit de loing ſe môſtre maindre quil neſt: au moien de quoy fut ordône q̄ la plus grât colône fuſt moins reſtreſſie q̄ la petite, affin q̄ en les voyât, elles fuſſent iugees eſtre ſemblables en forme, q̄ eſt cauſe q̄ iay mis leſdictes tables & reigles. Daultres colônes y a il, qui ſe môſtrët plus groſſes a la veue q̄lles ne ſont. a quoy les anciens remedierët, en les amenuiſant plus q̄ leur propre meſure, & la cauſe de ce eſt leaue ou lair eſpes dont les maiſtres de perſpectiue rendent raiſon, diſans que ce pro-

meult de la reflectiō des raiz multipliez sur la superficie de leaue,
de ceste chose apert chascun iour par experience a veoir en leaue,
ou a regarder les corps en tēps obscur, auquel brouillars s'eslieuēt.
Les colonnes faictes a ceste imitation, sont mises es temples. Et
sur ce dict Pline, que dautant que on met̃t les colōnes plus pres
lune de laultre, dautant se monstrēt plus grosses & plus espesses
& obscures. Encore diēt les antiques, que de deux colōnes pareil-
les en lōgueur & grosseur, si lune est cauee par stries & canaulx,
en facon de pliz, elle se monstrera plus grosse que celle qui ne lest
pas. Car la veue est fraudee par lair engrossi, qui est esdictz ca-
naulx. PICARD. Maintenant congnois ie qui est besoing au
parfaict architecteur, destre nō seulement manuel ouurier, ains
naturel philosophe, a cause que luy fault donner & respondre
raison des causes & passions suruenans es besongnes: & respon-
dre sur les altercations que recoiuent ces oeuvres prouenans en
partie des elemens. Or puis que ainsi est, que mas parle de ces
canaulx & stries, ie te prie que ien aye quelq̃ declaracion, veu
quilz viennent icy au propos de la matiere.

¶ Comment se doibuent cauer les stries ou
canaulx dedans les colonnes.

ES stries qu'on peult aultrement nommer plicatures
ou canaulx faitz es colonnes se treuuent tousiurs en
paires, & nombres qui se peuent diuiser par quatre,
ainsi que sont les nombres, 8, 16, 20, 24, 28, 32, 36, & aultres:
lesquels nōbres sont appropriez auxdictes stries de colōnes. Pour
ce q̃ diceulx lon faict les premiers nōbres cōtenās les quarterons,
ainsi que 24, qui tient six quarterons, & 28, qui tiēt sept quar-
terons, dont sont crees par le menu les stries quon pretend enca-

uer. Les antiques ont vse desdictz nombres en telle maniere, que les plus grans ont este tousiours donez aux colonnes de dedans, & les maindres aux colonnes de dehors. Qui sentend que colonnes enserrees veullēt les stries plus espesses que celles qui sont serrees. A cause que comme dict est, elles sont plus restressies, & semblent estre pareilles a celles de dehors, qui sont plus grosses.

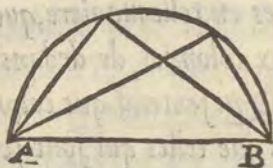


Lesdictes stries se peuent faire en tous genres de colonnes carrees ou rondes, tāt ioniques, doriques, q̄ aultres. La caeure dicelles stries doibt estre dung demi cerde, lequel lon examine avec vne escarre sil est biē forme. PICARD.

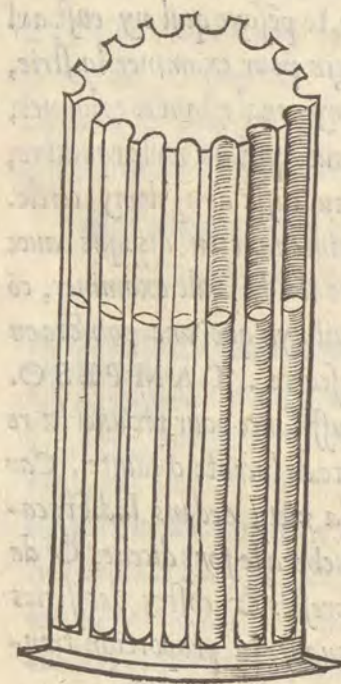
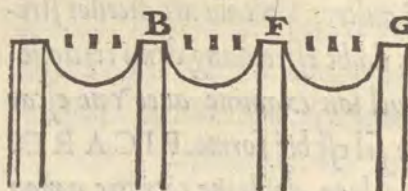
Iay bien doctrine cōtraire a mon cuyder. Je pēsoye quil ny eust aultre engin pour examiner la strie, ou demy canal estant es colonnes, sinon avec quelque mole equilibre, taille au iuste dung demy cerde. Et maintenant tu dis que avec lescarre lon le peult examiner, cō bien quil nya que vne pointe en icelle escarre. TAMPESO.

Cest suffisance pour prouuer la regularite de ladicte cōcauite. Car si tu la metz dedans ladicte ca-

ueure, la pointe de ladicte escarre touchera le fons dicelle, & de ses deux branches elle la tiendra aux arestes & costez des stries estans deca & dela delle, & ce est suyuant la proportion tren-



tiesme du tiers liure de Euclides, qui dict que toute triangle qui se fait au demy cercle a de necessite vng angle orthogone ou droit, si le diametre dudit cercle est vng des costes dudit triagle. Cest a dire si le demy cercle, A.B. tiët en soy quelque triangle que ce soit, dont l'ug des costes soit la ligne, A.B, il sensuiura que les deux aultres costes feront vne escarre droite & reguliere, qui est sciëce moult a priser par les ouriers, qui sont moult speculatifz.



¶ Il se fait aucunes fois des colonnes qui ont leur strie iointes les vnes aux autres q sont en espace ou distace de fillet entre deux, mais cela ce fait tāt seullemēt quāt les colōnes sont doriqes, car es autres il ya tousiours distace & entredeux d'ug fillet, q doit auoir la largeur de la quarte partie du diametre dicelles stries.

¶ Il aduiët aussi p dedās les stries d'aucunes colonnes que lon fait des boudins qui montent par fois iusques a la moytie de la colonne, lesquelz se mettent pour garder les eschines ou arestes desdictes stries, comme parties qui sont plus souuēt touchees & en danger destre offesees: ce qui aorne mieulx & accroist lelegance des colonnes cōme il se voit en la figure presente.

Beaucop dedifices en Grece & Italye, ont grandes colonnes de dures pierres, assises & posees sur bases de metal, ayans chapiteaux aussi de metal, comme il se voit a Rome, mesmement a sainte Marie la Rotonde. Du temps de Marc Agrippe consul Romain, cest trouue des colonnes moult grandes qui sont de metal, & si diligemment acheuees, que tous ceulx qui les voient les iugēt estre parfaittes au tour. ce qui nest pas merueille, veu quō list de deux maistres nommez Tholon, & lautre Teolon, lesq̄lz auoient fait vng engin, auquel il tournoient toutes colonnes tāt de pierre que de metal, voire quelque grandeur quelles eussent. Et si estoit de tel facilite, qung seul garson les tournoit & faisoit mouuoir. **PICARD.** Ie voudroye auoir veu quelques colonnes de celles que tu dis ainsi ouurees, & par si grande curiosite acheuees, car ie ne croy point que les ouuriers de maintenant trauaillent a obseruer les reigles qui apartiennent a cest art. **TAMPESO.** Les bons ouuriers, desirans que leurs oeures soient de renommee & auctorite, trauaillent tousiours a fuyr reprehension & vice, parquoy il gardent a leur pouoir les mesures antiques, comme fait ton voisin Christofle de Andiene: duquel les ouurages sont plus prises en reputation, que nul aultre quon face a present. Et si tu ne me veulx croire, aduise ce quil a fait pour ton seigneur, monseigneur le conestable, lequel tient congnoissance en cest art par dessus tous les meilleurs ouuriers du royaulme. Doncques puis que tu es si affectueux a scauoir, il te fault frequenter les maistres quil met en besongne, & tu y voirras moult des colonnes que desires, avecques leurs bases faittes par grande curiosite & de facon quon na point faitte par cy deuant, desquelles nous commencerons a traitter la forme demain au matin. Pource q̄ de present il sen va nuēt & ie suis fort las. **PICARD.** Si me fault il scauoir, car aultre

ment ie ne dormiray ia de bon somme.

**¶ De la formation des colonnes dictes mon-
strueuses, candelabres & balustres.**

PICARD.

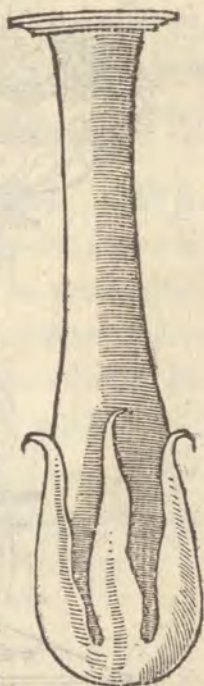
LE te donne beaucoup de peine a te retarder pour per-
seuerer a me dire ce quay desir. Mais puis que ie tiès
le compas en la main, dis moy le train de ces bases.
Toutesfois premier que passe oultre, ie te vueil faire
declaration dune fantasie qui me tient depuis que ie tay oy pre-
mieremēt parler de ces colonnes. Cest, q̄ iamais ie nay dormy en
pur repos, q̄ tousiours mon imagination nait vacque apres icelles,
car ie ne puis encore entieremēt entēdre ce que men as dict, com-
biē que alors il meust semble que ieusse biē tout entēdu. Or voul-
droys ie biē a plain entēdre tout ce quil en est, auāt que me trou-
uer deuant les ouuriers de Andino, pource que me suis ia ingere
de les aller veoir. Et entre les colonnes rondes & carrees quilz
fōt en diuerses sortes, ien ay aperceu vne estrāge que ie ne sceuz
congnoistre si elle estoit dorique, ionique, ou tus cane, ie menquis
comment elle sappelloit, & ilz me la nommerent balustre. Aussi
auant que deuiser daultre chose, instruis moy que cest, car ie les
repute daultre genre que les colonnes dont tu mas par cy deuant
parle. TAMPE SO. Et comment ten pourray ie instruire
veu quilz nen ont faict mention en leurs liures de balustres,
aultrement dictes balustre, ne tesmerueille si ie nay parle de
leur formation. PICARD. Il pourroit bien estre quil nen
ont rien escript, neantmoins il sen voit en leurs edifices. TAM-
PE SO. Il est vray que en plusieurs edifices y a moult diuer-
site de aornemens, qui se mettent plus pour enrichir que pour

necessite & ne tiennent point mesure determinee, comme sont les colonnes qui sappellent monstreuses, candelabres, crestes, &



beaucoup daultres differences, a chascune. Desquelles aultrement la balustre qui est comme vng tronç de colonne retiree, & son siege rond, comme le cul d'ung vrial, dõt plusieurs la nōment ainsi, & est leur figure de ceste maniere. Les Grecz l'ont appellee barycephala, qui vault autant a dire en francoys que grande teste.

Et ie croy q̄ lon l'appelle plus proprement. balustre descēt, de ce nō latin balustiū, qui est la fleur de la grenade de laquelle cest nommee telle colonne.

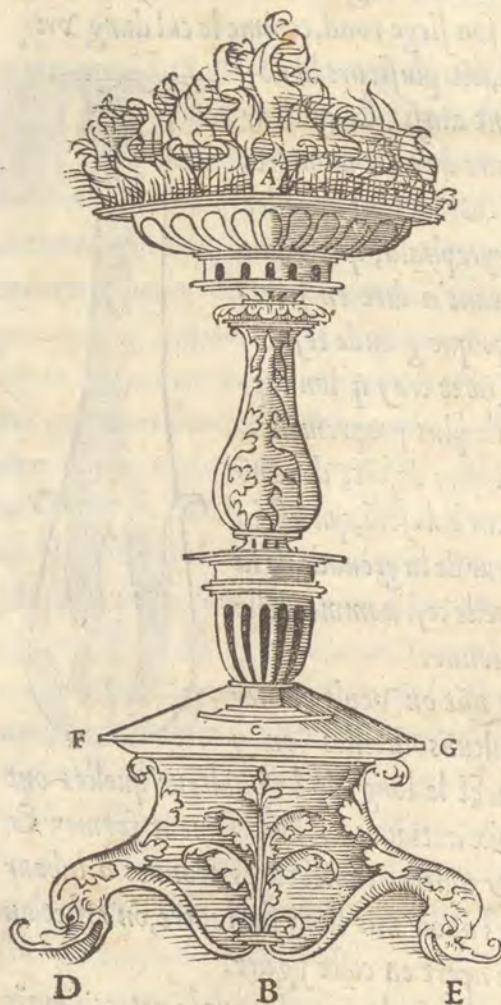


Quāt on veult aorner aulcuns dicelles on y met̄ le long de la haulteur quelles ont

des busettes & vaisseaulx antiques & diuersement formez & reuestues de fueillages & aultres coniectures trouues a labeur fantastique, & apres les auoir mis lung sur lautre, on assiet au dessus la balustre comme apert en ceste figure.

Pour la forme de laquelle fault regarder que le retrecissement des gueulles es vaisseaulx ne soient plus delies q̄ la gorge de

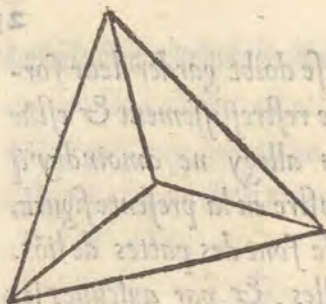
la balustre. Or veulx ie nōmer la gorge, ce qui est plus estroict
 en ladicte balustre, est celle mesure quon fait aux colōnes si la
 balustre a vng chapiteau. Es balustres de cādelabres ne se peult
 assigner forme determinee, a cause quon les treuve de diuerses



manieres & tiēt on seul
 lement cōpte de la base,
 laq̄lle pour la pluspart se
 faisoit en forme triāgu-
 laire, & tenoit en haul-
 teur deux septiesme de
 tout le candelabre cōme
 sont A, B, diuise en 7,
 dont les $\frac{2}{7}$ sont B, C, &
 cest pour la haulteur de
 ladicte base. Et pour la
 largeur de chascune des
 trois costes fault prēdre
 deux fois le space de B,
 C, cōme est D, E. Itē chaf-
 cun des trois costez bas,
 cōme sont, D, E, est plus
 grāt de la quarte partie
 q̄ lūg des costez dēhault,
 cōme est F, G. Au dessus
 de ces vaisseaulx vient
 vng vaisset ou buret-
 te antique sur leq̄l vient
 la balustre : puis dessus
 icelle balustre ya vne couche ou rondelle a facon de tasse, ou se

brusloïët certaines gômes & huilles: & se doibt garder leur forme, comme nous auons dict cy deuant de restressissement & eslargissement des vaisseaux qui nest pas plus allegy ne amoindry q̄ la gorge de la balustre, comme il se monstre en la presente figure.

¶ Les angles de ladicte base trigonalle se font des pattes de liôs, chiens, griffons, ou daultres bestes cruelles, & par aulcunes les gueulles dicelles. Mais il ny a point de mesure a les constituer, parquoy en les voyât en protraicture tu les auras plustost apprins que par doctrine de parolles. P I C A R D. Iay cy deuant oy de toy que tous ouurages antiques gisent au rond & au carre, & maintenant tu me declares que la base du candelabre se faict sur la forme triangulaire. T A M P E S O. Ce nest point contrarie te a ce que iay dict. mais tu doibz scauoir que les candelabres, ne sont es edifices sinõ p emprüt. Car iadiz on les inuenta pour faire les sacrifices de idoles, ausquelles les anciens offroient encens, baulme, myrrhe & aultres choses semblables, quilz brusloïët avec grandes cerimonies. Or conuient il noter que tous philosophes ayant prins consideration es ouurages de nature, ont aperceu que du nôbre impert aulcuns sont diuins, disant a ses causes que nature auoit grande obseruation dudiect nombre: & Virgile disoit, que dieu sen resiouysoit, entre lesquelz nombres impers celui de trois a este congneu le plus noble & exquis. A raison dequoy il assirët leurs candelabres sur bases de trois costes, signifiât les amytiëz & deuotiôs, dont ilz vouloient cõplaire a ce qui repu toient leurs dieux. P I C A R D. Ta raison me contente. Toutes fois ie croy quilz nestoïët pas contemplatifz iusques a cela, ains quilz faisoïët lesdictz trigones pour la seurete du siege. Car il me semble que vne assiette est plus ferme a trois piedz quelle nest a quatre: & quelque fois tu mas racõpte, q̄ Aristote dict quil ny a



point de corps solide ou massif, q ayt
 autāt de fermete, q en la tetragone a
 cause quon le peult transterner quant
 il est assis. A ce moyen est diēt que les
 hommes doibuent trauailler pour en
 constance ressembler aux tetragones,



affin que fortune tōber ne les face par ad-
 uersitez, ou trop esnouuoir par felicitez.
 Comme iay souuent oy dire, & veu daul-
 cuns ayans receu des fortunes, dont ie me
 tairay affin que ne recite rien de moy mes-
 mes. TAMPESO. Ie te iure comme ve-
 rite, que tu as fait vne responce de mer-
 ueilleuse valleur & efficace au propos que
 tenons, en sorte quil ny a que repliquer,
 pour ce passons oultre.

¶ Il ya daultres balustres qui se font pour
 pilliers, ou bastons de tēdues & cloisons de
 chapelles, oratoires & galeries: & sont cō-
 posees de deux demies fustes esgales: es-
 gaulx en leurs grosseurs, lōgues, moslu-
 res, & en tous leurs ouurages. Ces genres
 de balustre sont plus deliez & plus lōgues,
 selon la disposition du lieu la ou elles se
 doibuēt poser le requiert. Celles qui se font
 de pierre sont plus grosses que celles de ma-
 tiere. Et celles qui sont de matiere sont plus
 grosses que celles qui sont de metal, & est
 le menu du hault, pareil au menu du bas,



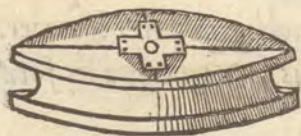
en sorte que le pied & la teste nont point de differēce, ains sont es ouuragēs & moslures dung semblable labeur. si fault il prendre garde en les faisant, que les entretailles des moslures venans au meillieu, ne soient plus deliees q̄ les gorges de balustres. Et que les moslures mises au bout, ne saillent point tant comme les ventres. Le dire nen peult tant monstrier, comme le veoir, pource la vision fera la reste. Leurs mesures nobligent point louurier. A moien ce ie cesse de amener ces raisons & veulx dire les formes des bases & de leurs membres.

Comment se doibuent former & mesurer les bases, & premierement la base dorique.

Spires selon que disoient les anciens sont circulations enuironantes vne chose, pource que toutes les moslures des bases sont circulaires. Et ainsi quil ya diuersite de colonnes ainsi est il diuersite de bases, les vnes sappellent Doriques, les aultres Ioniques, les aultres Tuscanes, & les aultres Italiques, lesquelles differences consistent & sont cōgneues en leurs moslures. Assauoir q̄ les vnes en ont plus, les aultres moins, comme verrons apres. PICARD. Ie voudroye scauoir si telles moslures sont pareilles a celle de la cornixe. TAMPESO. Ce sont les moslures, mais il les cōuiēt nōmer par aultres noms, que trouuerons plus aptes & mieulx appartenans a icelles quant elles se posent en la base. PICARD. Dis donc que ie les entende. TAMPESO. Toute base generalement est autant haulte que la moytie du diametre de la colonne prinse en son plant. Et sont ainsi appellees les mēbres de quoy est compose la base, muzeilles, trochilles, armilles, eschines, nacelles, plintes & filletz.



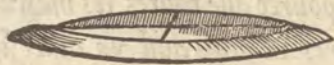
Maurezille est le bozel rond qui se treuve en la base, leq̄l anciēnemēt se nōmoit thorus, qui veult dire certaine chair dure & nerfueuse, dont consiste la forme & la figure de cestui mēbre ressemblāt a vng torteau de pain.



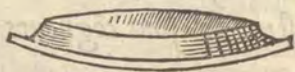
Trochille, est vng aultre membre principal en la base, qui sappelle ainsi a cause quil est semblable a vne polie quon appelle trochille en grec, que les latins disent rotula.



Armillles, sont comme 2, 3, ou 4, aneaulx iointz en vng doigt: qui sōt ainsi dictes, pource q̄ en latin lon appelle armilla certaines boucles ou cercles portez p̄ les fēmes en leurs bras.



Eschine, est aultre moslure qui se meēt sur le plinte en lieu de murezille, & sa figure est cōme demy bozel.



Nacelle, est figure ayant la figure de demie trochille.



Plinte, est vne assiete carree de la base, & sappelle en grec ladrille, & par aultre nō latestro, sa grosseur est

de la tierce partie de la base pour le plus. Aulcunesfois il sen trouue de ronde, cōme il est icy monstre.



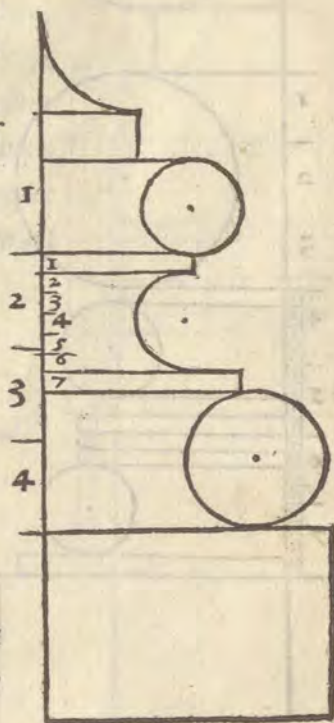
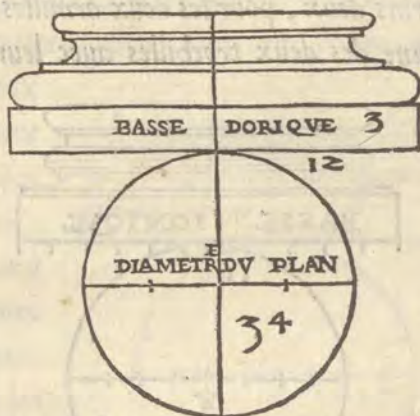
Filletz sappellent les grosseurs q̄ ont les bors des moslures cōme les bors de trochille & des aultres, lesquelz membres sont cy deuāt figures, ceulx qui

cōmunement ce treuvent aux bases. Desquelles pour la base dori- que prenons vng plinte & deux murezilles & vng trochille a- uec ses filletz. Quant a la hauteur de chascune base nous auons ia dict quelle doit auoir autant de hauteur que la moitié du diametre de la colonne, de quoy nous donnons au plinte la tierce partie, & ce qui reste depuis le plinte partis en quatre dont fault donner vng au murezille hault, dessus lequel se assiet la colonne. Et ce qui reste entre le murezille & le plinte se doit partir en deux, & de lune des moitez formons le murezille qui se met sur le plinte: & de lautre le trochille avec ses filletz, lesquelz filletz tiennent deux septiesmes parties de ladicte moitié, & ont de lar- ge vne septiesme partie.

Item le murezille hault a de saillie depuis la colonne autant cōme il est de large, & dauātage encore vne huit- iesme ptie. Le murezille bas est esgal aux pās du plinte, & ne sort pas plus q̄ lesdictz costez du plinte. Chascūe des- quelles costes doit

auoir autant de lō- gueur cōme le dia- metre du plinte de la colōne et la moi- tie dauātage, de sor- te que si ledict dia- metre vault deux, chascū coste du plin- te vaudra trois: &

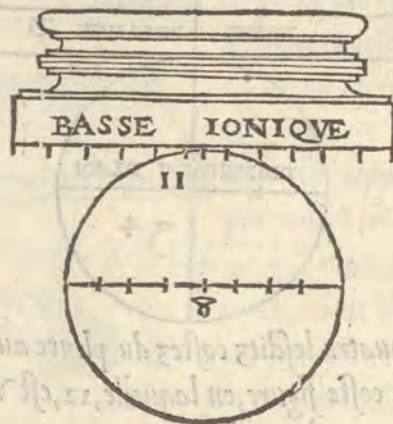
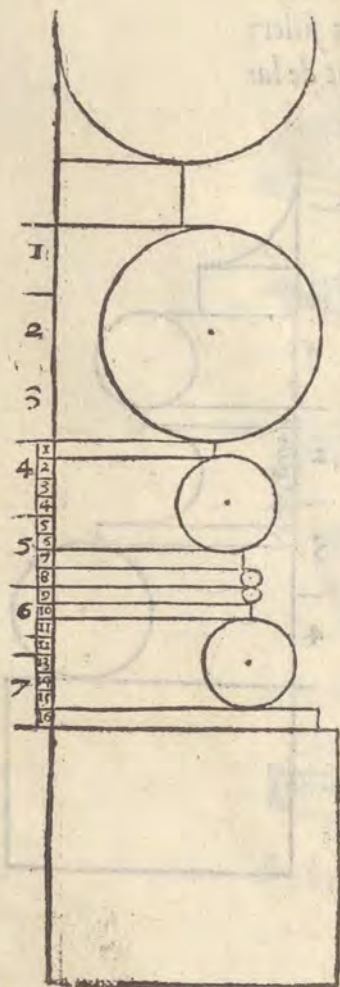
si ledict diametre a quatre, lesditz costez du plinte aurōt six, selon ce qui est en ceste figure, en laquelle, 12, est vne fois & demie autant grand que 34.



Il conuient en apres noter que en toutes formations des bases, que la caeure des trochilles ne soit de telle sorte cauee que le plinte de la colonne treuue ladicte caeure dessoubz elle. Car il y a reigles generales donnees par les antiques, que de toutes pieces qui se assient lune sur laultre, la superieure doibt tousiours porter sur le solide ou massif.

¶ Sen suit la forme de la base Ionique.

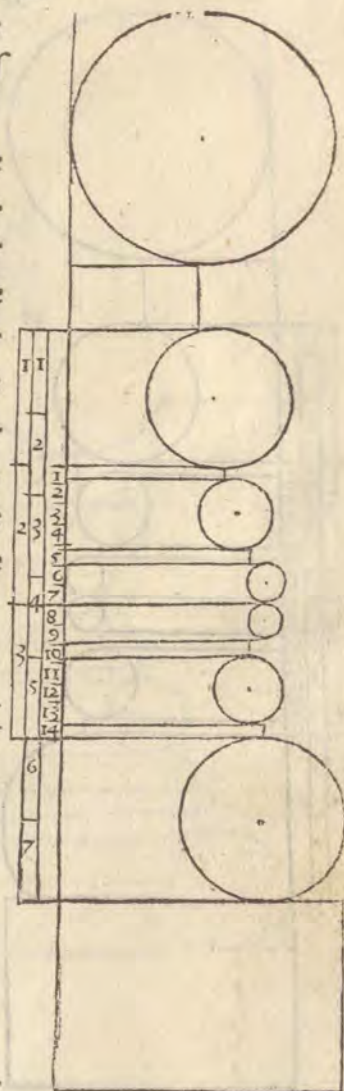
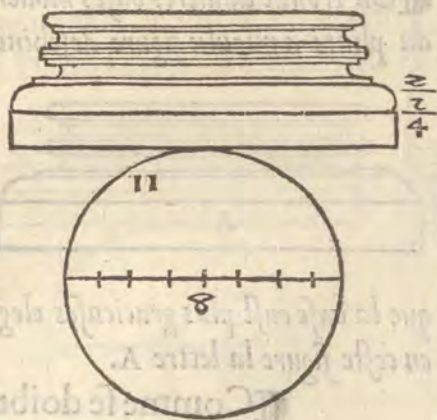
LA base Ionique se cōpose dūg plinte, dūg murezille, de deux trochilles, & de deux armilles. Prinse dōcqs la haulteur de la base: q se fait, cōme dict est, du demi diametre de la colōne, tu dōneras la tierce ptie pour la haulteur du plinte, & ce q reste est esgal a la tierce ptie du diametre du plant. Lequel reste tu doibs diuiser par sept pties esgales, & de trois se sera le murezille hault. Puis les quatre q restent, se doibuent chascune diuiser en quatre, ainsi seront seize: dont seront prins deux, pour les deux armilles: & sept pour chascune des deux trochilles avec leurs filletz.



A scauoir cinq pour le trochile & deux pour le fillet q est 14, pour iceulx trochilles & filletz. Cy fault cōsiderer que le trochille bas semble estre plus grant que le hault pour lexemption quil a sur le plinte, neātmoins il

à esgalite. En ceste maniere de base le coste du plinte tiët vne fois le diametre de la colône & trois huitiesmes dudiët diametre, de sorte q̄ si le diametre est diuise en huit, le plinte aura pour sa coste vnze desdictes diuisiõs. La saillie dudiët plinte est hors de la colône dune diuisiõ & demie, de celles q̄ sont huit au diametre de la colône qui sont trois vingtdeuxiesmes du coste du plinte: le murezille tient de saillie la moytie, & le huitiesme de sa grosseur, qui est la mesme raison que auons dicte.

¶ Autre formatiõ de base ionique, laq̄lle met Leon Baptiste en son liure d'architecture, ou il diët que la base ionique se cõpose d'ung plinte, de deux murezilles, de deux trochilles, & deux armilles mises en ceste maniere, Partes la haulteur de la base en quatre parties, desquelles donne vne a la grosseur du plinte & vnze a chascune coste dicelluy. Apres le plinte forme, partes ce q̄ reste par sept parties esgales, desq̄lles donnez deux a la grosseur de murezille qui vient sur le plinte. Puis quant lesdictz plintes & murezilles serõt crees, partes ce qui reste en trois parties esgales, & de lune formes le murezille hault: & des deux parties qui restent entre ces deux murezilles, faites en quatorze diuisiõs, desq̄lles donneres a chascu trochille ciq̄ avec ces filletz: & des quatre q̄ restët faites les deux armilles qui sont entre les deux trochilles. PICARD. Ie tiës ceste facon icy meilleure que la premiere, cõbien que lu-



ne & laultre sont de grāt fascherie pour les diuisiōs & subdiuisiōs q̄ sont en icelles: & me semble q̄ les antiques debuoiēt mettre vng certain nōbre, duq̄l on eust particulieremēt prins les diuisiōs pour les mēbres quon eust voulu faire. En quoy faisant ilz nous eussent releue de grāt labeur. T A M P E S O. Ne pēse point ql

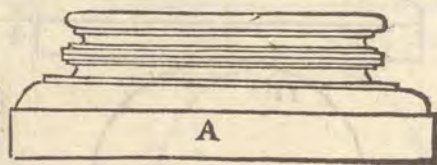
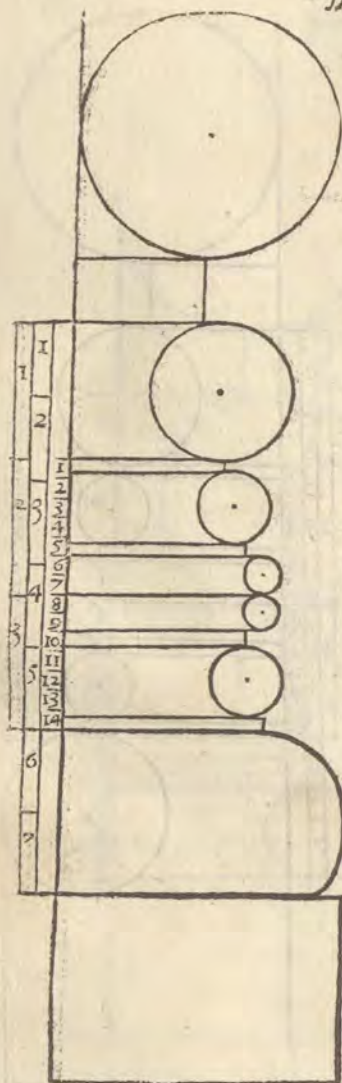
ayēt cela fait pour trauailler les gēs, ains pour aornemēt & regularite. Neātmoins cest chose prouuee que en diuisant la haulteur auant dictē en seize on na point besoing daultres nōbres: car en prenāt le plinte de la raison auāt dictē, partes la reste par seize, il en fault quatre au murezille du plinte & trois pour le murezille du hault. Au surplus le trochille bas en aura trois & demy, & le trochille hault trois & demy, ainsi restera deux seullemēt, qui se donnerōt aux armilles. Et soit sceu que quant le plinte se fait de la quarte partie de la base, chascune de ces costes doibt auoir cinquante-huit parties de largeur. Et quāt il est de la tierce part ilz doibuent auoir soixante-huit parties, & quelque fois il se treuue des bases dont le plinte se forme de la quarte partie.

¶ On trouue daultres bases modernes, esquelles le murezille du plinte a mieulx figure deschine que de bozel. Enquoy ont

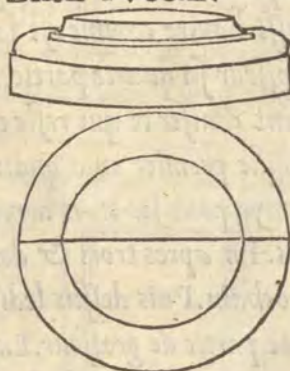
voulu donner a entēdre les inuenteurs, que de la grande charge quil a, il cest aplatty. Ou parauenture lon fait affin

que la base eust plus gracieuses elegances, comme se monstre en ceste figure la lettre A.

¶ Comme se doibt mesurer & faire la base tuscanē.



BASSE TVSCAN



LA forme de la base tuscanne est moult differēte aux dessusdictes, a cause q̄lle est moult deuestue et pauvre de murezilles: car elle se cōpose seulement d'ung murezille, sur leq̄l viēt vng fillet & vne nacelle, cōme il apert en ceste figure.

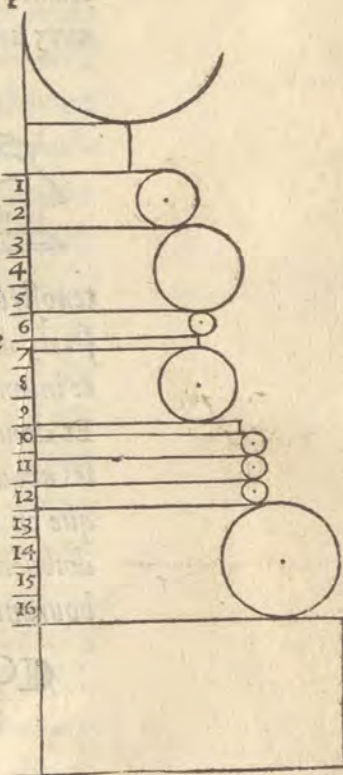
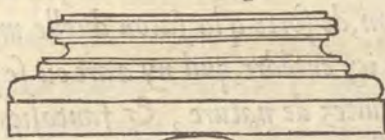
La haulteur de la base se prēt de la moytie de la grosseur de la colōne ainsi cōme les deuātdictes. Mais la grosseur du plite, a la moytie de la haulteur de la base. Et son diametre est plus grant de la moytie q̄ le diametre de la colonne. Ce qui reste depuis le plinte, se partit en deux: lune des moyties cest pour le murezille, q̄ viēt sur le plite, & de lautre moytie se fait vng fillet & vne nacelle, cōme enseigne la paicture.

Autres formations des bases.

ENcore se peuuent trasser aultres bases moult differētes, lesq̄lles nōt este escriptes par les anciens, & neātmoins nen sont a mespriser, ainsi quest celle q̄ ie figure icy, quō trouue au portail de saint Pierre a Rome. PICARD. Declares dōcques cōmēt elle

se cōpose, affin q̄ si elle plaist quon en puisse faire de seblables. TAMPESO.

Sa formatiō se peut prendre des mesures que iay dictes, et se fait d'ung plinte & de trois murezilles,



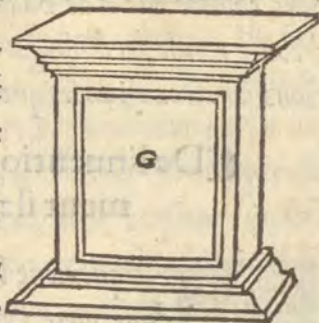
de quatre armilles, et vng trochille. Toute la base doibt estre aussi haulte comme est la grosseur de la colonne. Le plinte a de grosseur sa quarte partie. Apres que le plinte est produit, il conuient diuiser ce qui reste en 16 portions esgales, desquelles le murezille premier en a quatre pour sa grosseur. Puis sont deux & demye pour les trois armilles, estans sur ledict murezille dembas. En apres trois & demy au trochille & au fillet, qui luy est prochain. Puis dessus ledict trochille se met vne armille, qui tiët vne partie de grosseur. En oultre le murezille dessus ceste armille aura trois parties, & lautre murezille qui se met encores dessus, doibt auoir deux portions. Quant aux costez du plinte, chascun doibt auoir soixante parties, qui est autant que luy donner vng diametre & deux plantz de sa colonne. Le demourant ie le remetx aux reigles cy dessus exposees.



¶ Tous les mēbres & moslures des bases deuãdites se peuuent ouurer de fueillages, coquilles, fenestres, escailles, neuz de cordelier, patenostres, verges, & moult daultres ouurages a volonte des discretz maistres, en employant en chascune moslure la plus cōuenãte inuention, de sorte q̄ la facon dicelle moslure ne sen difforme. Et debuez icy entēdre, quil ny a art ou se puisse mieulx employer les nouveaultez de nature, & fantasies nuisans aux hommes, que en cestui art quon appelle Romain. Auquel tous maistres doibuent obseruer deue distribution & parcite de choses en labourant en cecy.

¶ Comment se doibuent former & mesurer les contrebases.

Lreste maintenāt de dire la formation de vne aultre piece quon appelle contrebasse ou pedestal: son office est de esleuer les balustres ou les colōnes qui se mettēt deuant les portaulx, arcs triūphans, & accroissemens d'auētorite en ledifice. Ceste piece pour la plus grant part se fait carree, & requiert tousiours estre plus haulte que large. elle nest iamais maindre que la grādeur & carrure du plinte de la base qui sur elle est assise, dequoy la cornixe haulte & la moslure est moult



bien accomplie. Et pource que telle piece a grant similitude aux aultres, ou lon faisoit iadis les sacrifices, elle a este nōmee arula par les architecteurs, qui vault a dire en francoys comme petit autel ou autelet. Plusieurs autheurs luy cōuiennēt, & nest point de reigle obligéant a mesure determinee pour icelle, mais daultant q̄ la cornixe a de haulteur, doibt prēdre la septiesme partie de toute la haulteur, & le semblable a la moslure basse: & pour le bien faire, partes ceste haulteur en sept portions esgalles, & dōnes vne a la partie haulte pour la cornixe, & vne aultre a la moslure basse, & les cinq q̄ restēt dōneres au plain auquel se insculpent & mettent ~~mitailles~~ escus, tiltres, histoires, & aultres oeuvres telles quil plaist au maistre dy bouter. Et doibt chascun desdictz plains estre garni de sa moslure tout a lentour, comme dune doulcine, ou dung rond entre deux carres, & reualler vng chāp si aultres labeurs ny vouldrez mettre, comme en ceste figure.

Si se doibt tousiours garder que la formation dicelle soubbasse ne soit point plus delie que le carre du plinte, qui est fait selon la base de la colonne: car si elle estoit moindre on trouue-

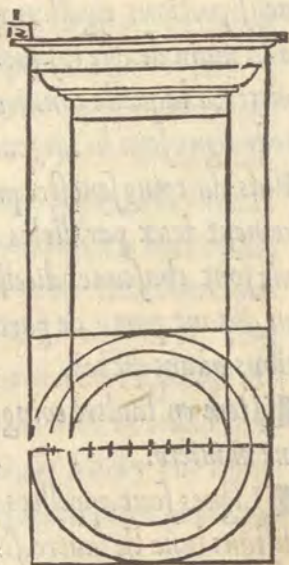
noit le plinte porter a faulx, qui seroit grãde imperfection & reprehension pour louurier. Et fault considerer que ceste grosseur sentend sans la saillie de la cornixe laquelle doit autant sortir hors comme elle a de haulteur. Pource quant tu veulx faire contrebase ronde, tu doibs garder en sa formation toutes les conditions & circonstances que as obserue en la carree.

¶ De linuention des chapiteaux, & comment ilz se doibuent former.

ANtiquement la colonne & le chapiteau se faisoient dune piece, & le chapiteau estoit dune portion de la haulteur de la colonne, & ne se faisoient point si acõpliz ne parfaictz que de present, selon quon y a pourueu petit a petit. Les premiers qui firent chapiteaux sur les colonnes, furent les D O R E S ou Dorien, & estoient lors leurs chapiteaux faitz cõme vng vaisseau rond en facon de plateau ou escuelle de balance, couuert dung trancheoir carre a la facon dung plinte, lequel tenoit tant de largeur quil estoit requiz pour couvrir les ioinctures des architraues.

¶ Generalemēt tous chapiteaux doibuent autāt auoir de haulteur que le demy diametre de la colõne, excepte le chapiteau qui sappelle corinthe, lequel doit auoir autāt cõme toute la grosseur de la colõne, selon quil sera cy apres declare. Ainsi tu ne doibs faire aucun chapiteau quil ne soit esgal a sa base, fors le chapiteau corinthe. Les Dorien ayans vse dudit chapiteau, diuiserent sa haulteur en trois parties esgales, & de lune faisoient le taillioer ou trẽchoer ou plinte: de la secõde, le vaisseau: & de la troisieme le cul, ou est assis ledict vaisseau, lequel ilz ne faisoient plus gros ne plus petit que la gorge de la colonne. Or appelle ie icy la gor-

ge, le plus delie & restressi de ladiete colonne . Et fault obseruer quil ne se treuue plus gros ne plus petit sur le siege de ladiete colonne, car se seroit iniure a ledifice & au maistre . Doncques declarons que toutes les assiettes des chapiteaulx ne doibuent estre plus grosses ne plus petites que la gorge de leur colonne . Ilz faisoient aussi chascun coste du taillouer plus grant que le diametre de la colonne dune douziesme partie. Puis formoient en la caueure dudiect taillouer vne simaise , assauoir vne petite gueulle ou talon tenant deux cinquiesmes parties de la grosseur dudiect taillouer: le ventre du vaisseau estoit de figure oualle, & le cul d'icelluy estoit de oeuf ou de fenestres pour aornement: de la facon d'icelluy chapiteau, nest aultre chose a y bien aduiser sinon les moslures prinses en la cornixe . car la coronne se demonstre par le taillouer: & leschine par le vase ou par le cul d'icelluy vaisseau , comme il se voit en ceste figure.



CCy apres te declarerons que cest d'une faxe en traictant de l'architraue. P I C A R D. Ce nest pas seulement des moslures du chapiteau, ains toutes aultres formes vases: come balustres, candela bres & aultres facons de aornemens ne sont aultres sino moslures de la cornixe, & selon que iay aperceu les figures cy de uant enseignez sont gueulles, nacelles, eschines & tous aultres genres de moslures.

¶ Autre genre de chapiteau dict Ionique.

DE puis que les Ioniës eurent veu la maniere du chapiteau Dorique, ilz redarguerent la facon en ce que le cul du vaisseau cauſoit diſportio à la colonne. Assez eurent ilz à gre le tailloer & le vaisseau, & pource en firent ilz aornement en leurs chapiteaux, lequel ilz fainoiet estre couuert dune grosse ceincture autant longue que les deux coings, laquelle ſenrouloit dune part & daultre de ſoymesmes comme peaulx de parchemin: lesquelz rouleaux signifioient les chaperons des femmes, ainsi comme nous auons ia dict que les stries signifioiet les pliz de leurs cottes ou corsetz. Et pour trasser telz rouleaux, pour la forme de leurs chapiteaux, conuient faire en la maniere ſuyuant. premier diuifer le demy diametre de la colonne en dix-neuf portions esgales: apres fait vne ligne droicte commençant à la main dextre iusques à la ſenestre, grande comme ledict diametre, à laquelle conuient adiouster vne dixhuitiesme partie, & telle ligne ſera la largeur du tailloer qui est plus large que espes. Puis du coing ſenestre prendras orthogonnellement, cest à dire carrement deux paralleles qu'on appelle lignes equidistantes: comme ſont chascunes dicelles eſtant esgales à celles de la gorge, & en autant partir de parties lune que lautre, assauoir des trois portions auant dictes.

¶ Item en laultre coing dextre prendras aultres deux par la mesme maniere.

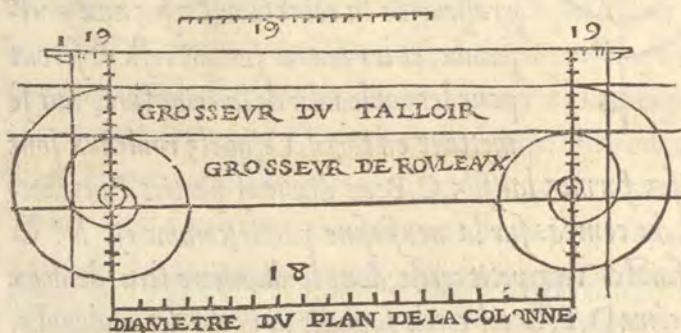
¶ Lignes ſont appellees paralleles, quant elles ſont esgallement distans lune de lautre, soit quil en y ayt deux, trois, ou plusieurs. Les aultres qui trauerſent à leſcarre perpendiculairement ſappellent axes ou aiſſilz, pour ce que ſur icelle ſentortillent les rouleaux de la corroye. Diuifez apres chascune de ſes lignes pèdes ou



aissilz en dixneuf portions, telles que les portions dont est diuise le diametre de la colonne. Desquelles parties fault donner trois a la grosseur du taillloer, quatre a la grosseur de la ceincture, & six aux vaisseaulx, et les autres six qui restent seront pour les rouleaulx de la ceincture, qui se mettent en tortil. Lesquelz rouleaux sont ainsi diuisez, formez laissilz, C, B, en dixneuf parties. Puis mettez le pied du compas sur la neufiesme partie, comme est A, & sur icelle faictes vng petit cercle, dont le diametre sera de deux diuisions, cōme D, E, & tel cercle sappelle la boche des rouleaulx. Et ces deux points D, E, sont les deux centres, sur lesquelz se faict toute lenroulure de la corroye, & est D, & le centre hault est E. Le centre bas, ce faict, mettez le compas sur D, & ouurez laultre pied, tant quil touche au point C: & ainsi faictes vne ligne courbe iusques contre laissilz en bas a la lettre F. Ce faict, metz ton compas sur E, & serre laultre pied iusques a la lettre F. Puis faictz vne ligne courbe de laultre part iusq̄s a la lettre G, qui est distāt de C, par quatre diuisions. En apres metz ton cōpas sur D, & serre laultre pied iusques contre G. Puis escriptz vng cercle en ensuiuant ton enroulure iusques a la lettre H, qui est distāt de F, par quatre diuisions. Finablement remetz ledict compas sur E, & serre laultre pied au point H, & faictz vne ligne courbe, pour acheuer a lenroulure. Laquelle faicte, tu peulx facilement faire laultre.

¶ Et notez que en formant ledict limaçon le cōpas faict quatre saultz, le premier de huit point, le second de six, le tiers de quatre, & le dernier de deux. La profondeur du taillloer con-

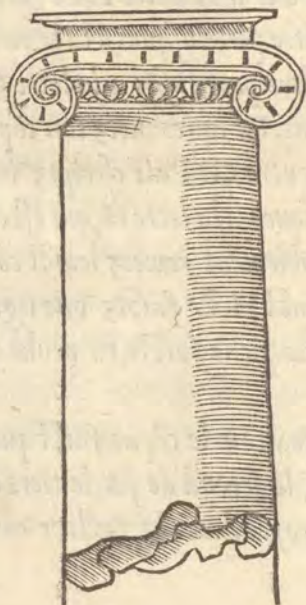
tient toute la grosseur du diametre de la colonne, & vne dix-neufiesme partie & demye dauantage. Ainsi a bien diuiser se trouuera, q̄ ledict tailloer est plus large q̄ parfond dune dixhuitiesme partie: & lassiette de ce chapiteau est desoubz la moslure de la



colonne.

Et pour ce qu' ne pourroit assoir les tours de la ceinture, qui

sont en maniere de limaçon dessus la colonne, il est necessaire de quitter en la colonne la partie du siege, qui se y cache, & ouvrir les tours du chapiteau iusques a descouurer le rond de lassiette du vaisseau, lequel ne doit estre plus gros q̄ la gorge de la colonne.



Les membres du chapiteau se ouurent de maintes manieres, premier en la largeur de la ceinture se forme vng canal, qui est vne escote avec ses filletz. de rechef en lespaisseur du talloer y a vne petite moslure de simaise, qui porte la moytie de la grosseur, & de saillie deux portions. PICARD. Ie mesmerueille comme tu donne a la moslure de ce tailloer tant de saillie, veu que as cy deuant dict, que toute moslure doit autant auoir de saillie que de baul-

teur. Ce qui ne se fait pas selo ceste reigle, car tu ordones deux diuisions de saillie au taillouer, combien que cest ia trop d'une & demie. TAMPESO. On luy donne cest auantage, affin quelle ne soit bouschee par lauancement de la ceincture. Ainsi ie te dis que bien iuste estoit la cause de ton esbaissement. La grande diligence des antiques adiousta vne dixhuitiesme partie a la largeur du taillouer, quant le chapiteau est fait pour la colonne qui ne passe de quinze piedz : & quant elle est plus haulte, ilz la creurent d'une neufiesme partie, & a la veue qui va croissant la grosseur du taillouer va aussi augmentant sa moslure, comme vont montant hault les colonnes, gardans chascune chose sa deue proportion.

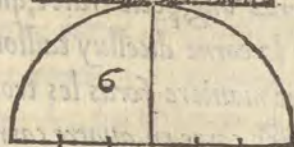
¶ **D**ung aultre genre de chapiteau nomme corinthe.

LE chapiteau corinthie est moult dissemblable a ceulx q̄ auos designez. Car les haulteurs diceulx sont de demy diametre de la colonne, & le chapiteau corinthie est d'ung diametre entier. Les costez des taillouers sont droictz, & haultz & ceulx du corinthie sont courbes & arcuielles. Le vaisseau des aultres est come vne balace, & celluy du chapiteau corinthie est comme vne seille a puiser leaue, & fut inuete cedit chapiteau par vng architecteur bie renome, qui sappelloit Callimachus, qui print loccasio sur lacte d'une nourrisse. Cest assavoir quil y eut en la cite de corinthe, vne noble fille qui mourut assez ieune, & fut enterree aux chaps par ses parès, selo la coustume des getilz. Or auoit elle vne nourrisse quillauoit nourrie de lait & de doctrine, si q̄ en luy donat istructio de bones meurs elle la trouuoit estre de courage moult docille, & laymoit de telle affection q̄ sa mort aduenue elle toba en extreme tristesse, & regret.

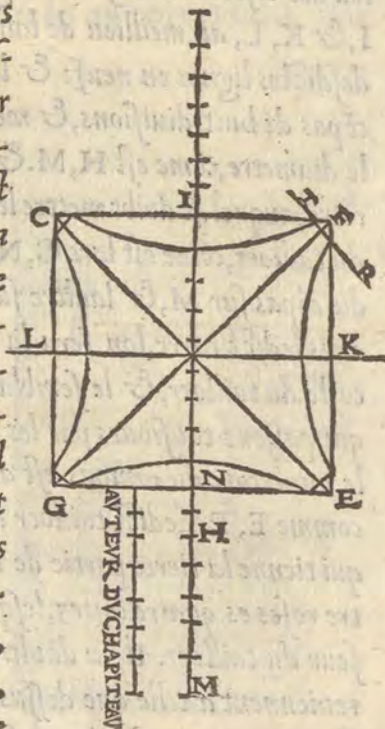
roit moult sa mort: mesmement quant elle trouuoit par la maison potz, seilles, ou aultres vaisselles que ladicte fille traictoit au seruice d'elle. Parquoy voyant que cela luy estoit renouvellement de douleurs, elle amassa lesdictes vtensilles & les lia en vne masse quelle mist dessus la sepulture de ladicte fille: & pour les preseruer de dommage de la pluye les couurit d'ung carron de tuille, si se trouua si bien l'aduerture quil y auoit vne racine de lierre dessous ladicte structure, & ainsi quelle pullula & creut, elle enuironna & reuestit lesdictes vtensilles de toutes pars. & les costez quil monterent iusques au carron, sentrelieient aux cornes d'iceluy, & a cause quil ne trouuoit plus a soy prendre pour monter se enclinerent les branchettes & firent des retours & entourtillemens de bonne grace, qui d'abondant furent beaucoup aornez par les fructaiges, corymbes d'iceluy arbre qui ressembloient agencemés de roses, & qu'on eust fait cela par industrie deliberee. Lequel Callimachus passant par la contempla moult la composition de nature, & se delecta beaucoup en telle nouueaulte trouuee. Sur laquelle il dressa inuention de nouueaulx chapiteaulx, lesquelz depuis il feit avec raisons comme cy apres orras.

Tout chapiteau corinthien doit auoir de haulteur autant que le diametre de la colonne, laquelle haulteur du chapiteau se doit deuiser en sept parties esgales, dont lune est pour le tailloer: & les six autres pour le vaisseau, dequoy lassiete doit estre esgale a la gorge de la colonne, & la boche a la plinte de ladicte colonne, les fueilles qui se insculpent a letour du vaisseau comencant de lassietes du chapiteau. Et les premieres motent d'ung tiers, les secondes vng autre, & les rouleaux occupent l'autre tiers. Lon y fait dix huit rouleaux, dont les huit se ioignent de deux en deux du bas des coings du trechoer ou tablier, duquelz ont leurs retours enroulez en la fa

con de limaconnne quon appelle belicques. Les aultres huit sont semez par les costez du vaisseau, & ont aussi les mesmes entourtillemens respodās les vngs aux aultres avec estendues attachees artificielle mēt de grāt grace. Le tailloer doibt auoir chascun de ces costez autant long que la haulteur du chapiteau: & oultre encore trois septiesmes, auxquelles se mettent les pointes des coings, & se retirent les costez iusques dedans. Le tailloer doibt auoir vne quatorziesme partie & se retire dune neufiesme, sa figure est de ceste facon. PICARD. Ce chapiteau me semble elegant, mais ie me treuve confus en ce que maintenant tu me dis, & pour dire verite ie ne lentens point. TAMPESSO. Pour bien trasser ce tailloer il conuiēt faire vng carreau qui ait pour sa ligne diametre deux fois la haulteur du chapiteau ainsi cōme la haulteur du chapiteau A, B, qui est deux fois en la ligne C, D, E: & trouueras que en chascun de



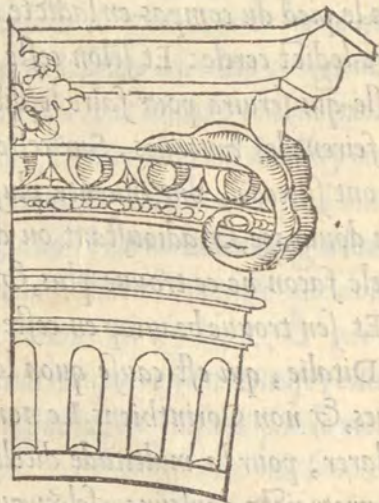
DIAMETRE DV PLAN



ces costez, cōme E, F, est contenue dix fois la grosseur que doit auoir le tailloer. Et note que ie appelle diagonale celle ligne qui trauese vng carre depuis vng coing iusques a l'autre coing, ainsi quil a ia este dict. Apres ouure le cōpas autant comme mōte la moitie de la grosseur du tailloer, & metz le pied dicelluy compas dessus lune des pointtes du carre, & avec l'autre pied marque deux pointtz es deux costez dudict carre. Et de lung a l'autre feras vng petit traitt, qui te monstrera la mesure que doit auoir la corne dicelluy tailloer, comme est icy R, T, & par la mesme maniere feras les trois autres qui restent. Diuisez encore ledict carre en quatre carres esgaulx, en faisant par le milieu des costes dicelluy deux lignes, qui se croysent, cōme sont H, I, & K, L, au meillieu de laire asseoir D, puis diuisez chascune desdictes lignes en neuf: & ladicte diuision faicte, ouure ton cōpas de huit diuisions, & metz telle espasse hors le carre dessus le diametre, cōme est H, M. & a lors le point M, sera le lieu du cētre, auquel se doit mettre le cōpas, pour faire les arcs de costez du tailloer, cōme est larc G, N, E. Car en mettant lung des piedz du cōpas sur M, & l'autre sur la premiere neufiesme, qui est dedens ledict carre, lon fera la ligne courbe, seruant pour ledict coste du tailloer, & le semblable est de tous les autres trois arcs qui passent tousiours par les pointtz que tu as partiz. Et laquelle ouuerture du compas est autant grande que lung des costez comme E, T. Ledit tailloer doit auoir en son front sa moslure qui tienne la tierce partie de la grosseur dicelluy. Et se font quatre roses es quatre costez, lesquelles ne doibuent excéder la grosseur du tailloer. Il ya d'autres facons de faire lesdictz arcs qui reuiennent a celle que dessus, assauoir sans faire aulcunes diuisions, quon ouure le cōpas le space E, F, puis marquer ledict espace

depuis le coing du taillouer iusques a la ligne de M, & ou tombera le pied du compas en ladicte ligne D, M, est le centre pour faire ledict cerce. Et selon ceste doctrine tu peulx faire vng mosle qui seruira pour faire lesdictz costez & arcs, comme iadis feirent les antiques. Sur ceste inuention les architecteurs qui ont succede, ont inuente plusieurs differences par innouation douurage, & adioustant ou distraiant, en facon que loriginele facon ne ce trouue plus, & nen est memoire ny paincture. Et sen trouue beaucoup en ceste facon que ie dis, par les edifices Ditalie, qui est cause quon les a nommez chapiteaux Italiques, & non Corinthiens. Le nombre des diuersitez ne se peult declarer, pour la multitude dicelles. Neantmoins ie feray icy les protraitz daulcuns, selon que ie les ay veuz es lieux plus antiques.





En ces chapiteaux qui sensuyuent ne fault pas fort prendre garde a leurs mesures, car il nen tiennent point, & nay pas prins peine a les compasser ne dresser selon les reigles qui se doibuent faire. Mais seulement ont este cy painctz, pour monstrier les differences.





Cie ten pourroye bien encore protraire beaucoup daultres, ainsi que ceulx cy qui prindrēt origine des corinthiens, & desquelz la pluspart des differences cōsistent es rouleaux des vaisseaulx qui propremēt sappellēt corroyes heliques. **PICARD.** Ie mesiouys beaucoup en la vision de tes chapiteaux qui sont moult enrichiz par les protraictz: & chascun desquelz est moult delectable a loeil, & encores plus sont quant les mesures y sont gardees, selon les reigles cy deuant dictes, que ie treuve tresintelligibles pour la facilite de la parolle. **TAMPESO.** Puis que tu en as cle-re apprehension, ie puis bien passer oultre & commencer a traicter des trois pieces, suiuant la summite desdictz chapiteaux. Assa uoir arbitraue, frize, & cornixe. Lesquelles ont entre elles si grande fraternite, quelles ne souffrent separation, ains consistent ensemble. Pource conuient quelles soient entendues & formees a diligence, affin que lelegances suyue ses commencemens.

Et quant nous auons fait description dicelles, il ne nous semble pas quil puisse rester aucune chose, assauoir pour laornement des circonstances darchitecteure, parquoy nous mettrons fin a nos parolles.

¶ Des trois pieces qui se mettent sur les chapeaux, assauoir architraue, frise, & cornixe.

TAMPESO.

LA premiere pierre ou aultre matiere que mettoient les antiques sur les colones, ilz lappelloient architraue come principal. Les Grecs lappelloient epistilio, qui vault autant a dire que surcolone. Cest epistilio surcolonne ou architraue se forme de diuerses haulteurs quant il est de pierre, & diuerses largeurs & espesseurs selon la diuersite des haulteurs des colones. Car elles se font dautant plus grosses come elle sont esleuees en haultes colonnes. Et les reigles qui ont este faictes sur ce, sont celles que met Vitruue au dernier chapitre de son tiers liure, lequel dict ainsi:

¶ Quant la colonne est de douze a quinze piedz de haulteur, larchitraue qui vient dessus icelle doit auoir de haulteur la moitie du diametre de telle colonne.

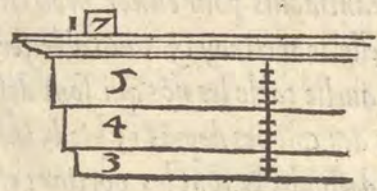
¶ Quant la colonne sera de 20 a 25 piedz de hault, diuisez la dicte haulteur en 25 portions, & donnez deux desdictes diuisions a la haulteur de larchitraue, & ainsi des aultres longueurs tiendras pareille proportion. Neantmoins pour euer prolixite & auoir meilleur declaration dicelle, ie mettray cy vne table seruant a leur congnoissance, en la quelle table les nos qui sont desoubz la letre A, sont les logueurs des colones depuis 15 piedz iusques a 60. Les secondes qui sont desoubz B, sont les portions es-

A	B	C
15	13	1
20	13	1
25	25	2
30	12	1
35	23	2
40	11	1
45	12	2
50	10	1
55	19	2
60	9	1

quelles il faut diuifer les largeurs desdictes colonnes. Et au troisieme lieu dessoubz C, sont les haulteurs que doibuent auoir les architraues estans mises sur lesdictes colonnes, et pource q̄ lesdictz architraues voient de colonne a autre, il ne conuient pas que les entrecolumnes soient trop ouuertes. Et a ceste cause les antiques ne donnerent aux entrecolumnes que de trois grosseurs de colonnes au plus.

¶ Et aussi les architraues ne seroient pas durables aultrement,

car leurs grandes distances causeroient ruine ou les preparerem̄s a rompre si elles estoient chargees, cōme il se voit en plusieurs edifices antiques, signāment a saint Pierre a Rome. Si te veulx aduertir que iappelle entrecolonne la distance qui est dune colonne a lautre: en oultre saches que le p̄sieur basse de larchitraue doibt tousiours estre esgalle a la gorge de sa colonne, & le p̄sieur pareille au plant de ladicte colonne. Plus note que en la face desdictz architraues il se forme vne petite moslure qui occupe la septiesme partie de la haulteur que a ledict architraue,



et ce q̄ reste depuis celle moslure se deuise en douze parties esgalles, desquelles se font trois faces, dont la premiere q̄ est la plus basse cōtient trois diuisions,

la seconde en tient quatre, & la tierce cinq: & fault que la tierce saille sur la seconde, & la seconde sur la premiere, cōme il appert icy en figure. Desquelles se repete lexcessiue, cest a dire ce qui passe la face dessus, sur celle qui est dessous. En apres fault aduiser en asseant toute architraue, que sa face basse responde a plomb a la gorge de la colōne: & par ce moyen il ny aura aucune partie de ladicte architraue qui saille hors de leurs chapiteaux ny de leurs colonnes. Aussi quāt il se feroit aultremēt telle besongne seroit menteuse & hors de reigle & art. Les architraues doriques sont formez par les mesmes mesures que les ioniques, fors quelles sont toutes rasees & sans aucune face. Mais il semble a te veoir besser la teste que tu tendormes me oyant parler. Si tu as sommeil dis le affin que ie ne traueille plus a te sermonner. P I C A R D. Ie ne dors pas qui escoute, iay bien oy ce que tu mas dict & aussi lay bien entēdu. Et ce que ie suis pensant maintenant, cest que ie songe aux architraues du temple de Diana en Ephese, qui deburoient estre moult grans, puis que les colonnes ont soixante piedz de haulteur. T A M P E S O. Elles ne scaroient estre sinon grandes pource que leurs entrecolonnes selon que escript Vitruue, sont de trois grosseurs de colōnes. Et prestement le peulx scauoir, si tu scez compter. P I C A R D. Ha cest tresbien dict, ie le vois doncques faire pour te monstrier que iay entendu tes enseignemens. T A M P E S O. Fais doncques & ie escouteray. P I C A R D. Deux choses sont requises pour scauoir la quātite des architraues, premier fault scauoir la quātite de la colōne qui soustiēt icelluy architraue & lentrecolonne qui y est. Or est il que si les colonnes du temple de Diana ont soixāte piedz de hault, les plantz ou diametres dicelles sōt quasi sept piedz: pource ie multiplie sept par huit & demy cinquā-

te neuf & demy: puis les trois grosseurs q̄ retiennent les entre-
colônes môte vingt & vng pied, auquel vingt & vng pied fault
adiouter ce quil ya dūg coing de larchitraue a laultre sur les cha-
piteaux, qui est dune grosseur de colonne de chascune part mon-
tant aultres sept piedz. Ainsi toute la largeur de larchitraue contiēt
vingthuit piedz. Et a cause que la haulteur de ladicte archi-
traue doit auoir la neufiesme partie du hault de la colonne, se-
lon quil appert par la table de reigles deuant posees, il sensuit q̄
telle neuse sont six piedz deux tiers, que doit contenir en hault-
teur ladicte architraue. En oultre lespeisseur denhaut contient
sept piedz, car cest la longueur que la colonne doit auoir. Et pour
la partie basse elle a six piedz, & enuiron vng cinquiesme qui est
le diametre de la gorge de la colône. Dôcques par les reigles des-
sus dictes faictes sur les restressissemens de colonnes, la colonne
de 60 piedz, a 7 piedz pour le diametre. Si ie deuise en dixsept
parties ledict diametre de la colône, qui est longue de 60 piedz,
ie prens pour la gorge quinze dixseptiesmes, qui ramenez a rai-
son des piedz font six piedz & trois dixseptiesmes du pied, qui
vallēt quasi six piedz & vng cinquiesme du pied, qui me faict q̄
les architraues du tēple de Diana en Ephese ont chascun de lar-
geur 28 piedz, & de haulteur six piedz deux tiers: & par la par-
tie basse tiennent despeisseur cinq piedz vng cinquiesme, & par
la partie haulte sept piedz. Voila ce que iay aprins en oyant ta
discipline. Mais iay grant paour que ne soye loing de mon com-
pte, pource que il ne me semble possible quon eust sceu mōter si
grandes pieces sur colonnes tant haultes. TAMPESO. Tu
mas donne moult de plaisir avec la calculation qui est si seure-
ment faicte quil nya que redarguer. Et si mas aduise dune consi-
deration qui est grande, assauoir la magnitude desdictz archi-

traues & colones. Toutefois il ny a pas grāt merueille, qui adui sera les anciennes escriptures disans que pour monter & asseoir lesdictz architraues sur leur colonnes lon fist de grandes montaignes darene & sablon, voire de telle haulteur quelles surpassoiēt la haulteur des colonnes. Puis apres eleuoient manuellemēt auec grans engins lesdictz architraues, & par ainsi les eleuoiet sur leurs colonnes & sieges. Ce faict ilz ostoiet petit a petit le sablo, lequel en soy diminuāt laissoit poser lesdictz architraues sur leur siege, qui est la maniere par laquelle lon monta si grandes machines en leurs lieux. Et dient encor que larchitecteur nomme Ctesiphon qui presidoit audict edifice y perdit vng oeil pource que le plus grant architraue de tous ceulx quil auoit mis au portail se destourna de son siege & ne peult iamais depuis estre restitue, a cause quil ny auoit remede apres quon auoit faict poser lesdictz architraues sur les colonnes. Et certes il fault bien dire quil estoiet bien pesans, car a compter vng quintal pour pied carre en pierre, trouueras que chascun desdictz architraues pese plus de mit trois cens quintaux. Et ceulx des portaulx encore plus, veu quil estoient beaucoup plus grans. P I C A R D. Puis que ledict temple estoit de telle excellence & haulteur quon auoit mis trois cēs ans a la construire, comment peut lon trouuer maniere de y mettre le feu? T A M P E S O. La matiere du toict & du feste estoit tout de cedre selon que dict Pline, & en y auoit tant grande quantite que des quelle fut esprise de feu elle causa consumption & calcination de la pierre & colonnes estans dessoubz, en sorte que de present il nya demeure marque pour memoire ny enseigne quelconque de tant noble edifice.

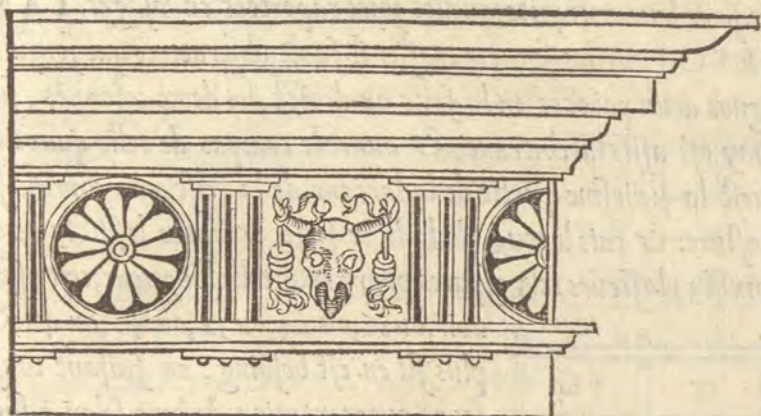
¶ De la seconde pierre qui sappelle frise.

SUr ledict architraue les anciẽs constituerent vne piece, quilz appellerẽt zophoro, que maintenant lon dict frize, en laquelle ilz tailloient medalles, fueillages, epigrammes, & aultres diuers oeuvres, dont ilz enrichissoient telle piece, & encor se formoit plus espesse que larchitraue dune quarte partie. A cause que quant elle nestoit pas ouuree lon la faisoit plus estroicte que ledict architraue, dune quarte partie, & luy donnoient la moslure de son front dune septiesme partie despesseur, selon que ceste figure le monstre.



Les architectes antiques differoient de mettre ourage es frizes doriques, pour ce qui leur sembloit difficile de garder les conditions qui appartiennent a leur distributions de nombre, & proportions. P I C A R D. De quelle facon estoient ses ourages ou tu dis estre si grant trauail de mesures? T A M P E S O. Vecy comment les architectes grecz auant linuention de frizes couuroient la fente des coppes estans en la piece qui est entre la cornixe & larchitraue, ou ilz mettoient vne tablette deuant coppee au iuste, & en chascune formoient trois tringles qui descendoient du hault en bas. Puis encore en chascune faisoient vne graueure quil emplissoient de certaine cire mixtionee de couleur, en sorte quil sembloient estre paincture. Et nommoient telles tablettes triglisses, qui vault autãt a dire comme trespaincte, a cause desdictes trois bandes painctes. Et ce qui estoit entre tringle &

tringle, s'appelloit oppa: & la tablette qui estoit entre deux triglisses, s'appelloit metoppa, ou si tu veulx tablettes, lesquelles tablettes ou metoppes doibuent estre esgalles, & auoir chascune au tant de longueur que de largeur.



En icelles se faisoient signetz & vaisseaux de diuerses manieres, & vieilles testes de beufz & aultres choses conuenant aux ceremonies de leurs sacrifices. Depuis quāt les Grecz furēt acoustumez a mettre frises sur les architraues, ilz remirent en icelles les triglisses & metoppes avec leurs ourages, comme au premier ilz en vsoient. Et taillerent en larchitraue au droit de chascun triglisse vne reiglette, en laquelle pēdoient & colloïēt trois gouttes respondens au trois bādes ou tringles du triglisse. Ces gouttes avec leurs reiglettes auoient la sixiesme partie de la largeur de larchitraue. Tout le traual & forme de laquelle frize consiste en cōpassant iceulx triglisses & metoppes. Assauoir les metoppes carrees & triglisses, quilz ne soient chascun moins large que la tierce partie de la metoppe: & les deux oppa qui font le triglisse entier ne soit plus large que la moitié de ladicte metoppe, & en icelle maniere compassez & repartis, en facon que les tri-

gliffes cheoient tousiours sur les colonnes, & non les metoppes, car aultrement louurier pourroit estre reprins de grant erreur.

PICARD. Quelle reigle pourroit lon donner a telles frises, affin quelles ne fussent de si grant trauail? Car ie desire bien a cause de leur antiquite, quelles soiēt raportees en vsages. T A M P E S O. Pour les scauoir trasser il fault obseruer ce qui sensuit, signes deux poinctz en la frise au droit des deux colonnes, sur quoy est assis l'architraue, & ouure le compas de telle quantite quest la sixiesme partie de la largeur de la frise, non cōprins sa mesure: & fais le long de ladicte frise & entre lesdictz deux poinctz plusieurs telz espaces pour réplir telle longueur, cest assa-

T	16
M	24
T	32
M	40
T	48
M	56
T	64
M	72
T	80
M	88

uoir, ou 16, ou 24, ou 32, ou 40, ou 48, & plus sil en est besoing, en faisant tousiours augmentation de huit, selon q̄ sont les nombres escriptz en la table presente. Et si la longueur dicelle frise ne saccor- doit a telles diuisions, de sorte quil y eust qlque espace superflue ou court, prenez ce quil sen fault & le diuisez a chascune des diuisions ia faictes, & en donnez a chascune vne portion en maniere q̄ tout soit esgal & sās superfluite ou deffault, tu aies le nom par luy impose. Ce faict distribues lesdictz nombres de diuisions aux trigliffes & aux metoppes. Assauoir au triglisse deux diuisions, & a chaf-

cune metoppe six diuisions, & par ce moyen seront les metoppes carrees, & chascun triglisse aura la tierce partie de la metoppe. Et notez que a la premiere partie, & a la derniere, ne sont

que demies impositions & demy triglisse, auquel tu doibs donner a laultre partie de dehors vne moitie pour les faire entieres. Lesdictes deux triglisses respondent tousiours & sont au plomb a l'endroit des colonnes. Et ladicte frise commence avec demy metoppe & finit avec demy metoppe. Si tu veulx que les triglisses soient la moitie de la metoppe, prens la quarte partie de la largeur de la frize, & marques telle ouuerture de compas depuis l'ung des pointz dessus la colone iusques a laultre point qui est dessus l'aultre colonne. Et pres des nombres telz que tu vouldras, le nombre 12, ou 18, ou 24, ou de la en augmentant par six, comme par la table prochainement faicte se peult veoir. Puis de telles diuisions donneras quatre a la metoppe, & a chascun triglisse deux. & adiousteras deux diuisions aux pointz qui sont dessus les colonnes, affin de parfaire les triglisses, & les former entieres selon quil est dict. Or conuient il noter, que avec les nombres que iay mis es tables faictes cy deuant y a les lettres, T, & M, qui signifient triglisse & metoppe: pource au nombre la ou trouueras la lettre T, doibz entendre que au meillieu de la frize, doibt estre triglisse, si elle porte ledict nombre deuant leq̄l est T. Et si apres le nombre est la lettre M, ce test significatiõ que au meillieu de la frize ayant tel nombre doibt estre la metoppe. Cecy ce peult asses prouuer par

12	T
18	M
24	T
30	M
36	T
42	M
48	T
54	M
60	T
66	M





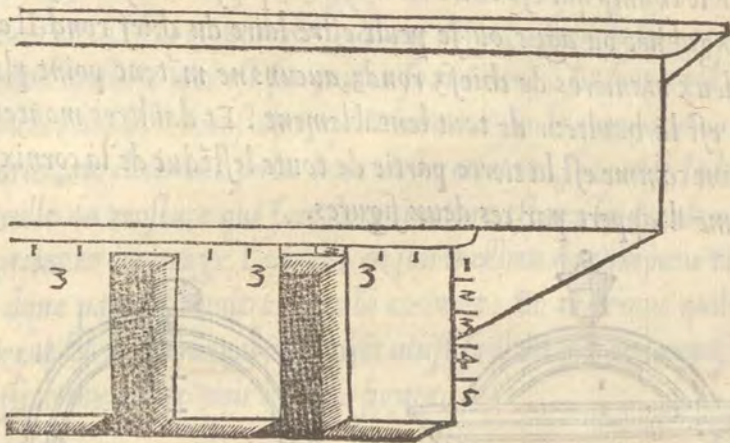
cōmencer a distribuer les triglisses & metop-
pes des le meillieu de la frize, car en recōmen-
ceant au meillieu dicelle, tu trouueras aux ex-
tremitez, que iauray dict verite. Il ya eu de-
puis quelques ouuriers, qui ont mis au lieu du
triglisse vng rouleau, duquel la forme est icy
painte. Ceste maniere de rouleau faicte pour
triglisse, doibt auoir en largeur la moitie de sa
haulteur, q est autāt cōme moitie de metoppe.

¶ Senfuit de la tierce piece laquelle sappelle
cornixe.

LA tierce partie de nostre entablement est la cornixe,
dont la formation est la premiere q auōs dict. Pour-
ce que les antiques en vsoient a mettre sur les frises,
nestoiēt pas cōposez de tant de moslures, ains seullemēt de trois,
assauoir gueulle, coronne & dentelles. encores ny mettoient ilz
point aulcunesfois de gueulle, mesmement sil y auoit frontispice
dessus comme cy apres verrons. Lesdictes moslures ont leurs me-
sures comme celle de larchitraue en la maniere suyuant : le gra-
dille dont se font les dentelletes doibt autant auoir en haulteur
comme est la face au meillieu des trois que auōs faicte en larchi-
traue: & doibt auoir autant de saillie dessus la frize. En hault
y doibt auoir sa moslure qui ait la sixiesme partie de sa largeur:
& de telles moslures pendēt les dentilles qui doibuēt auoir chaf-
cune en haulteur deux largeurs, en sorte q̄lle soit deux fois plus
haulte que large: & les trous vuides qui sont entre lesdictz den-
telures doibuēt auoir vng tiers moins que de la largeur desdictz
deux. Et pour ce faire diuisez en cinq parties esgales la haulteur
que a le gradille nō compris sa moslure: & avec le compas ainsi

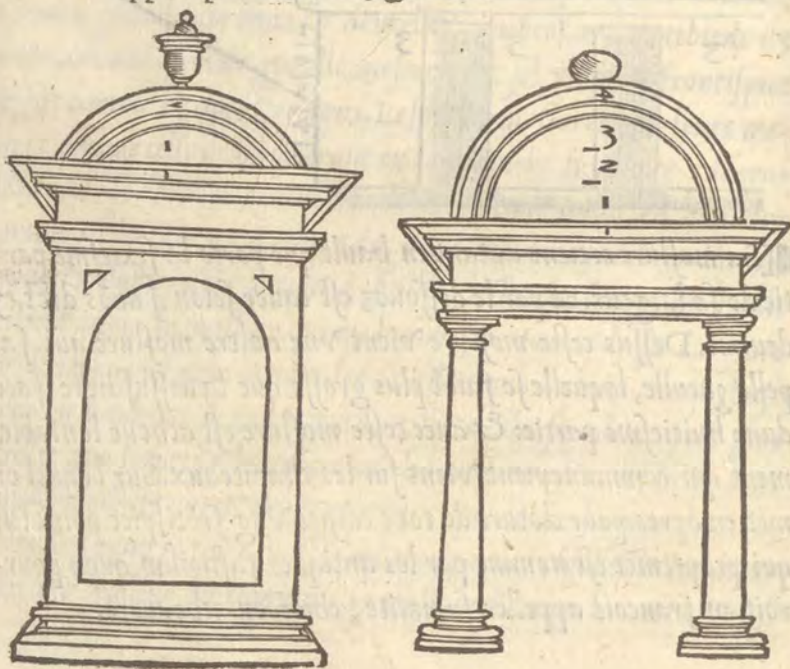
ouuert fais plusieurs diuisions tout du long dudiect gradille & trasseras les dentilles. Cest assauoir en prenant pour largeur de chascune dent, trois diuisions, & pour le lieu vuide, deux diuisions. Et doibuent estre profondz lesdictz lieux vuides iusques a la moslure de la frise.

¶ Ladiecte dentelure represente des franges qui sont pendues a ladiecte cornixe. Sur lesquelles vient la coronne qui ne doit pas estre moins haulte que la dessusdiecte face, & tient autat de tour sur les detilles. desquelles choses il appert en ceste figure presente.



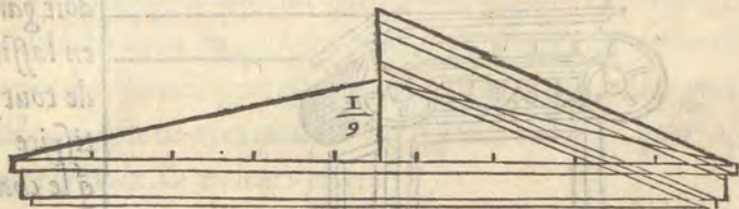
¶ Sa moslure cõtient autant en hault que porte la sixiesme partie de sa largeur. Et par le dessoubz est cauee selon q̄ auõs diect cy deuant. Dessus ceste moslure vient vne aultre moslure qui s'appelle gueulle, laquelle se fait plus grosse que la dessusdiecte face dune huitiesme partie: & avec ceste moslure est acheue l'entablement qui communement vient sur les chapiteaux. Sur lequel on met en apres pour doture de tout edifice vng frõtispice pointu, qui propremēt est nomme par les antiques fastigium, qu'on pourroit en francois appeller summite, chief ou acheueure.

Il ya daultres frōtispieces ou clotures docuures qui sont rondz, lesquelz touteffois ne sont tant approuues q̄ les poinctus. Pour ce quāt tu les voudras former il fault noter que les moslures qui viennent au droit du tympane ou tabourin cheent sur les colonnes & non dehors dicelles en quelque facon que ce soit, autrement ta besongne seroit faulce. Et se doibuent estre telles moslures semblables a celle de la cornixe sur laquelle on les assiet. P I C A R D. Quest ce que tympane? T A M P E S O. Tympane est ce que lon diēt en francois tabourin que en architraue il est pour le champ qui est entre les moslures qui sont mises en forme triangulaire ou ague, ou se peult estre laire du chief rond. Il est de deux manieres de chiefz rondz, aucuns ne mōtent point plus que est la haulteur de tout lentablement. Et daultres montent autant comme est la tierce partie de toute lestēdue de la cornixe, comme il appert par ces deux figures.



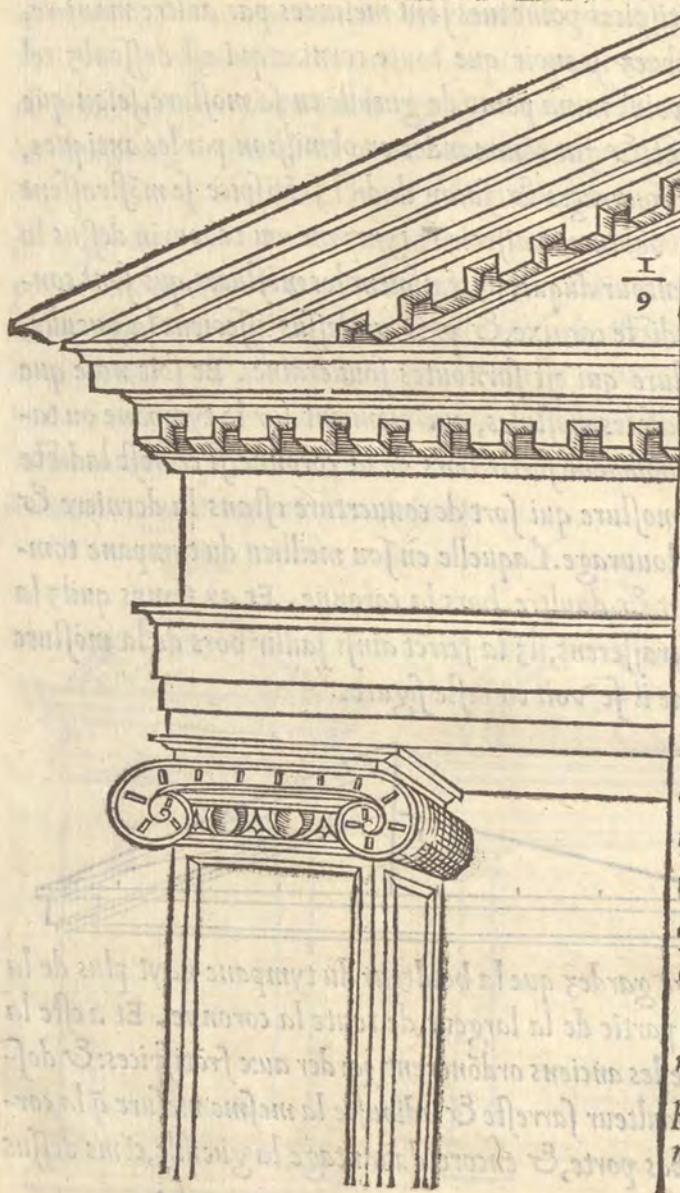
Et notez que toutes aultres qui se pourroient trouuer desrogans aux mesures dessus narrees, ne sont point d'aprouer ny de celles que les antiques trouuerent iadis.

Les frontispices poinctues sont mesurees par aultre maniere. Parquoy debuez scauoir que toute cornixe qui est deffoubz tel frontispice poinctu na point de gueulle en sa moslure, selon que lauons ia dict: & fut commandee en obmission par les antiques, affin que les ouurages & facon dudit frötispice se möstrassent mieulx. Si voulurent asseoir le tympane ou tabourin dessus la coronne, a lentour duquel ilz faisoient les moslures, qui sont contenues en ladicte cornixe, & puis au dessus asseoient la gueulle, comme moslure qui est sur toutes souueraine. Et soit note que aucunes desdictes moslules, qui viennent sur le tympane ou tabourin, ne doibuent sortir hors de la coronne, si ce nest ladicte gueulle ou moslure qui sort de couuerture estans la derniere & supreme en louurage. Laquelle en son meillieu du tympane tombe dune part & daultre hors la coronne. Et au temps quilz la mirent & trasserent, ilz la feirēt ainsi saillir hors de la moslure basse, comme il se voit en ceste figure.



En oultre gardez que la haulteur du tympane nayt plus de la neufiesme partie de la largeur de toute la coronne. Et a este la mesure que les anciens ordönerent garder aux frötispices: & dessus ceste haulteur sarreste & adiouste la mesme mesure q̄ la coronne dembas porte, & encore dauantage la gueulle, cöme dessus

auons dict. Neantmoins les modernes luy dōnent aultre mesure.
 Car autant cōme sont haultz l'architraue, frise, & cornixe tout
 ensemble, autant doibt estre donne de haulteur au frontispice



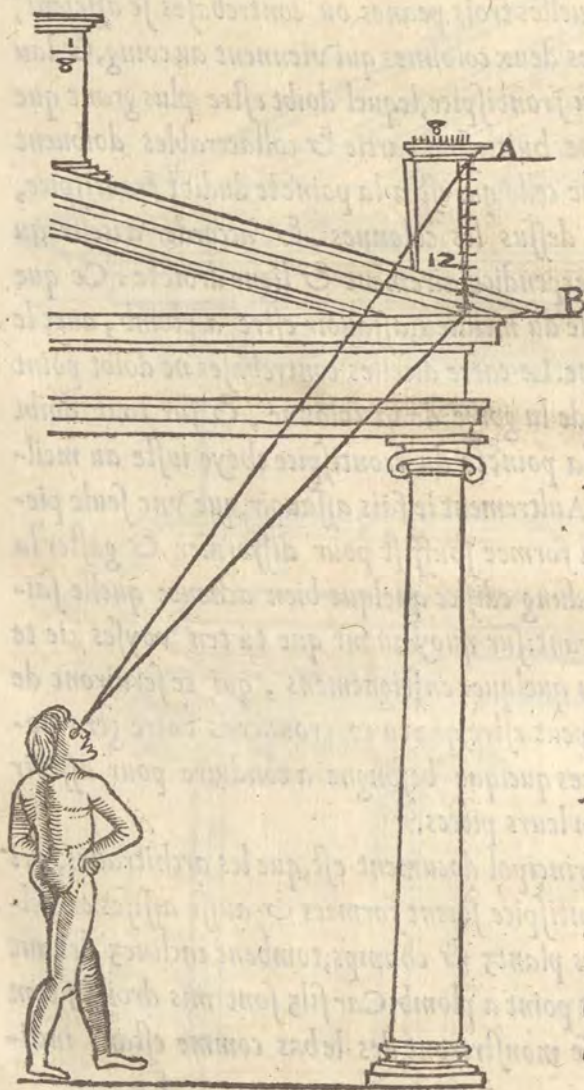
qui se collo
 que dessus.
 Iacoit que
 ceste mesu-
 re ne soit
 de vraye p
 fectiō. car
 $\frac{I}{9}$
 en pcedāt
 aī si il y au
 roit erreur
 pource que
 on feroit le
 frontispice
 plus agu q
 nest reqs.
 ¶ Ce q se
 doit garder
 en lassiette
 de tout frō
 tispice est
 q le champ
 ou aire du
 tympane
 remaine a
 plomb la p
 miere face

de l'architraue & les moflures qui font dessus, respondent chascun a la ligne a la moflure de la cornixe. Au dessus dudit frontispice se assient cōmunemēt trois piedz destalz de peanes pour trois statues, ou candelabres, qui se mettēt pour derriere ramate, & l'appellent les Grecz acroterias, qui est a dire comme souueraines haulteurs. Lesquelles trois peanes ou contrebases se assient, assauoir deux sur les deux colonnes qui viennent au coing, & l'autre sur la poincte du frontispice, lequel doibt estre plus grant que les deux aultres d'une huitiesme partie & collaterables doibuent monter autant cōme celle qui est a la poincte dudit frontispice, & doibuent porter dessus les colonnes, & accorder a icelle au plomb, cest a dire perpendiculairement & ligne droicte. Ce que ainsi doibt estre celle du meillieu, assauoir estre a plomb, avec le meillieu du tympane. Le carre dicelles contrebases ne doibt point exceder la grosseur de la gorge de la colonne, & sur tout doibt mettre diligēce que la poincte du frontispice cheye iuste au meillieu de l'architraue. Aultrement ie fais assauoir, que vne seule piece mal assise ou mal formee souffist pour difformer & gaster la bonne ordonnance d'ung edifice quelque bien acheuee quelle sache estre au demeurant: sur quoy auant que tu ten voyes, ie te veulx introduire en quelques enseignemens, qui te seruiron de bonne doctrine. Si peut estre que tu te trouueras entre gens notables, ou que tu ayes quelque besongne a conduire pour asseoir aux portaulx, & en leurs pieces.

Le premier & principal document est, que les architraues, frizes, cornixe, & frontispice soient formees & aussi assises en telle maniere que leurs plantz & champs, tombent inclinez deuant & quilz ne cheyent point a plomb. Car silz sont mis droictz tombans a plomb, ilz se monstrent des lebas comme estans incli-

nez par derriere, & semblera quilz soient apuyez en arriere, qui causeroit grande difformite aux edifices.

¶ Et est la raison que les antiques assignerēt pour faire asseoir obliquement desdictes pieces. Car ilz dient que les lignes visuales qui semble de loeil, comprenās quelcunes desdictes pieces,



ne sont pas esgalles. Et a la verite la ligne qui tombe sur la piece qui est colloquee en hault est trop plus grande que celle qui tombe es parties plus prochaines de loeil qui cause la representation oblique en lorgane visual. & par ainsi quant le front ou plaine dune piece sauance contre loeil, les lignes visuales en sont plus racorcies & en redēt la visio plus esgalle en iugemēt, que si elles estoiet droittemēt cōstituez. La raisō de faire icliner les

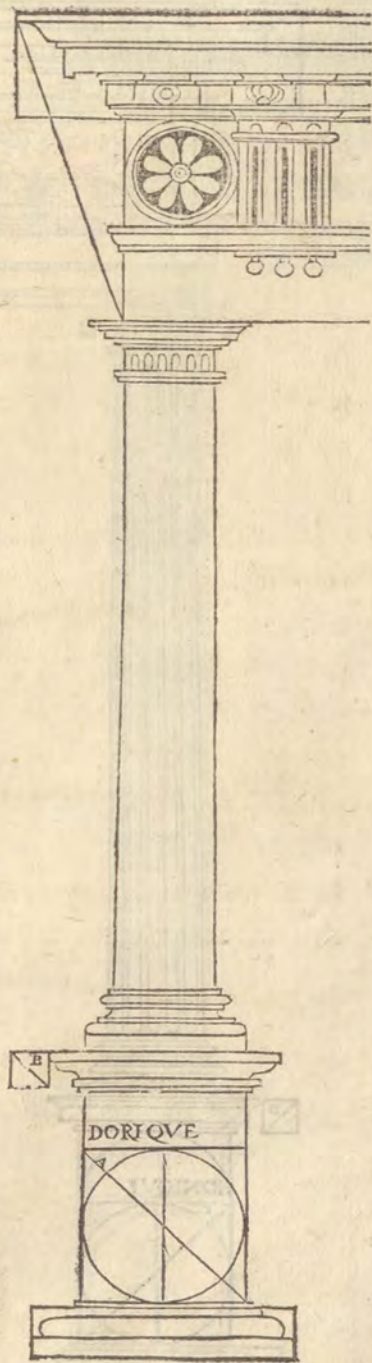
dictes pieces fut ordonne par les dictz anciens estre de la douzieme partie de la haulteur quelle retient, comme de la haulteur de A, B. PICARD. Vrayement iesuis fort ioyeux de ces mesures que tu mas cy deuant declarees, & ne ten pourroye bonnement recompenser, car tu mas garde de faire vng grāt chemin, que iauoye entrepris de faire, pour cause du vouloir que iauoye de scauoir de ses mesures Italiques, lesquelles sont incongneus en ces pays Despaigne & de France. Aussi iauoye entrepris de faire le voyage iusques aux Itales, puis que ce sont les premiers inuenteurs desdictes mesures dantiques: car comme tu scais elles nous sont fort duysantes, & ne nous en pouons bonnement passer. car quant il nous fault paindre ymage, cy sommes nous contrains de la loger dedans vne maconnerie, ou autrement lymage seroit a descouuert. Et pource doncques si ladicte maconnerie na sa mesure raisonnable de leurs premieres inuentions: & aussi lymaige qui est dedans la maconnerie na proportion naturelle, cest grant deshonneur a louurier, & est digne de reprehension. mais puis que tu les mas donne a entendre ie leur pourray donner leur mesure telle qui leur appartient a me iuger sur ce q̄ tu les mas cy deuant pourtraictes. Mais ie ne suis point asouuy de ses mesures si ie ne les voys avecques leurs aornement tel quil leur appartient. Cest assauoir leur difference des mesures de lune a lautre, & aussi de leur cornixe, frise, & architraue: car tu ne les mas point cy deuant declares si non de la dorique.

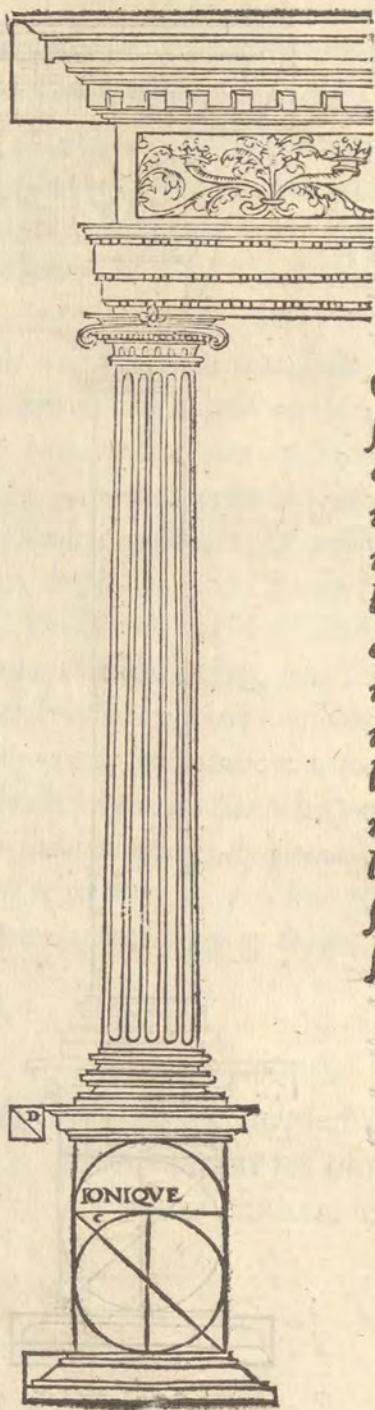
TAMPESO. Vrayement ie congnois que ta raison nest pas mauuaise, car depuis que on les a veues en besongne, cest tant quon peult faire que de les bien comprendre: que quant on les veult former & quon na point leu les liures des inuenteurs qui les ont laissez par escript, il nest possible dordonner lesdictes cof.iiij.

lonnes avecques leurs aornemens telz quil leurs appartient qu'on ne mesle de lung avecques lautre, comme la cornixe du dorique frise & architraue la prendre pour ionique, & ainsi semblablement des aultres: mais ie te contenteray ton vouloir a ceste fois, car ie te les voyz mettre par figure, & par ainsi les pourras tu bien comprendre. PICARD. Puis quil te plait prendre tant de peine pour moy, & que ie congnois quil ne te ennuye point, il fault a ceste fois que ie te declare ce que iay sur le cueur, lequel me contraint de te prier que tu y mettes les assietes des colonnes que nous appellons pied destal: car tu mas cy deuant donne a entendre qui ne sont point obligez a mesure, sinon quil les fault plus haultes que larges, & aussi te demande si ne fault que vne facon de pied destal qui serue a toutes les colonnes. TAMPE-SO. Pour lheure que les colonnes furent inuentees on ne les auoit point asubiecti a mesure, mais les ouuriers q ont ensuyuy les mesures de colonnes, il ont tousiours perseuere de leur donner meilleur grace au contentement de loeil, & ont donne a leur pied destal telle proportion q ie te les voyz mettre par figure avec chascun sa colonne, bases, chapiteaux, architraues, frises, & cornixes: mais ie me deporteray de leur proportion, car ie te les ay assez donne a entendre par cy deuant.

Des mesures de pied destal qui leur ont este adioustez par les ouuriers pour les plus suffisantes chascun selon sa colonne.

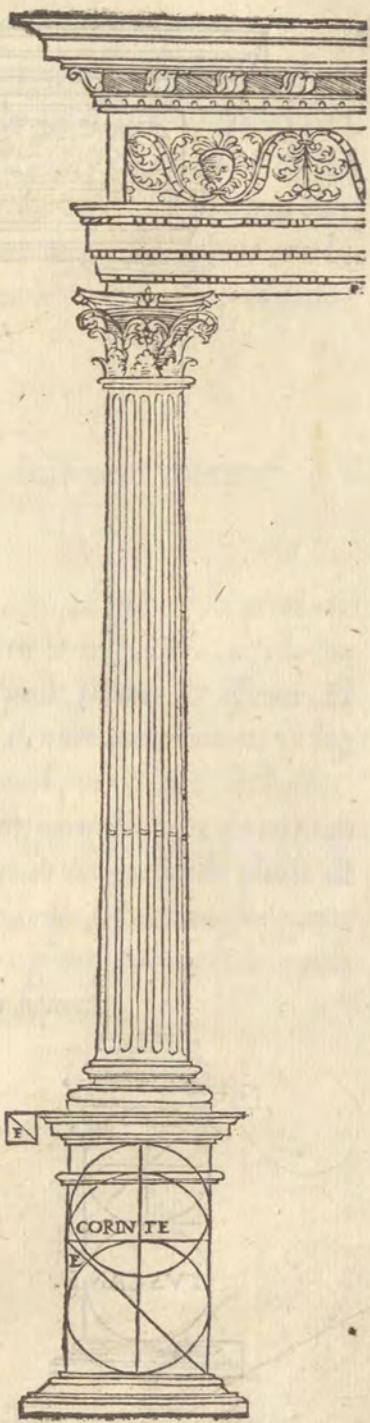
LE pied destal de la doriq̄ se doibt trasfer par le carre, & fault tirer vne ligne qui trauer sera le carre dung coing en aul tre, & sappelle ceste ligne diagonale: laquelle fault prendre sa longueur & en faire la haulteur du carre, & se trouuera plus hault que large sans ses moasures, & fault faire la cornixe de dessus de la circumference du rod & du coing marque A: apres fault remettre la haulteur de ceste cornixe en carre, marque B: & de sa diagonale en fault former la cornixe de dessous, car il fault q̄l le soit plus massiue que celle du dessus, par ainsi le pied destal sera de proportion selon la colonne.

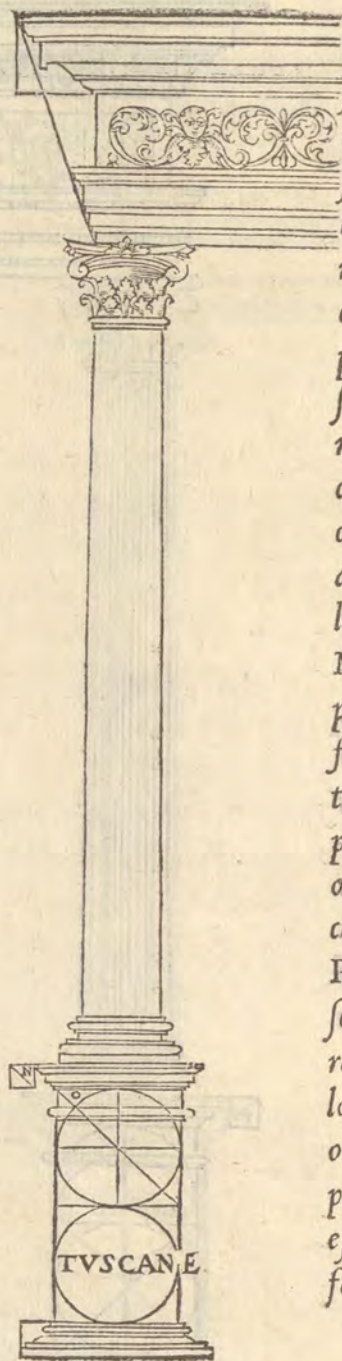




Le pied de stal de la Ionique
 se doit tracer par le demy cer-
 cle, avecques le cercle entier
 mis a leur carre, & faire ses
 moislures comme de dorique de
 la circunference du cercle, &
 du coing marque C, pour for-
 mer la cornixe du dessus, & la
 mettre a son carre, comme cel-
 luy marque D. Dont la-diago-
 nale du carre servira pour cel-
 le du dessoubz, & le pied de-
 stal sera de proportion comme
 sa colonne.

Le pied destal de corinthe
 se doibt trasser comme celluy
 de ionique . Mais il luy fault
 donner la moitie du diametre
 du demy cercle dauantage sus
 sa haulteur, & tousiours pren
 dre la circunference du cercle
 entier, & du coing marque E,
 pour former la cornixe du des
 sus: & faire comme parauāt,
 la retrasser en son carre mar
 que E, dont la diagonale serui
 ra tousiours pour former la
 cornixe debas, & sera le pied
 destal de proportion selon la
 colonne.



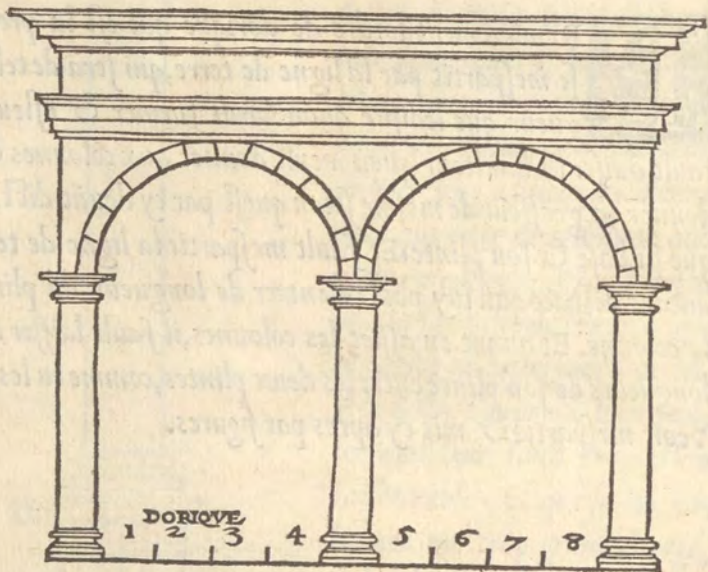
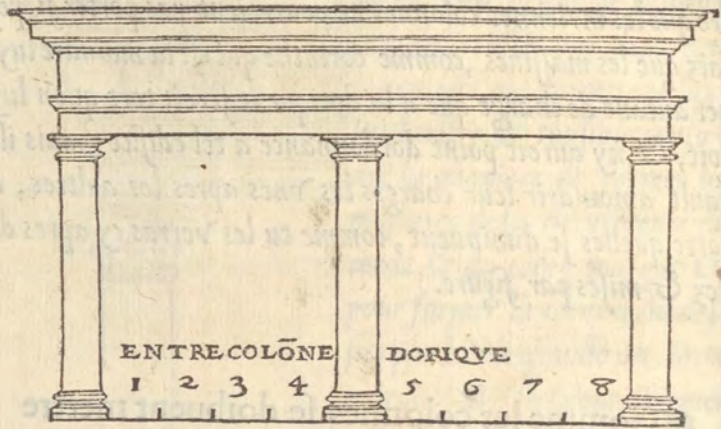


O Le pied destal de tuscane, se doit trasser par deux carres entiers, qui se mettent l'ung sus l'autre. & tousiours en suyre la maniere de former les moslures de la circūserence du cercle, & du coing marque O, pour former la cornixe du dessus par la diagonale du carre marque N, sert pour former celle du dessous. Et par ainsi chascune colōne aura son pied destal de proportion telle quil leur appartient. P I C A R D. Mais ie te demande sil ny a point de dāgier, quāt on veult former vng edifice, dy mettre telle quantite de colonnes quil plaira a celluy qui fait bastir ou a la fantasie de louurier, qui conduict la besongne. T A M P E S O. Tu peulx bien penser quil leur fault proportion raisonnable. Et que si les colonnes ont trop grant charge, oultre leur puissance, quelles ne pourroient pas porter, & par espace de temps quil nen vint faulte. Et aussi fault enten-

dre que les moiennes colonnes ne pourroient pas porter si pesant faiz que les massiues, comme corinthe qui est la maindre luy donner autant de charge que a la dorique ce seroit tort qu'on luy feroit, & ny auroit point d'ordonnance a tel edifice: mais il leur fault amoindrir leur charges les vnes apres les aultres, en la sorte quelles se diminuent, comme tu les verras cy apres declarer & mises par figure.

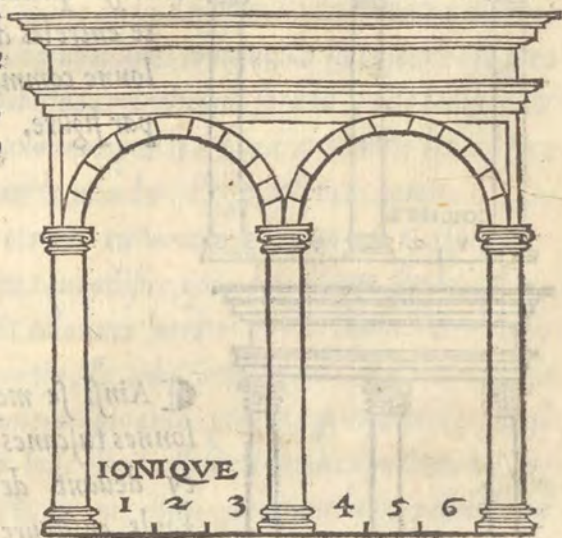
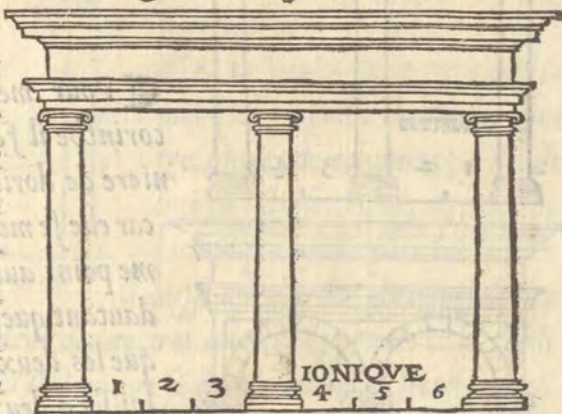
¶ Comme les colonnes se doibuent mettre en bastiment.

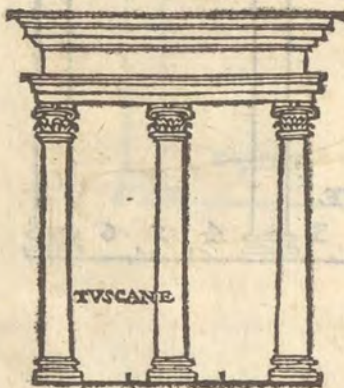
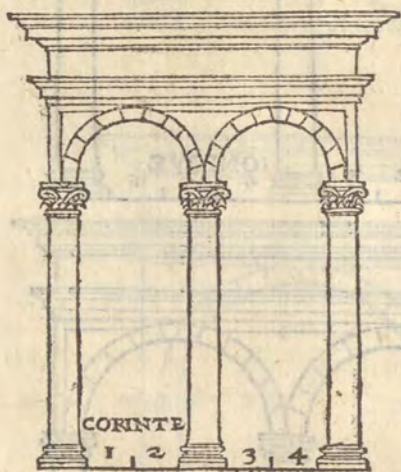
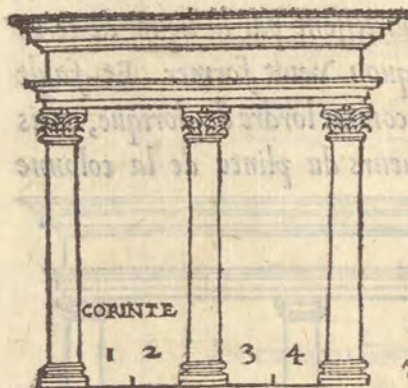
Remierement l'ordre de dorique qui est la premiere se mespartit par la ligne de terre, qui sera de telle longueur que ledifice qu'on veult former & esleuer. Et fault auiser la haulteur qu'on veult donner aux colonnes & luy donner sa grosseur de mesme selon quest par cy deuant dict, avecque sa base & son plinte. Et fault mespartir la ligne de terre en autant despace quil luy pourra entrer de longueur du plinte de la colonne. Et quant on assiet les colonnes, il fault laisser quatre longueurs de son plinte entre les deux plintes, comme tu les peulx veoir mespartis & mis cy apres par figures.



Les colonnes ioniques se mespartissent par la ligne de terre qui sera de la longueur de ledifice qu'on veult former. Et fault ensuiure la maniere de les former comme lordre de dorique, mais il ne fault laisser que trois longueurs du plinte de la colonne

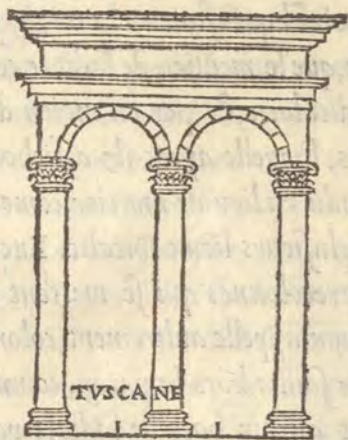
ioniq̄ entre les deux plintes: car dautant quel nest pas si massive il ne luy fault pas donner si grant espace. Et sil y conuient faire arcs ou voultes sur lesdictes colonnes, il ne leur fault tousiours donner point plus despace que aux aultres, comme tu les vois cy mis par figures.





C Pour mespartir la colonne corinthe il fault ensuiure la maniere de dorique & de ionique, car elle se mespartist, & ne forme point aultrement, sinon que dautant quelle samoindrif plus que les deux aultres, il ne fault laisser q̄ deux longueurs du plinte entre les deux plintes de la colonne comme tu les vois cy mis par figure.

C Ainsi se mespartissent les colonnes tuscanes, comme ceulx par cy deuant declairees : & aussi fault ensuyure leur mode de leur donner leur grosseur selon leur haulteur quelles pourroient por-



ter: & ne fault laisser entre les deux plintes des colonnes que vne longueur & demye de leur plinte comme tu vois cy mis par figures.

¶ Si tu veulx faire gros bastimēt quil ty faille mettre les quatre ordres de colonnes, il fault que tu aduises en toymesme que la dorique est la plus forte, & aussi est elle la plus suffisante

pour faire le fondement des aultres colonnes, pource te la fault mettre la premiere: & la ionique se doibt mettre au second estai-ge qui est la plus prochaine de la dorique: & la corinthe au tiers est aige, qui est la prochaine d'apres ionique: & la tuscane est plus haulte qui sera posee dessus corinthe qui fera la fin de ledifice. & par ainsi seront les colonnes par leurs ordres comme les anciens les ont ordonnees pour le mieulx. & se doibuent amoindrir les vnes sur les aultres comme tu verras cy apres par escript.

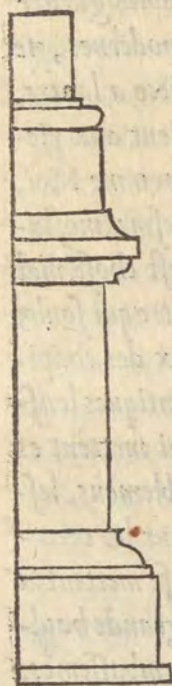
¶ Saiches plus que en tout edifice, qui a la colonne sur la colonne, il conuient que les colonnes haultes soient moindres que les basses d'une quarte partie, & adressent les antiques tous sieges de colonnes en la maniere suiuate, pour les plus droictes. Cest assauoir apres que la base estoit assise en son lieu mettoient vng plomb plus hault que la colōne, affin que quant le perpēdiculaire tōberoit, quil veint tout droict coper le meillieu dicelle base, & gardoient ce poinct par quelque baston ou reigle qui arrestoit au meillieu ou la main estoit lors. Puis asseoient leur colonne sur la dicte base, & mettoient de rechief la corde ou pend le plomb au

hault de ladicte colone, & au point qui estoit en la reigle premier ficee: & faisoient en sorte, que le meillieu de ladicte colone s'accordoit en la corde perpendiculaire, & par tel moien dressoient leur colone de toutes pars, laquelle apres ilz affichoient & conforment avec plomb fondu en lieu de mortier, cōme encore il se fait presentement en plusieurs lieux Ditalie. Encores te conuient il scauoir, que les entrecolones qui se mettent aux portaulx, & arcs triumphans, quon appelle aultrement, colones seules, doibuent auoir autant de saillie hors la paroy, comme a le plinte de sa base, qui se doibt asseoir hors de ladicte paroy dune quarte partie de sa grosseur qui est du moins, quāt y a plus dune moitie. Et de la est venu que les contrebases, qui soustienent lesdictes colones, naissent de ladicte paroy, pour raison de la table qui fait ses coings a lentour du plinte.

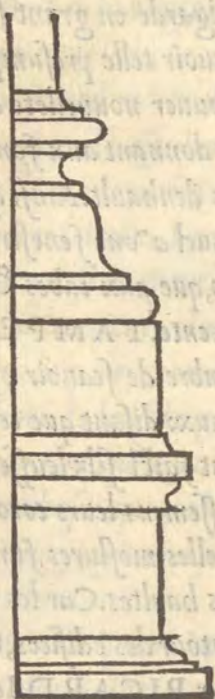
¶ A ces colones seules respondent du coste de la paroy aultres colones carrees, lesquelles se monstrent au plus de la tierce partie, & du moins de la quarte partie. La haulteur de la porte que tu trasseras, doibt estre double en sa largeur. Tu pourras beaucoup veoir de pareilles constructions, que celles que auons traicte cy deuant, & mesme es edifices antiques qui sont en Hispaigne: principalement a Meride, ou les Romains ont edifie avec grande diligēce, & edifices moult merueilleux, qui depuis furent destruits par les Gothz, comme encore il appert.

¶ Toutes les oeures que tu formeras en tes pieces, seront fort gracieuses, & conuenātes a icelles, les tours & voutes soient sur leur rotōdite, car aultremēt elles desplairoient a loeil. Et ne souffre q̄ pour quelque ouurage q̄ ce soit lon difforme tes pieces, ains tu doibs garder entierement leurs proportions & mesures, comme le bon ymageur en faisant la drapure de son ymage, il con-

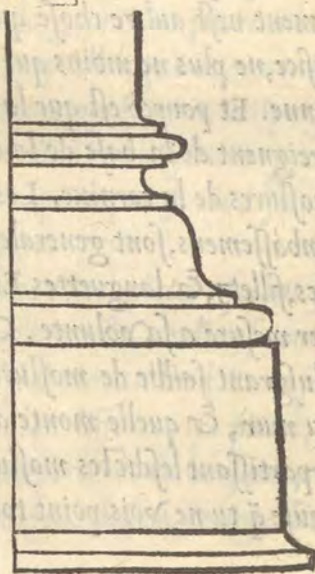
trègarde en grant soing la chair, & le nud. Si te doibs garder dauoir telle presumption de mesler antiquies avec modernes, ne trouuer nouuellete a trasser les ouurages dune piece a lautre, en donnant aux fondemens la moslure qui appartient aux pieces denhaut. Ainsi que fait vng que tu congnois nomme Moi, lequel a vne fenestre, ou il a fait au pansoer les mesmes moslures, que aux iâbes & lintes costez. PICARD. Cest chose mal decente. TAMPESO. Et que diroys tu dung aultre qui soubz vmbre de scauoir, forma en ces bases les rouleaux des chapiteaux: disant que cela luy sembloit beau, & q̄ les antiquies leussent fait silz leussent sceu. Daultres y a encores qui mettent es bassemens leurs coronnes & dentilles de leurs entablemens, lesquelles moslures furent generalement ordonnees pour les cornixes haultes. Car les moslures des embassemens, qui se mettent a lentour des edifices, ne veulent estre estèdues, ni de grande haulteur. PICARD. Je ne scay pas beaucoup desdictz embassemens, pource te prie me en dire quelque chose. TAMPESO. Embassemement nest aultre chose que la base & soubstiennement de ledifice, ne plus ne moins que pied destal est embassemēt de la colonne. Et pource est que la plus grand partie de ses moslures se preignent de la base de la colonne: les aultres se preignent des moslures de la cornixe. Les moslures dont on compose lesdictz embassemens, sont generalement nacelles, eschines, bozelles, scoties, filletz, & languettes. Et est permis au bon maistre leur donner mesure a sa volunte. Combien que aucuns veullent que la plus grant saillie de moslure soit la quarte partie de la grosseur du mur, & quelle monte autant comme est ladicte grosseur en repartissant lesdictes moslures a la volunte du maistre: qui est cause q̄ tu ne vois point tous les embassemens estre dune facon.



PICARD. Ientendray mieulx ton dire, si tu m'en portraictz quelcunes. **TAMPESO.** Je ten mettray cy trois facons, non pas pour te donner estroictes reigles, ains pour cōgnoistre les differences. Mais garde diligemment que les encaueures, qui se fōt esdictes mostlures principalement des scoties, ne soiēt plus cauees que la paroy ou ligne superficielle du mur. Et que les chāps qui se font entre icelles mostlures, respondent a plomb lung a laultre. Car aultrement lesdictz em-



bassemēs seroiēt faulx. **PICARD.** Je pense maintenant scauoir tout ce quil appartient a la besongne manuelle de larchitecture. **TAMPESO.** Vne chose te reste, cest la preparation des matieres, mesmement des pieces que les anciens ordōnerēt estre tirees pour les edifices deux ans auant q̄ de les mettre en oeuvre, pour recepuoir geles & chaleurs, affin quelles ayēt leur cōcoction telle q̄ par tel conroy elles retreuuent durte, qui



les rendra plus propres a faire ce que lon voudra: & aussi pour auoir manifestation des vices que pourroient auoir telles pierres, lesquelles ne pourroient cacher vne imperfection par si long temps: suiuant laquelle ordonnance tu mettras en oeuvre les pierres, pour auoir plus grande duree. Et au cōtraire tu vois que souuent les edifices tombent & preignent declination, par estre mal aduerty sur la preparation auãtdiète, & par la faulte peut estre dune seule pierre. Encore veulx ie que saches quil fault faire les fondemens dung mur si profondz que toute la terre qui se monstre mouuant soit ostee, laquelle autrement on appelle terremote. Et si le lieu nest assez solide, ains soit marequaieux & de petite cōfirmation, en sorte quon ne se puisse fier a la solidite du fōd de la terre: tu le pourras conformer & rendre sur, en plantant plusieurs paulx poinctues de vernes, ou aulnes, doliuiers, de chesnes, ou aultres arbres, qui durent longuement en terre: lesquelz ayent pour le moins de cinq a six piedz de hault. Et pour les emplonger a la terre, les conuendra fraper avec gros mailletz qui tōberont entre deux pieces de boys, ainsi q̄ sont les engins faitz pour donner grandes concussions. Et avec tel instrument pourras mettre autant de paulx ou poinctes, quil te sera de necessite. La teste desquelz paulx se doibuent entrelasser avec tringles, ainsi que haies ou claies bien fortes: & y conuiedra entremesler du charbon bien batu. Ainsi constitueras les premieres pierres, avec cymment: & soiēt tousiours les plus grosses quon pourra pour les fondemēs avec lachaulx y estat necessaire. Et si le lieu ou tu edife est pour faire residence quotidienne: tu mettras dessus le charbon de la laine, bourre, & escorce, pource q̄ avec ce se adioinēt la chaulx & sendurcist & conserue mieulx, comme il se trouue en moult de fondemens Romains qui estoiet faitz par les grans.

ouuriers, affin de garder leurs edifices du tremblemēt de la terre
& de la terremote. P I C A R D. Iay iugemēt que sur tout il con-
uēt que la chaux soit bōne, & cōsequēment le mortier, pource la
voudrois ie congnoistre. T A M P E S O. Toute chaux est bon-
ne qui est faicte de pierre dure, & blāch^e. La bōne chaux doit
peser quant elle est cuytte vng tiers moins quelle ne faisoit par a-
uant. La chaux qui se derompt quant on la tire du four, nest pas
si bonne que celle qui se maintient entiere : aussi celle qui sonne
quāt elle est touchee, ainsi que faict vng pot de terre bien cuiēt.
¶ Autre signe de bonte est, quāt on la mouille elle gette hault
exhalatiōs, & rend des vapeurs cōtremōt, desquelles est arrou-
see. Ceste chaux est bonne & seuffre plus de sablon que vne aul-
tre. Encore fault noter que toute chaux se allie & ioingt mieulx
avec les pierres qui sont de son quartier & pierriere, que a celles
qui luy sont estranges & differentes de natiuite & lignage. Et
de la vient que toute pierre se allie mieulx avec chaux qui est de
sa nation. Or ne fault il pas auoir moins de soucy de larene &
sablō qui se mesle avec ladiēt chaux. La proportiō du mortier
qui fut faicte par les antiques estoit assauoir trois mesures dare-
ne de mer ou de riuiere & vne de chaux. Et si larene estoit cauer-
niere cest a dire prinse en cauerne lon luy en donne quartē: &
quant il le vouloient faire fort tenant & de grant compactiō
il adioustoient audiēt mortier la tierce partie de tuille derompue
par petites fractiōs. & de tel mortier sont edifices les bancqs &
autres grans edifices antiques de Rome. Et se doit fort remuer
& pestrir pour bien mesler lesdiēttes matieres. Et ne se doit pas
incontinent mettre en oeuure, mais est meilleur le faire par quel-
que iours auant q̄ de lemployer. Il fut iadiz faict des loix & sta-
tuz sur lart de massonnerie, & estoient tenuz les officiers darchi-

recture a faire du mortier de chaux pour vendre: & si ne doib-
uent vendre chaux qui fust faicte de trois ans du moins. Encore
auoient ilz loy que le maistre architecteur qui prenoit charge d'ung
edifice estoit tenu de scauoir calculer & faire declaration aux ci-
toyens ou bourgeois de ce que pouoit couster entierement la mai-
son ou edifice qui vouloit faire, & la matiere qui conuenoit a-
uoir, affin quon se pouruoyast des choses necessaires auât que de
commencer: & que lon nentreprint rien si non que la puissance
& faculte de ledificateur pourroit supporter. Sur ce lon prenoit
par escript le nom de larchitecteur qui se chargeoit de ledifice, &
estoit ses biens obliges iusques a la perfection dicelluy. Et sil
auoit failly a declarer le coustage de loeuure, & quon despendoit
plus quil nauoit taxe, il estoit tenu de payer le surplus sur ses
biens, si la coustange excedoit la quarte partie de ce quil auoit pre-
dict, cela se prenoit sur ses biens: & sil auoit dict exactement la
coustange de louuraige, il estoit salarie de gloire & de dons que
luy faisoit la ville.

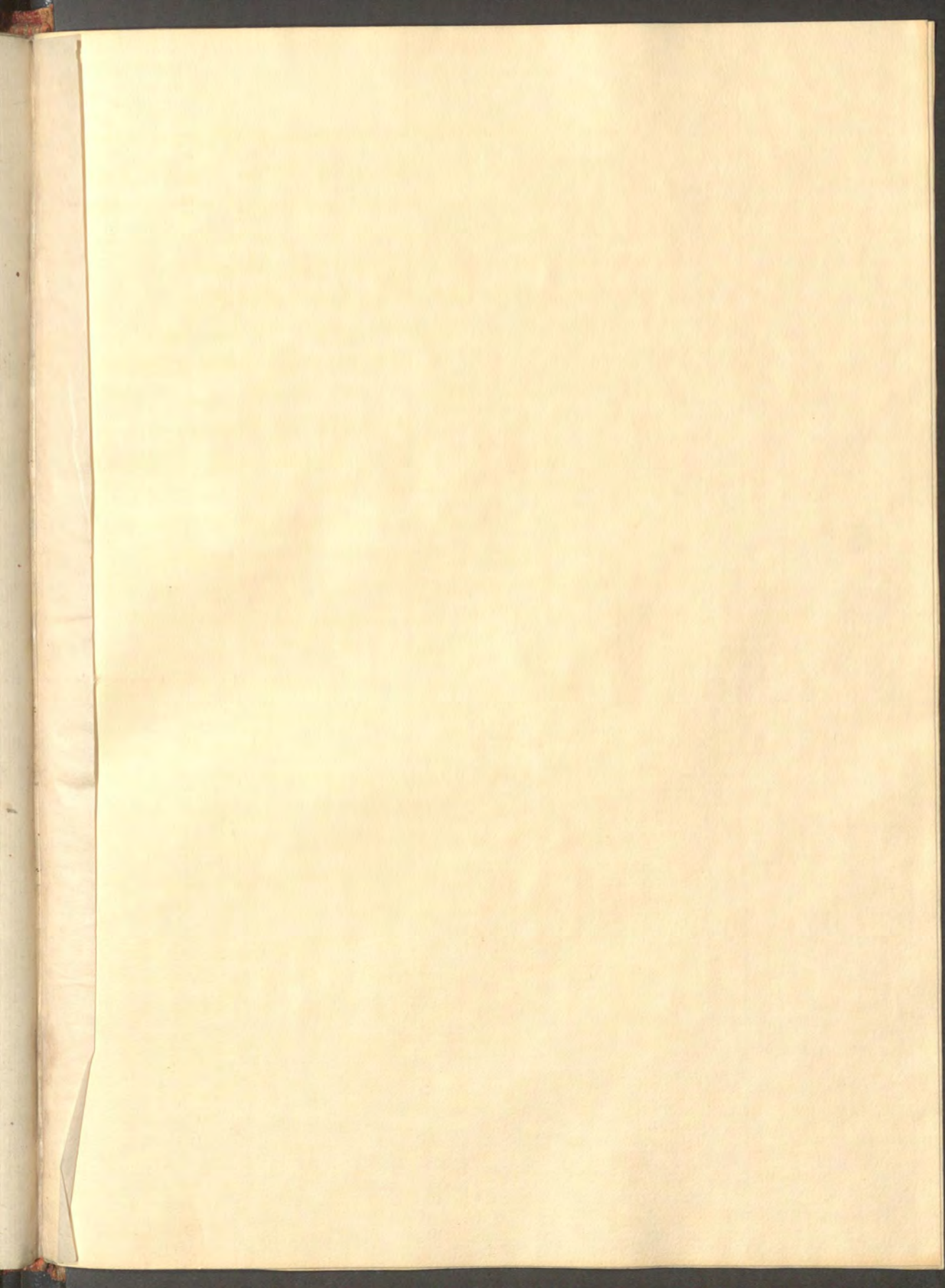
Pource quant aucun veult edifier il doibt procurer dauoir
quelque bon maistre, qui linforme premier du coust & despence
quon fera en la besongne, & aussi des matieres quil doibt amas-
ser, affin quon face amatz de matiere, & que le desir quon a de
veoir la perfection de son entreprinse ne soit point retarde par
deffault: & si fault traouiller pour mettre beaucoup de bons ou-
riers, qui en brief temps puissent tost & bien satisfaire a ce que
tu as en volonte. Enquoy faisant tu nauras pas seulement de-
lectation mais vng grant honneur, & grant soullagement pour
toy & ta famille. Et certes avec beaucoup douriers qui font di-
ligence, lon accroist tantost vng edifice. Il se list de Dauid & Sa-
lomon, que quant ilz voulurent edifier le temple de Hierusalem,

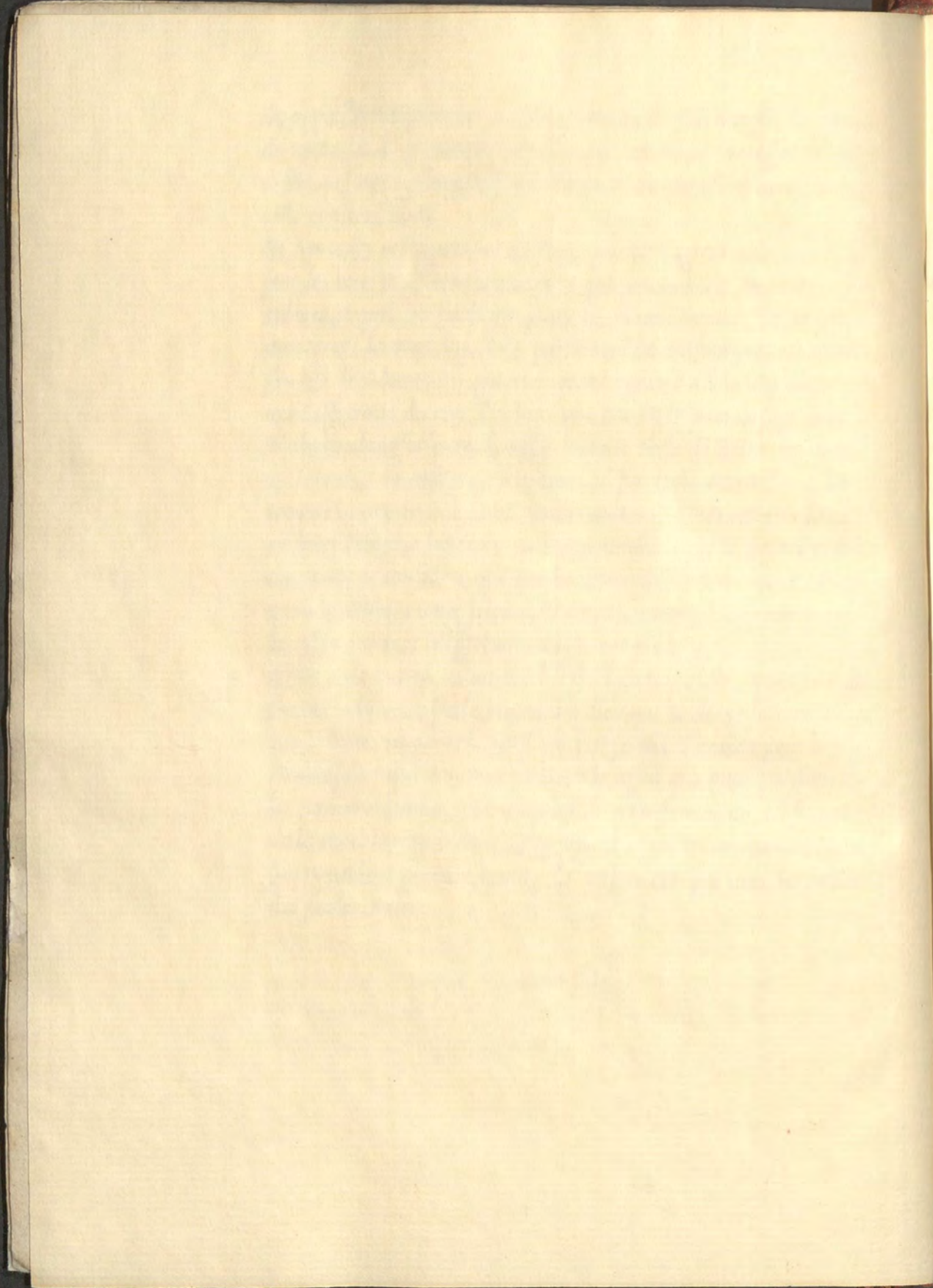
ilz apprestèrent premier grandes sommes dor & dargët, & puis de metaulx, de pierres, de boys, & aultres choses necessaires a edifier, de sorte quil ny deffailloit rien de ce qui estoit necessaire a telle construction.

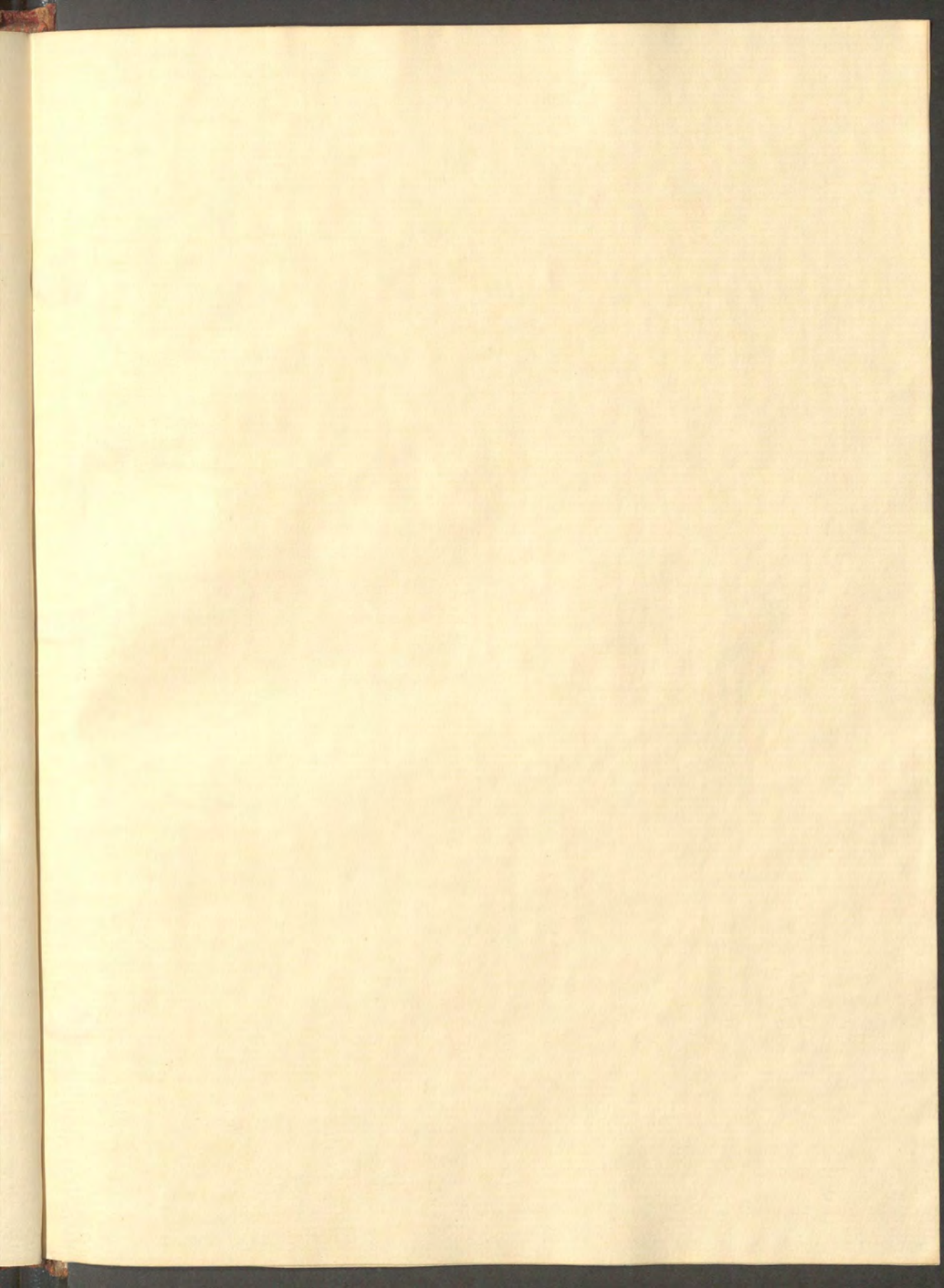
¶ Apres ilz rescripuerent au Roys par messagiers quilz enuoyassent les bons maistres & ouuriers, qui se trouuoiet en leurs royaulmes, ce quil fut fait. Et quant ilz furent venus, ilz encommencerent loeuure, lequel ilz parfeirent en huit annees. Autant sen list de Alexandro, qui avec grant nombre douuriers edifia avec lassociatiõ du roy Thomas vne cite, en lespace de sept iours. Nabuchodonosor pareillemēt acheua le tēple de Belus en quinze iours: & en aultre quinze iours edifia trois murailles a lentour de la cite de Babylone. Mains aultres edifices ont este faitz en brief temps, a layde de plusieurs ouuriers que ie pourroys biē dire: mais ie considere que qui beaucoup parle beaucoup erre. Parquoy ie delibere tenir silence, & imposer terme a ma rude parole, affin que mes ineptitudes ne durent plus.

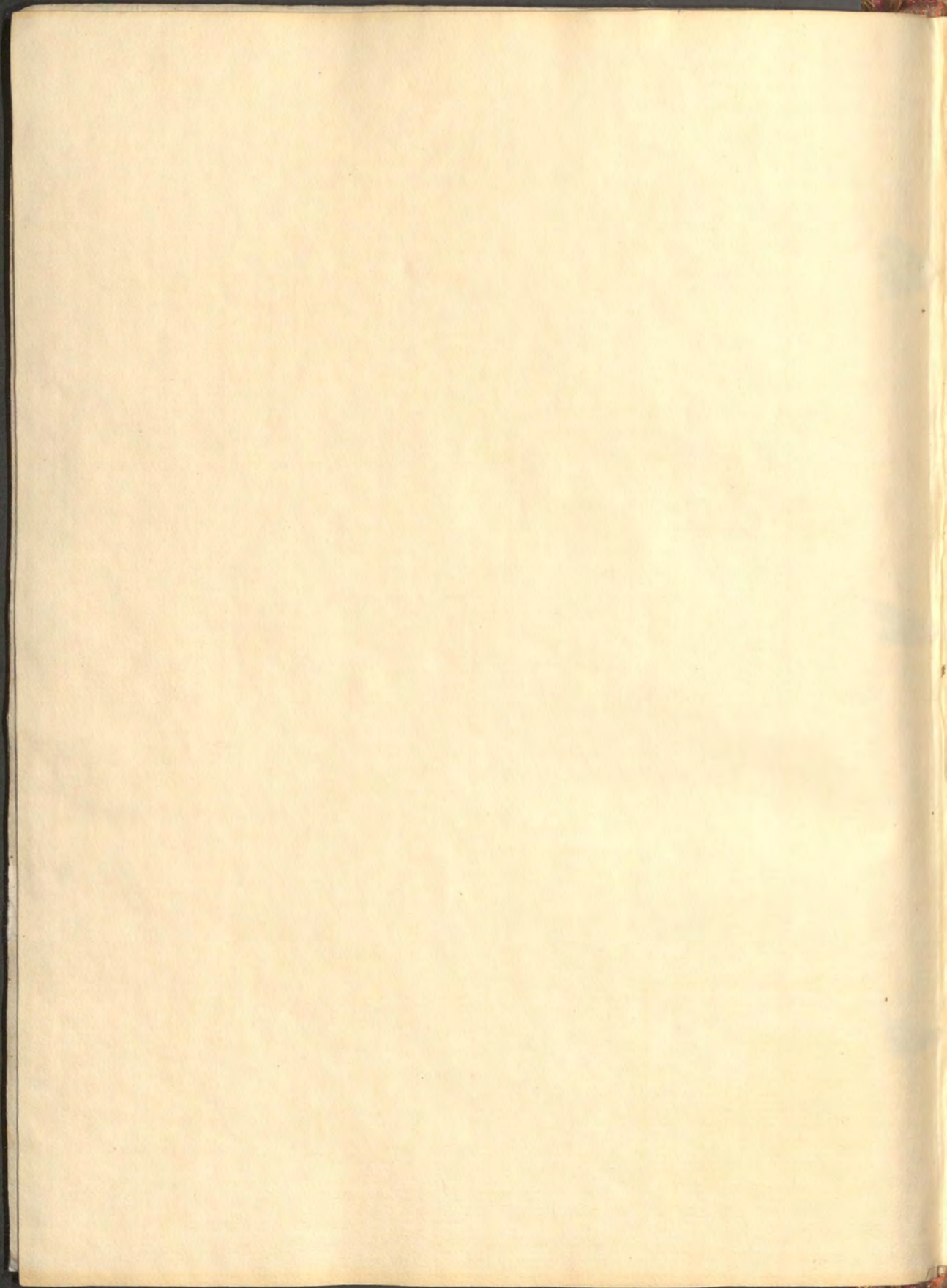
¶ Or puis que tu as attainct leffect de ton desir, qui estoit de scauoir edifier au siecle, requiers a dieu qui te doit scauoir edifier la hault en paradis, ainsi que fait saint Thomas pour le roy Dinde selon que contient sa legende, affin que nous puissions illec pardurablement rendre benediction au souuerain edificateur de la machine du monde. Qui vit & regne triumpamment en son royaulme glorieux, benign & misericors par tous les siecles des siecles. Amen.

La fin.











BIBLIOTECA

